LE TEMPS QU'IL FERA
Beau.
PAR COURTOISIE DE LA CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

22e ANNEE—No 116 TROIS-RIVIERES, VENDREDI 19 MARS 1943 3 SOUS LE NUMERO

Il n'est pas trop tôt
pour commander votre approvisionnement de charbon pour l'an prochain,
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE — QUALITE QUANTITE SERVICE

LES RUSSES ONT AMELIORE DE NOUVEAU LEURS POSITIONS

Les Américains ont déjà dépassé Gafsa de 12 milles

La Guyane Française s'est ralliée au régime Giraud

Washington, 19. (P.A.) — Le gouvernement de la Guyane française a rompu avec l'amiral Georges Robert, haut-commissaire de la Martinique, pour se joindre aux forces du général Henri Giraud, haut-commissaire de l'Afrique française du Nord. Le renseignement fut donné par la mission militaire française.

La mission, que dirige le général Emile Béthouard, a appris que le gouverneur de la colonie de la côte nord de l'Amérique du Sud et le maire de sa capitale, Cayenne, avaient télégraphié leur allégeance au général Giraud.

L'autorité de l'amiral Robert s'étendait à la Martinique, à la Guadaloupe et à la Guyane française. L'amiral Robert avait maintenu une attitude de neutralité envers l'effort de guerre allié contre l'Allemagne, et il ne s'était pas aligné avec Giraud et les autres Français pour rompre complètement avec le régime de Vichy du maréchal Pétain.

Les forces de Giraud seraient désireuses d'obtenir l'usage des navires français, détenus par l'amiral Robert, à la Martique, et comprenant le porte-avions "Béarn", plusieurs croiseurs et navires auxiliaires et six pétroliers.

Le gouverneur, nommé par Vichy, aurait demandé un sauf-conduit pour passer par le Brésil, après s'être retiré, à la suite d'une manifestation de la population de Cayenne, la capitale.

Le Brésil serait prêt à accorder la demande.

Il n'y eut aucun soulèvement ou conflit, mais le gouverneur céda, devant ce qui était, apparemment, une manifestation de la volonté populaire.

On a ajouté qu'il n'y avait pas de forces armées d'aucune puissance étrangère, sur le sol de la Guyane française.

Le Brésil et les Etats-Unis ont des consulats à Cayenne.

La Guyane française était considérée, depuis longtemps, comme un endroit dangereux pour les Alliés, surtout comme base d'opérations possible, sinon de fait, pour les sous-marins de l'Axe. Cayenne est la seule ville importante et une grande partie de la ligne côtière, comme celle du Brésil du nord, n'est pas colonisée et contient une foule de bonnes cachettes pour les navires ravitaillant les sous-marins ou peut-être pour les sous-marins eux-mêmes.

Chronique de Londres

Des souvenirs de Canadiens-français sur Wilhelmshaven

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue Française (Tous droits réservés à la Presse Canadienne)

Avec le C.A.R.C. Quelque part en Angleterre, le 19 mars (P.C.)—Après Lorient, Wilhelmshaven !

Les bombardiers Wellington de l'escadrille des Alouettes, quelques jours après avoir participé au derniers gros raid sur Lorient ont survolé Wilhelmshaven pour transformer cette base de sous-marins en un amas de décombres fumants.



M. Desjardins

"La visibilité était parfaite, m'a déclaré au retour le sergent-pilote Jean Paul Michaud, de Montréal. Je pouvais apercevoir à ma droite et à gauche des douzaines de nos avions. J'ai vu des Halifaxs, des Lancasters, des Stirlings, des Wellingtons"

Son inséparable copain le sergent-pilote Jean (Johnnie) Rivard, de La Tuque, a ajouté que la cible était "fameusement" éclairée, non seulement par la lune, mais par les innombrables feux allumés par nos bombes incendiaires.

DEPART AU CREPUSCULE

Je vis les avions décoller au crépuscule dans une vaste plaine gelée bordée de hangars comme il y en a par centaines en Grande-Bretagne et au Canada.

Pendant que nos "Wimpeys" filaient dans la nuit vers Wilhelmshaven, nous avons attendu leur retour en causant d'autre chose dans de grands fauteuils de cuir placés devant un feu ouvert dans le mess des officiers.

Il ne faut pas parler de raids avec ces gens-là: c'est une tradition non écrite. Il ne faut pas non plus leur serrer la main au départ, en leur souhaitant bonne chance.

Tous les appareils de l'escadrille des Alouettes revinrent à l'aérodrome. Tandis que les mécaniciens, les armiers et les armuriers couraient examiner les avions, les membres des equipages défilèrent devant l'officier d'intelligence, le lieutenant de section Paul Henault, de Montréal, pour raconter les péripéties de la mission.

Une tasse de café brûlant attendait les aviateurs fatigués. "Quel beau voyage! de dire l'officier-pilote Charles Delisle, de Montréal. Presque pas de "Flak" et quels incendies! C'était mon 13ème vol de guerre. Je ne suis pas superticieux, mais je ne pouvais m'empêcher de songer que c'était une soirée malchanceuse pour le boche!"

DESROCHES RADIEUX

L'officier-pilote Paul Desroches, de Montréal, navigateur à bord de l'aviation piloté par l'officier-pilote théodore "Ted" Doucette, D.F.C., de Sudbury, Ont., était radieux. Après le raid sur Wilhelmshaven il devenait le premier membre de l'escadrille à terminer une série de vols de guerre.

Deux sansfilistes le talonnent de près. Ce sont l'officier-pilote Blair Bourgeois, de Moncton, N.-B., et le sergent de section André Peloquin, d'Ahuntsi il ne manque qu'une couple de raids à ceux-là pour rejoindre Desroches. Tous deux étaient à Wilhelmshaven.

Parmi leurs compagnons qui ont accompli 20 missions et plus, mentionnons l'officier-pilote Paul Ledoux, d'Edmunston, N.-B., le chef d'escadrille Georges Roy, de Montréal, le chef d'escadrille Logan Savard, de Québec, l'officier-pilote Guy Boudreau, de l'Ile aux Noix, et l'officier-pilote Don Larivière, de Pembroke Ont.

Avant de partir pour Wilhelmshaven, les gars de l'escadrille ne parlaient que de Lorient, base de sous-marins complètement dévastée par 67 raids de la R.A.F., dont 10 depuis le début de cette année. Les photographies ont révelé que la plupart des hangars en ciment, abritant une vingtaine de sous-marins, avaient été réduits en miettes, que les routes et les voies ferrées desservant le port avaient été bloquées, tout témoigne de la violence du pillonnage intensif auquel le groupe entièrement canadien de bombardement a largement collaboré.

(Suite à la page 7)

Que sera le vote sur le projet de sir Beveridge ?

Londres, 19. (P.C.) — Pendant que les Canadiens se penchent sur les principes du projet de sécurité sociale Marsh et se font, de leur côté, une opinion, les lignes de démarcations britanniques, au sujet du plan Beveridge se précisent de plus en plus.

Lors du prochain débat, les partis voteront solidement comme tels, et on présume que les alignements en présence seront les suivants:

Pour l'adoption totale du projet Beveridge: une centaine de travaillistes, 35 conservateurs environ, ayant à leur tête lord Hinchingbrooke, le gros des députés libéraux et une douzaine d'autres députés ayant ou non des affiliations de parti.

Pour la politique du gouvernement d'adopter en partie et graduellement le projet: la majorité des députés conservateurs; quelques députés ouvriers et libéraux et quelques députés de diverses affiliations politiques.

Maintenant, il y a un élément douteux. Le premier ministre Churchill n'a pas parlé du projet et, hier, en réponse à un député qui l'interrogeait, il a dit qu'il n'était pas préparé à ajouter aux déclarations de députés ministériels, lors du récent débat Beveridge, quand les travaillistes proposèrent une motion pour faire adopter le projet en bloc et furent défaits, tout en obtenant le plus gros vote encore inscrit contre le gouvernement.

En cas d'urgence, M. Churchill pourrait avoir une influence assez grande pour rallier des éléments indécis du côté du gouvernement.

La plus grosse menace du gouvernement serait une alliance des travaillistes et du groupe conservateur de lord Hinchingbrooke. Lors du premier débat, le groupe Hinchingbrooke vota avec le gouvernement, après avoir laissé entendre le contraire, et le gros de l'opposition vint de l'élément travailliste. Bien qu'il n'y ait aucun indice d'une telle fusion, les conservateurs dissidents se sont suffisamment éloignés de leur parti, depuis quelques jours, pour former un comité permanent, afin de mettre de l'avant l'amendement de lord Hinchingbrooke, préconisant la création immédiate d'un ministère de la sécurité sociale et une attitude positive et progressive au sujet du plan Beveridge.

Mort d'un grand journaliste américain

Chicago, 19 (P.A.) — John A. Malloy, 47 ans, éditeur et chef exécutif du Chicago Herald-America et contrôleur de la rédaction des journaux de Hearst depuis 1939, est mort aujourd'hui, à la suite d'une attaque cardiaque.

Malloy était mêlé aux journaux de Hearst, à Chicago, New-York et Boston depuis 25 ans.

Le Caire, 19 (P.A.) — Les bombardiers de la 9ième force aérienne des Etats-Unis se sont attaqués à Naples à deux reprises hier. Le premier assaut eut lieu durant le jour; le second raid se reproduisit au début de la nuit. C'est ce que rapporte un communiqué émis aujourd'hui.

Ils sont à El Guetar

Changement important à la tête des forces motorisées.

(Par Edward Kennedy, de la Presse Associée)

Quartiers-généraux alliés d'Afrique du Nord, 19 (P.A.) — Les troupes américaines ont occupé El Guetar, 12 milles au sud-est de Gafsa, dans une avance qui s'est poursuivie en dépit de la pluie. Les éléments d'avant-garde sont entrée dans la ville après qu'elle eut été abandonnée par l'ennemi.

Le communiqué dit que la huitième armée britanique a continué ses activités de patrouille ce qui a permis un réajustement des lignes dans la zône de la ligne Mareth, tandis que les troupes alliées devaient reculer un peu dans le nord, dans le secteur de Tamera, à l'ouest de Sedjenane.

Les patrouilles américaines ont continué à avancer de Gassa en direction du golfe de Gabès par deux routes afin de ontrôler le uorridor qui sépare les armées de Rommel et de Von Arnim.

Le sommuniqué dit que El Guetar a été évacué par l'ennemi avant l'arrivée des avant-garde alliées.

Des quartiers généraux alliés en Afrique du Nord, 19 (P.A.) — Les troupes motorisées américaines sous le commandement de l'expert de l'armée de tanks des Etats-Unis le lt-général George S. Patton, ont fait une avance de trente milles pour s'emparer de Gafsa et se rendre ensuite dans la direction du sud-est jusqu'à la région d'El Guetar, douze milles plus loin. Entre temps les première et huitième Armées Britanniques livraient de vigoureuses escarmouches à l'ennemi dans l'extrême sud et le nord de la Tunisie.

Patton a remplacé le major-général Lloyd R. Fredendall, qui avait la direction des opérations lorsque les troupes de Rommell prirent d'assaut la passe de Faid, causèrent de fortes pertes aux troupes américaines et faillirent contourner le flanc de la première Armée vers le milieu du mois de février.

Le communiqué du haut commandement allié dit que la 8ème Armée à l'attaque contre le flanc sud de Rommell avait obtenu des succès au nord de la ligne Mareth hier, et durant la nuit précédente, mais rien ne vient confirmer les affirmations allemandes que l'offensive générale de Montgomery était réellement commencée.

Le communiqué résume comme suit les opérations: au nord de a région de Mareth nos positions se sont améliorées dans la nuit du 16 au 17 mars et le 17 mars. Au sud nos patrouilles furent actives. Elles ont infligé des pertes à l'ennemi et fait quelques prisonniers.

Les troupes françaises à l'oeuvre à l'est de la bande de terre dénudée qui s'étend entre Gafsa et le lac Salé ont atteint un objectif que ne précise pas le communiqué français. Les Français disent aussi avoir fait des prisonniers au nord dans la vallée d'Ousseltia où il y a eu activités des patrouilles et de l'artillerie.

(Le communiqué allemand dit "que de puissantes attaques de l'infanterie ennemie furent repoussées avec de lourdes pertes". Les Italiens annoncent la prise de 100 prisonniers mais aucun des deux communiqués ne confirme la prétention des agences allemandes de propagande que quatre divisions de tanks et d'infanterie avaient été lancées par Montgomery contre les fortifications de Mareth.)

Les vétérans de la première Armée britannique ont effacé des gains locaux dans la région côtière du nord à l'ouest de Sedjenane, gains obtenus la veille par les troupes de von Arnim à la suite d'une série de grosses attaques. Le communiqué ajoute que la lutte se continue.

Le combat a repris dans la Birmanie

Nouvelle Delhi, 19 (P.C.) — Le combat a repris au cours de la journée d'hier sur la péninsule de Mayu dans l'ouest de la Birmanie où une armée britannique menace Akyab, tandis que la pression ennemie diminuait à l'est de la rivière Mayu, a déclaré aujourd'hui un communiqué britannique.

Seize milles, au nord de Rathedaung, dans la région de Maungan, où les Japonais se sont retranchés dans des positions montagneuses, le combat a continué, mais on n'a donné aucune idée de l'étendue des opérations. Rathedaung est à environ 25 milles au nord-ouest d'Akyab.



Tu as voulu construire un nouvel empire. C'est le résultat.

Télégramme de Noguès à Giraud

Londres, 19 (P.C.) — La radio du Maroc a rapporté aujourd'hui que le général Auguste Nogues, gouverneur du Maroc français, a envoyé un télégramme au général Henri Giraud pour lui souligner toute l'importance de sa déclaration de dimanche sur l'avenir de la guerre et l'union de l'empire français dans les cadres de la république.

L'émission a été rapportée par la Presse Associée.

Le général Nogues, qui, dans certains milieux, passe pour avoir favoris le régime de Vichy, aurait dit:

"Toutes les inquiétudes ont été calmées et nul doute que votre déclaration aura l'appui unanime de tous les soldats français, de la nation française et de la France Combattante".

Appel à la population japonaise

New-York, 19 (P.A.) — La radio de Tokyo, après avoir averti la population que les Etats-Unis projettent de lancer une contre-offensive dans le Pacifique, invite les Japonais à multiplier ses efforts de production de guerre.

"A l'heure actuelle, l'Amérique, sans s'occuper des coups mortels qui lui ont été portés, se prépare à lancer une grande offensive dans les airs et sur la mer. Elle construit rapidement des bombardiers rapides et des sous-marins de gros tonnage.

"Ce fait plus que tout indique bien le plan américain de lancer une contre-offensive contre le Japon dans l'océan Pacifique."

L'émission dit que vainqueur sera celui qui aura la supériorité aérienne et maritime.

Mme Gandhi malade

Bombay, 19 (P.A.)—Mme Mohandas Gandhi, l'epouse du chef nationaliste hindou, a subi des attaques du coeur cette semaine mais elle se remet rapidement et est aujourd'hui aussi bien qu'on peut le souhaiter. Mme Gandhi est agée de 71 ans.

Trois raids sur Kiska

Washington, 19 (P.A.) — Pendant la journée de mardi des bombardiers lourds et moyens américains du commencement des Aléoutiennes ont attaqué à trois reprises mardi la base japonaise de l'île Kiska et nombre de coups furent portés contre les positions de l'ennemi.

New-York, 19 (P.A.) — Un tout récent décret dit la radio de Berlin, ordonne la fermeture à onze heures du soir de tous les restaurants et endroits publics de l'Allemagne.

En Birmanie l'offensive va se produire prochainement

New Delhi, 19 (P.A.) — Dans un avenir rapproché les soldats américains et chinois se joindront aux forces britanniques pour les aider à repousser les Japonais de la Birmanie, porte d'arrière de la Chine.

De même que les troupes britanniques et hindoues les Américains et les Chinois s'entraînent à des tactiques particulières et à profiter des leçons apprises à Batan, Guadalcanal et en Nouvelle-Guinée.

La bataille présentement en cours en Birmanie et la qualité de l'entrainement donné aux troupes aux Indes permettent de croire que l'on s'attaquera à une lente reconquête de la Birmanie au lieu d'attendre la fin du mousson, l'automne prochain, pour se lancer dans une offensive générale.

En Birmanie la situation se présente comme suit: les Japonais sont pratiquement maîtres de tout le pays et à l'heure actuelle la moitié sud de la Birmanie est hors de portée des forces alliées.

La partie nord se trouve divisée par quatre rivières coulant du nord au sud. La plus à l'est de ces rivières est la Mékong où un groupe de Chinois tient difficilement contre une attaque lancée il y a plusieurs semaines par les troupes siamoises et japonaises.

A l'ouest de la rivière Mékong se trouve la rivière Salween où Chinois et Japonais échangent des coups et qui permet aux Japonais de pousser vers le nord et de pénétrer plus avant dans la province du Yunnan.

Plus à l'ouest se trouve la grande rivière Irrawaddy dont la vallée contient Mandalay et des milles au nord l'importante base aérienne de Myitkyina.

Alors, encore plus à l'ouest et coulant parallèlement à la frontière de l'Inde et de la Birmanie est la rivière Chindwin. Sur ses abords supérieurs des patrouilles japonaises et hindoues participent à une activité confuse non très loin des bases indiennes de la force aérienne des Etats-Unis.

Tout le long de la frontière de l'Inde et de la Birmanie, en direction du sud depuis le voisinage des bases aériennes américaines à Akyab sur la baie de Bengale des patrouilles japonaises et hindoues se livrent des combats modérés.

La bataille la plus violente est celle que livrent les troupes britanniques chargées de nettoyer toute une série de petites péninsules qui les séparent de la base aérienne japonaise d'Akyab et qui dans le moment doivent repousser les attaques japonaises dans un secteur. C'est le long de cette frontière que les troupes britaniques, américaines et chinoises reçoivent l'entrainement d'instructeurs américains en vue des prochaines manoeuvres à pas de tortue et qui se termineront par la grande offensive de l'automne prochain avec le retour au temps sec.

Pendant que les Alliés intensifient leur entrainement on ne considère pas une poussée japonaise du côté de l'Inde bien que tout dernièrement il y ait eu une certaine activité ennemie dans la région d'Akyab.

Un facteur qui empêchera les Japonais de livrer une grande offensive c'est l'activité des bombardiers britanniques et américains qui attaquent jour et nuit leurs voies de ravitaillement depuis le port de Rangoon, dans le sud sur une distance de 1.000 milles de chemins de fer, de routes et de rivières.

Le public sera renseigné sur la guerre contre les sous-marins

Washington, 19. (P.A.) — Le haut-commandement allié a décidé de mieux renseigner le public sur la lutte livrée aux sous-marins. Il modifie ainsi une politique de silence, rigoureusement observée, sauf dans quelques cas, depuis le commencement de la guerre.

Le changement, qui s'applique, à la fois, à l'Amirauté britannique et au ministère de la Marine des Etats-Unis, semble le résultat de conférences tenues, ici, entre les officiers britanniques canadiens et américains.

Toutefois, il ne signifie pas que le public sera complètement renseigné sur la guerre aux sous-marins, car de tels renseignements auraient une extrême utilité pour l'ennemi. Ainsi, on ne prévoit que, de temps à autre, il se donne des rapports d'ensemble révélant le nombre des sous-marins coulés, probablement coulés ou avariés.

Ce que l'on apprendra au public sera le récit de luttes contre les sous-marins, contenant des cas précis d'attaques et les coulages définitivement connus. Ce sont les Britanniques qui auraient sugéré de fournir plus de renseignements, comme ce sont eux qui ont préconisé la politique du silence, adoptée, d'abord, au cours de la première grande guerre.

L'explications officielle de la politique du silence, c'est qu'elle rendait nerveux les équipages allemands, quand ils n'entendaient jamais parler des autres sos-marins envoyés en campagne. On a affirmé que l'application du régime du silence avait démoralisé les équipages de sous-marins et que ce fut là le commencement de la fin de la première grande

(Suite à la page 7)

Contre-attaques ennemis vigoureusement repoussées

Sur le front central, le communiqué russe d'hier soir dit que l'Armée Rouge, en route vers Smolensk, s'est emparée de trente-deux localités.

Londres, 19 (P.C.) — Le haut commandement allemand, dans un communiqué irradié de Berlin et entendu par la Presse Associée, réclame la prise de Belgorod, 50 milles au nord-est de Kharkov, et dit que des attaques fructueuses se poursuivent au nord-ouest de Koursk.

(Par Eddy Gilmore, de la Presse Associée)

Moscou, 19 (P.A.) — Des dépêches du front disent aujourd'hui que les Allemands ont lancé de nouvelles unités aériennes, de nouveaux détachements d'infanterie motorisée et de chars d'assaut dans la grande bataille qui se livre pour la maîtrise du cours supérieur de la rivière Donetz, à 15 milles à l'est de Kharkov. On ajoute que la terrible pression des dernières heures a réussi à enfoncer légèrement les lignes russes dans le secteur de Chugev.

Londres, 19 (P.C.) — Le communiqué russe, d'hier soir, dit que l'infanterie et les tanks allemands contre-attaquent continuellement dans l'espoir de reprendre des positions perdues le long de la rivière du Donetz au sud de Kharkov où l'Armée Rouge a repris dans la journée un important hameau. Il mentionne de plus des succès nouveaux des Russes dans leur poussée en direction de Smolensk, sur le front central.

Le bulletin russe laisse entendre que les attaques massives des tanks et de l'infanterie des Allemands dans le secteur de Chugev, à 22 milles au sud-est de Kharkov, n'avaient pu réussir à briser les lignes russes et à reprendre le terrain perdu.

Il ajoute que toutes les autres attaques furent repoussées avec de lourdes pertes sur le front du bassin de la Donetz où les Allemands tentaient de défoncer les lignes russes et d'exploiter le premier succès qu'ils avaient remporté lundi dernier en prenant la ville même de Kharkov.

Sur le front central les Russes disent que leurs troupes continuent d'avancer en direction de Smolensk, dont elles ne sont qu'à quarante ou cinquante milles et cela malgré une résistance allemande acharnée qui dans un cas particulier a vu les Russes avoir raison d'une division d'infanterie allemande appuyée par vingt tanks environ.

Izdeshkovo, gare ferroviaire et centre de district à 73 milles au nord-est de Smolensk, est l'une des nombreuses localités tombées dans la journée aux mains des Russes dont plusieurs colonnes de troupes convergent vers Smolensk

L'ennemi a subi de lourdes pertes en hommes et en équipement, dit le communiqué.

Une colonne russe en marche vers le sud en direction du chemin de fer Vyazma-Smolensk et après être partie de Bely a pris plusieurs centres habités et détruit une garnison allemande qui avait refusé de déposer les armes dit le communiqué.

Les aviateurs russes à l'oeuvre sur tous les fronts auraient détruit ou avarié environ 55 camions de troupes et de ravitaillement de l'ennemi dans la journée de mercredi, réduit au silence dix batteries de campagne fait sauter deux dépôts de munitions et détruit un train ennemi.

Les forces navales russes dans la Baltique auraient coulé un transport ennemi de 6,000 tonnes.

Le communiqué de midi, hier, disait que les armées russes du centre avaient pris trente-deux autres localités au sud de Bely. Cette colonne de l'Armée Rouge avance par le nord-est vers Smolensk. Un autre progresse par l'est le long du chemin de fer Vyazma-Smolensk et une troisième est à l'oeuvre au sud-est en dessous de ce chemin de fer.

Les vents chauds font fondre la neige épaisse à l'ouest de Moscou, sur le front et les troupes russes ont maintenant mis leurs skis de côté.

La fin du débat sur la motion de conscription

Québec, 19 — La motion Beaulieu contre la conscription a été adoptée à l'unanimité de la chambre, hier soir. Le débat à pris fin après quatre discours, au début de la séance alors qu'on pensait bien qu'il se prolongerait toute la soirée.

Les quatre orateurs de la journée ont été dans l'ordre où ils ont parlé:

M. Alexis Caron (Lid Hull). M. René Chaloult (BPC) Lotbinière). L'Hon. Léon Casgrain, procureur général et M. Roméo Lorrain (U.N. Papineau) M. Caron à affirmé que c'est en maintenant leur confiance en M. King que le Canada et la Province de Québec sont assurés de ne pas avoir la conscription pour outremer.

M. Chaloult a reproché à M. King d'avoir trahi ses promesses et soutenu que nous avons une conscription pour outre-mer sous une "forme déguisée et hypocrite".

L'intervention de M. Casgrain dans le débat, l'après-midi, à soulevé de longs applaudissements, à droite. Le procureur général a accusé M. Chaloult et ses amis politiques, et en général, tous ceux qui prêchent la même doctrine qu'eux de jeter la semence du défaitisme au coeur des Canadiens-français et de détruire chez eux l'esprit de sacrifice.

Le dernier orateur, M. Lorrain, à cité des textes pour tenter de démontrer que nous avons la conscription, aujourd'hui en dépit des promesses faites depuis vingt cinq ans par les chefs libéraux.

Le débat vint à un cheveu de se terminer, à la fin de la séance de l'après-midi, mais le chef de l'opposition ne l'entendit pas de cette façon. M. Lorrain prit alors la parole et termina son discours au début de la séance du soir.

C'est alors que la motion fut adoptée, sans qu'il fut besoin d'enregistrer un vote.

Voici la fin du discours de M. Godbout et celui de M. Chaloult:

Ce n'est pas nous qui voulons envoyer les jeunes gens affronter les balles, dit M. Godbout. Au contraire. Avec la politique que nous avons préconisée, nous avons obtenu que les jeunes gens ne soient pas obligés d'aller affronter les balles. Nous avons justement obtenu que les sacrifices demandés aux jeunes gens restent dans les limites convenables. Nous n'avons pas la conscription parce que M. King à la confiance du peuple, c'est ce qui fait mal au chef de l'opposition, mais ça ne fait pas mal à l'électorat et à la jeunesse.

Le premier ministre accuse, ici, le chef de l'opposition d'avoir baillonné les députés libéraux lorsqu'il était premier ministre de la province, de 1936 à 1939. Il répète que nous vivons une période délicate, durant laquelle les discussions sur les tribunes politiques peuvent causer à l'étranger, une impression qui nous serait défavorable. Il sera des élection quand il croira que c'est dans l'intérêt du peuple.

M. Godbout: "Nos adversaires ne récolteront alors qu'une partie insignifiantes des votes, car le peuple sait que nous voulons bâtir son avenir sur une politique sage et modérée."

M. Chaloult et la dictature

M. René Chaloult prend part à ce débat. Le représentant du Bloc dit qu'il est bien beau de réclamer des élections au nom de la démocratie, mais nous n'avons pas de régime démocratique ici. Nous vivons, affirme-t-il, sous une dictature économique doublée d'une dictature politique. Cependant, il trouve que le chef de l'opposition a raison de demander qu'on agisse conformément à ce qui se passe en Angleterre ou aux Etats-Unis. Il ne croit pas cependant que la présence de 7 ou 8 députés de plus améliorerait la législation. Il lui parait anti-démocratique et Hitlérien que le gouvernement tienne des élections quand bon lui semble.

D'autre part, M. Chaloult trouve le premier ministre ingénieux quand il dit: si nous tenons des élections dans sept comtés, nous allons les remporter tous les sept.

M. Chaloult: "Partout où nous sommes allés, on nous a dit: inutile de convaincre le parti libéral, il est inexistant. Je sais que pas un seul de ses ministres et que pas deux de ses députés pensent comme le premier ministre là-dessus".

M. Chaloult ajoute que M. King est très impopulaire dans la province, mais que le gouvernement provincial est encore plus impopulaire que le gouvernement fédéral. Il termine en disant qu'il est juste que l'on tienne des élections dans les sept comtés vacants.

M. Duplessis use de son droit de réplique et la motion est adoptée.

Huit navires ennemis détruits par deux sous-marins anglais

Lonres, 19 (P.C.—Deux sous-marins britanniques ont coulé six navires de ravitaillement et un navire auxiliaire en dix jours de patrouilles dans la Méditerranée.

"En dix jours, deux sous-marins opérant dans la Méditerranée ont coulé quatre gros navires de ravitaillement ennemis, un pétrolier de tonnage moyen et un petit navire, dit l'Amirauté dans un communiqué. De plus ils détruisirent un navire auxiliaire et un autre petit navire d'approvisionnement."

Le Nouvelliste

Fondé le 20 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
885 RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privé — No 3000

BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
68a, 5ème Rue. Téléphone: 2500

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.) Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Guman, Nicholl & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Cloughter Corporation Ltd., Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, vendredi 19 mars 1943

La famine menacerait notre continent

La guerre pose des problèmes identiques tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le dernier en date est celui de la main-d'oeuvre agricole et de la production des aliments domestiques. Il ne faut pas entendre par "en date" qu'il est le moins important, mais plutôt qu'on en a que tout dernièrement reconnu l'ampleur. Jusqu'à ce moment les forces armées et les usines de guerre dominaient la situation et apparaissaient seules mériter l'attention des gouvernants. Cet état d'esprit, tout surprenant qu'on le puisse trouver, s'explique assez facilement. Etats-Unis et Canada furent depuis le début du siècle de si grands producteurs agricoles qu'il ne venait pas à l'idée qu'ils pourraient un jour se trouver incapables de produire ce qu'on leur demanderait. L'autre guerre nous avions fourni les Alliés de notre blé; nous en produisons plus aujourd'hui. Mais voilà! le blé n'est plus le roi des produits agricoles dans cette guerre. Il a encore son importance, mais il n'est pas souverain comme dans l'autre. D'autres produits agricoles, ceux-là qu'on peut condenser et qui exigent le moins de cales, ont la priorité. Ainsi le veut et l'exige la guerre actuelle.

La guerre tend de deux manières à paralyser la production agricole: d'abord par l'appel des agriculteurs sous les drapeaux, puis par le rationnement des métaux servant à la fabrication des instruments aratoires. Cela importa peu au début, car la ferme possédait suffisamment de main-d'oeuvre et d'instruments aratoires et en outre on ne lui demandait pas de produire autant qu'aujourd'hui. La raréfaction de la main-d'oeuvre est venue et le matériel de production a subi l'usure. C'est de là que vient la crise que l'on déplore aux Etats-Unis et chez-nous et qui fait se demander à plus d'un si nous n'aurons pas une disette de maints produits alimentaires.

Un groupe de représentants d'états américains producteurs de denrées agricoles recherche actuellement les moyens d'accroître la production en dépit du manque de main-d'oeuvre et de la détérioration de l'outillage agricole indispensable à la culture. M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, qui dirigea le ravitaillement des régions européennes après la Grande Guerre, s'est fait le porte-parole à la radio de ce groupe. Tout en se garant d'un pessimisme injustifié, M. Hoover n'en souligne pas moins la gravité de la situation. Il affirme nettement qu'une disette nous menace si on ne parvient pas à empêcher la détérioration croissante de la situation agricole aux Etats-Unis qui sont avec le Canada et l'Australie les fournisseurs de vivres aux Nations-Unies. M. Hoover a ajouté: "Au contraire de notre situation indépendante lors de la Grande Guerre, nous faisons aujourd'hui la guerre avec les mêmes dangers de désorganisation intérieure qui ont été fatals à l'Europe". Il a aussi rappelé que "c'est la situation alimentaire qui a déterminé l'issue de la Grande Guerre", pour conclure qu'on doit accorder à l'agriculture la main-d'oeuvre et la machinerie nécessaires.

De son côté, le gouverneur Bricker a déclaré: "Nous ne demandons pas que l'armée soit diminuée, ni que l'industrie soit freinée, mais que l'on accorde à l'agriculture, la considération due à cette industrie essentielle à la poursuite de la guerre".

Le fait que se pose de façon aussi aigue le problème agricole aux Etats-Unis ne peut-être que de nature à faire comprendre par ricochet à nos gouvernants qu'on ne doit pas le reléguer au second plan au Canada.

Les réserves de pétrole sont-elles inépuisables ?

La guerre nous a appris l'importance souveraine du pétrole. C'est pour s'assurer cette matière essentielle que l'Allemagne a tenté de s'emparer du Caucase. Elle aurait, si elle avait réussi, fait coup double: elle aurait obtenu de précieux approvisionnements dont elle aurait par le fait même de sa conquête privé la Russie. Sans pétrole, comment poursuivre la guerre? Il est indispensable à l'aviation, à la marine et à l'armée motorisée. Comme l'écrit M. Robert Perron dans "L'Actualité Economique": "En temps de guerre plus encore qu'en temps de paix, le pétrole joue de nos jours, un rôle de première importance dans la vie économique des peuples. Sa consommation, sous toutes ses formes, s'accroît de jour en jour à tel point que l'on a songé, depuis quelques années déjà, à organiser la "conservation des réserves de pétrole brut. La question de savoir s'il existe des réserves mondiales affisantes de ce précieux combustible est donc tout à fait d'actualité".

M. Paul van Hissenhoven a, dans la "Revue Economique Internationale", tenté de donner une réponse à cette question.

Après avoir signalé que l'approvisionnement mondial futur en pétrole dépend dans une très grande mesure des progrès réalisés dans la technique et la découverte, de la production et du raffinage de ce produit, M. Hissenhoven dit qu'il n'est pas sans intérêt de connaître quelles en sont actuellement les réserves connues et économiquement exploitables.

Les estimations les plus précises fixent ces réserves à trente-quatre milliards de barils. Pour leur part, les Etats-Unis possèdent la moitié des réserves mondiales, soit 17,348 millions de barils, ce qui équivaut à treize fois et demie leur production annuelle. La Russie possède des réserves de cinq milliards de barils. Les réserves des autres pays s'établiraient à douze milliards. Ces derniers pays ne peuvent cependant compter sur les Etats-Unis et la Russie pour la raison que ceux-ci consomment 90 pour cent de leur production annuelle pour leur approvisionnement en pétrole.

Ces chiffres s'appliquent à une industrie statique, note M. Hissenhoven. Il va sans dire qu'en pratique, grâce à la découverte de nouveaux gisements et au perfectionnement des procédés de production, les réserves de pétrole brut sont beaucoup plus considérables.

Mais si le pétrole venait à disparaître? M. Hissenhoven ne s'en inquiète pas trop, car observe-t-il: "Il n'est toutefois pas improbable que longtemps avant l'épuisement des ressources mondiales naturelles de pétrole, le génie de l'homme aura découvert, dans le sein de la nature, d'autres sources de lumière et d'énergie à côté de celles déjà en usage".

Une statistique et la leçon à en tirer

Si le recensement décennal de 1941 n'est pas encore complété, il est certains renseignements livrés au public de temps à autre. Ainsi, tout récemment, nous mettions la main sur un document où il est question du nombre de fermes occupées dans le Canada. Durant la période que couvre le recensement, il y a augmentation de 6,000 fermes au Canada. Cependant, à l'exception des provinces des Prairies et de Québec, il y a diminution générale, dans quelques cas assez notables. A la vérité, Québec est la seule province où l'augmentation dans le nombre des fermes occupées soit appréciable. De 135,957 qu'il était en 1931, ce nombre est passé à 154,804 en 1941, d'où augmentation de 18,847.

Que nous est-il permis de conclure de ces chiffres. D'abord que la tendance générale est d'augmenter la grandeur des fermes en culture. Par ailleurs, là, où le nombre des fermes occupées a diminué, nous sommes portés à croire que l'étendue des terres en culture n'a guère varié.

Une autre question se pose: A quoi faut-il attribuer l'augmentation dans les provinces des Prairies et Québec? Dans les premières, il faut l'attribuer en grande partie au mouvement d'immigration; dans la dernière, à la colonisation. A ce point de vue, Québec se distingue. Si l'on faisait abstraction des régions de colonisation, il y aurait dans le Québec comme ailleurs diminution dans le nombre des fermes occupées; les vieux comptés comptent moins d'agriculteurs.

C'est dans nos régions de colonisation que l'on enregistre une augmentation. Pour ne nommer que quelques comtés, l'Abitibi est passé de 2,413 à 7,309; Rimouski de 2,291 à 3,700; Témiscouata de 4,070 à 5,597; Matapédia de 2,223 à 3,410. Et il en est ainsi des autres comtés de colonisation.

Cette augmentation dans le Québec est-elle suffisante? Elle ne l'est certainement pas, si l'on tient compte de la grosse famille rurale, de la mentalité de notre population, de son attachement à la terre.

De ces chiffres, il nous faut aussi conclure à la nécessité d'intensifier, d'assouplir nos futures politiques de colonisation et aussi de maintenir au sol nos familles de cultivateurs et de colons qui y vivent encore. Si l'exode rural doit se poursuivre, nous perdrons d'un côté ce que nous gagnerons de l'autre.

Les chiffres que nous venons d'étudier sommairement devraient inspirer notre ligne de conduite dans les programmes de réhabilitation de l'après-guerre.

En lisant les journaux

Service obligatoire

La Feuille d'Erable, Tecumseh. — On commence à parler d'adopter, dès la guerre finie, un système de service militaire obligatoire en permanence au Canada, comme il en existait déjà dans la plupart des pays d'Europe avant le conflit actuel. Rien ne pourra empêcher un tel projet de se réaliser. Nous croyons en effet que, au lendemain de la présente orgie universelle, tous les pays resteront — au moins pendant de longues années à venir — sur un pied de guerre, c'est-à-dire plus ou moins militarisés. Personne ne voudra, après ce qui arrive aujourd'hui, désarmer complètement et rester exposé de nouveau aux attaques d'un agresseur sans foi ni merci. L'armée ouvrira donc désormais, au Canada comme ailleurs, de nouvelles avenues à notre jeunesse et chacun pourra choisir, à côté d'une carrière professionnelle (dite libérale), ecclésiastique, commerciale, artistique, industrielle ou financière, une carrière militaire. Evidemment cela en coûtera d'autant plus cher au pays, mais ce sera une nouvelle nécessité qu'il ne pourra plus ignorer.

Il faut se priver

Toronto Telegram, Toronto.—Avec une guerre à gagner et un budget fédéral de cinq milliards et demi ce n'est pas le temps pour les trésoriers provinciaux de demander au trésor fédéral de les rembourser des revenus perdus ou de les menacer de rétablir un double impôt sur le revenu et les corporations. Si les provinces ne peuvent vivre dans les limites des revenus réduits par suite de la perte de profits provenant de la vente d'alcools ou de permis de véhicules-moteurs, il n'y a pas d'autre alternative que celle mentionnée par M. Hepburn à la Législature: la réduction de l'activité provinciale. Il y a une pénurie aigue de main d'oeuvre. Elle pourrait être corrigée et le bordereau de paye provincial soulagé par des réductions dans le service civil. Sans doute on dira comme d'habitude que la chose ne peut se faire, mais on est en guerre. La guerre a réduit le mode de vie de la plupart des gens et il est grand temps que les gouvernements, fédéral, provinciaux et municipaux, mettent une couple de crans à leur ceinture.

Le prochain emprunt national

Le Soleil, Québec.—En annonçant qu'un emprunt de $1,100,000,000 sera lancé au lendemain de Pâques, le ministre des Finances exprime le désir que les particuliers en absorbent une tranche d'un demi-milliard, comptant sur les institutions financières pour prendre le reste. Etant donné que les revenus privés augmentent en même temps que diminuent les occasions de dépenses frivoles, le voeu de M. Ilsley devrait être comblé sans trop de difficulté. Comme chacun des administrés s'en rend compte, l'effort financier du Canada opère à la façon du phénomène naturel du débit des eaux du pays, dont les sources ne s'épuisent jamais, grâce à son vaste bassin d'évaporation et à la régularité de pluies bienfaisantes. L'argent que le peuple souscrit par les taxes et les emprunts est immédiatement mis en circulation et, par l'industrie, le commerce, l'agriculture, il retourne aux individus et aux maisons de crédit. Ces virements de fonds sont encore facilités par ce qu'apportent aux Canadiens les riches commandes qui leur viennent des Etats-Unis. Aujourd'hui, il y a deux fois plus d'argent en circulation qu'il n'y en avait, en 1939, au moment de l'explosion du présent conflit. Ce numéraire augmente encore, de mois en mois, et il en sera de ce mouvement tant que tout fonctionnera harmonieusement en ce pays privilégié. Il suffira de rappeler ces faits aux contribuables canadiens pour leur faire comprendre qu'ils se rendent service à eux-mêmes en accordant leur confiance en une sage administration.



Dans la capitale fédérale

Durant le débat sur le budget M. Dorion prend la défense des familles nombreuses

(Par Henri Poulin)

Ottawa, 19. — Les délibérations de la Chambre des Communes ont été agrémentées hier par une violente controverse entamée par M. Hanson, l'ancien chef conservateur, et le groupe socialiste de la députation, le parti CCF. Le député de York Sunbury que la rumeur fait démissionner pour ouvrir un comté au chef, M. Bracken, a aussi entrepris sur un ton mineur de vilipender la province de Québec et fut suivi par son collègue, M. White, député conservateur de Hastings-Peterborough, qui lança contre la vieille province l'une des plus viles diatribes entendues en Chambre des Communes depuis plusieurs années. M. White a été d'un bilieux digne des pires traditions tories.

Sur la fin de la soirée, M. Frédéric Dorion s'est rangé momentanément avec les socialistes que les conservateurs venaient de critiquer en annonçant qu'il voterait pour le sous-amendement CCF à la motion Ilsley sur le budget.

Le député de Charlevoix-Saguenay a demandé la construction d'un chemin de fer entre la Malbaie et Chicoutimi pour compléter le chemin de ceinture entre Québec et la région du Lac Saint-Jean. Il a également suggéré au gouvernement, en marge de l'effort de guerre de réparer les quais et les facilités d'abordage dans les ports de son comté, sur la rive nord du Saint-Laurent.

L'ancien chef conservateur a lancé les premiers horions contre le parti CCF en l'accusant de préconiser une politique destructive, "une politique de haine".

Au début de la séance du soir, M. White a déclaré que la province de Québec n'avait qu'entre 10 et 15 p. 100 de sa population mâle sous les armes. Comme remède à cette situation que le député conservateur trouve révoltante, il suggère une politique de service obligatoire immédiat. Il rappelle que la veille, M. Diefenbaker, un autre conservateur, avait critiqué l'application de la loi de mobilisation sous prétexte qu'elle n'assurait pas aux troupes canadiennes outre-mer des renforts suffisants. M. White assure que la mobilisation actuelle n'appelle pas sous les armes une juste proportion des groupes. Il compare les mobilisés des district militaires de London et de Québec, qui ne sont, d'après lui, que la moitié du nombre appelé en Ontario. Pourquoi, demande-t-il, une partie du pays devrait-elle fournir un plus grand nombre de renforts qu'une autre partie du pays. Il affirme que huit provinces du pays font plus que leur juste part, dans l'effort de guerre, mais que la province de Québec est loin en arrière des autres lorsqu'il s'agit du nombre de soldats enrôlés volontairement.

M. Turner s'est fait l'interprète des bons-vivants en réclamant contre les restrictions du fédéral sur la bière. Avec un esprit d'à-propos qui tint toute la Chambre en un long éclat de rire, M. Turner discuta l'origine du mouvement prohibitionniste dont les restrictions présentes ne sont que le signe avant-coureur Il l'attribua à un petit groupe d'Ontario dont la campagne méthodique — pour ne pas dire méthodiste — avait apporté les résultats connus. Plusieurs travailleurs, dit-il, n'ont pour toute distraction que de boire un vere de bière, parler de politique, et blâmer le gouvernement. Comme M. Churchill, dit-il, beaucoup de gens boivent, fument et sont 200 p. 100 en santé.

Les autres orateurs qui poursuivirent hier le débat sur le budget sont MM. W. H. Goldin, libéral de Huron Perth, Walter Kuhl, néo-démocrate de Jasper Edson dans l'après-midi, et dans la soirée, MM. White, W. J. Ward, libéral de Dauphin, Dorion, Turne et G. H. Casteldein, CCF de Yorkton.

M. Dorion analyse le budget non en maître de la finance, mais en homme dans la rue. Il est éloigné de l'effort de guerre modéré promis par les chefs libéraux pendant la dernière campagne. En outre, les exemptions pour charge de famille ne sont pas suffisantes, et pèsent particulièrement sur les familles nombreuses. Conséquemment, le plus lourd du fardeau tombe sur la province de Québec qui possède 34,340 tal depuis environ un mois.

des 98,500 familles de cinq enfants; 25,760 des 63,240 familles de six enfants; 43,170 des 84,920 familles de sept à neuf enfants et enfin 13,220 des 20,890 familles de dix enfants ou plus. Sous prétexte de gagner la guerre, on ne doit pas désorganiser la société dont la base est cette petite société qu'on appelle la famille il faut conserver aux pères de la famille les moyens d'élever ses enfants. On doit donc leur accorder des exemptions plus substantiels. Le gouvernement ne va pas chercher l'argent où il se trouve, mais l'emprunte à intérêt de ceux qui en ont déjà trop, et taxe au delà de toute justice, ceux qui ont tout juste de quoi élever leurs familles. Pour alléger le fardeau de la guerre, le gouvernement devrait cesser de prêter ou de donner à d'autres nations. Il croit que le gouvernement devrait se préoccuper plus activement des besoins du pays. M. Dorion averti le gouvernement qu'il se trouve sur la côte nord du Saint-Laurent, dans le comté de Charlesvoix-Saguenay, plusieurs petits ports qui ne pourront plus servir à moins que le gouvernement n'entreprenne de les maintenir en état ou de les réparer. Si les pêcheurs doivent fournir leur apport de vivres aux Nations Unies et au Canada, on doit leur assurer au moins les quais indispensables.

La région industrielle de Chicoutimi et du lac St-Jean pose aussi un problème de transport. Il n'y a qu'un chemin de fer pour relier ce district aux grands centres et le transport du matériel de guerre est souvent retardé par l'insuffisance de moyens de transports. En outre, le service de chemin de fer pour les passagers a été diminué, malgré l'augmentation de la population. Comme remède, M. Dorion propose la construction d'un chemin de fer entre la Malbaie et Chicoutimi, sur une distance de soixante milles, qui compléterait le chemin de ceinture entre Québec et Chicoutimi. En plus de contribuer à l'effort de guerre en permettant le transport plus rapide du matériel de guerre, ce chemin de fer aiderait ensuite, après la victoire, à développer la région. En outre, la construction du chemin de fer diminuerait un peu la proportion défavorable à la province de Québec dans la repartition des chemins de fer au Canada.

Parlant ensuite en français, M. Dorion a souligné que l'ampleur du budget inquiète les industriels et les commerçants. A l'appui de son énoncé, il cite des paroles d'un financier canadien et commente le rythme alarmant de nos dépenses de guerre. Le travail des femmes constitue un désordre social dont les conséquences inquiètent tous les sociologues et les économistes. Il prévoit que les générations futures souffriront de ce mal. Il demande une enquête immédiate et sérieuse sous la direction d'experts pour indiquer un remède. Il voit aussi dans le budget un assaut contre l'autonomie provinciale, et une tentative par l'état pour appliquer indirectement les recommandations du rapport Sirois rejetées par une conférence des autorités provinciales avec le fédéral.

Il termine en anglais en annonçant qu'il appuiera le sous-amendement CCF à la motion de M. Ilsley sur le budget, parce que dit-il, je crois que le sous-amendement reflète le sentiment général du pays. On se souvient que le sous-amendement CCF, présenté le 9 mars dernier, se lisait ainsi:

"La Chambre exprime le regret que le gouvernement n'ait pas jugé bon d'étatiser le système bancaire afin de tirer tout le profit possible de la Banque du Canada, pour le financement des besoins de guerre;

"Et que la Chambre exprime, en plus, le regret que le gouvernement n'ait pas cru bon de pourvoir à l'augmentation des sommes versées aux vieillards et aux aveugles pensionnés par l'état, ou de prendre les mesures suffisantes en faveur des vétérans du dernier ou du présent conflit, ou de leurs épouses ou de ceux qui en dépendent;

"Et que la Chambre exprime enfin le regret que le gouvernement ait déposé entre les mains des industries et de la finance érigées en monopole le contrôle de l'économie nationale.

M. Hanson s'attaque au CCF après avoir discuté le budget et les impôts. Il rappela qu'au début de la guerre, la CCF s'était opposé à toute participation active du Canada à la guerre, et que ces déclarations de principes n'avaient pas été modifiées. M. Hanson lance à la population un solennel avertissement: Méfiez-vous de ce parti, méfiez-vous de ce groupe de citoyens qui cherchent à détruire l'ordre établie et qui prêchent, dans leur politique, des principes tout à fait contradictoires à ceux qu'ils ont posés dans leur programme politique.

M. Hanson n'a pas négligé une pointe voilée à l'adresse de la province de Québec. Les Canadiens, dit-il, réclament à hauts cris leurs droits et leurs privilèges, mais on leur a jamais enseigné à honorer leurs obligations nationales. Il demande l'égalité de sacrifices pour chacun.

Le débat sur le budget se poursuit cet après-midi.

Rumeurs de démission de M. Raymond

Ottawa, 19 (D.N.C.)—M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, abandonne la direction du Bloc Populaire, qu'il a fondé, et se retire de la politique pour raisons de santé. C'est la rumeur qui circule aujourd'hui dans les cercles politiques d'Ottawa.

On sait que le député de Beauharnois-Laprairie n'a prononcé qu'un discours, depuis le commencement de la session, et qu'il est absent de la Chambre depuis plusieurs semaines. Il est tombé subitement malade à bord du train quelques jours après son intervention dans le débat, et a dû être hospitalisé.

Les partisans du Bloc qui prévoient des élections au moins partielles dans la province de Québec, au printemps, se choisiront un chef parmi les députés du Bloc en Chambre, c'est-à-dire ou M. Edouard Lacroix, de Beauce, et M. Pierre Gauthier, de Portneuf.

L'état de santé de M. Raymond ne lui permettrait pas de diriger la bataille politique serrée que les membres du Bloc ont l'intention de livrer aux prochaines élections.

L'état de santé de M. Raymond et ses répercussions sur la lutte politique que l'on prévoit préoccupent fort les milieux politiques de la capitale.

L'organisateur du Bloc Populaire a nié catégoriquement que M. Raymond ait l'intention de démissionner. Il a cependant reconnu que le chef de son parti était encore à l'hôpital ou il a été transporté quelques jours après son dernier discours en chambre sur l'adresse en réponse au discours du Trône, en février dernier.

M. Raymond n'a pas paru aux Communes depuis, et il est à l'hôpi-

"Apprenons à connaître l'histoire de notre pays"

QUESTIONNAIRE

A. = Le Père Albanel avait-il des dispositions de découvreur?

B. = La France songea-t-elle, parfois, à établir une régie de la fourrure?

C. = Combien de soldats anglais participaient à l'occupation du gouvernement des Trois-Rivières, deux ans, après la cession du Canada?

REPONSES

A. = Le Père Albanel possédait plus que des dispositions naturelles pour les explorations. Son supérieur, le Père Lalemant, s'était plaint au supérieur-général de ce que ce brave missionnaire montrait plus de dispositions pour les découvertes que pour la prédication. "Il finit par comprendre sa sublime mission," raconte un auteur, "et le chercheur d'aventures devint ce qu'il aurait dû toujours être, un chercheur d'âmes."

B. = En 1713, un projet de régie avait été soumis par le sieur Riverin. Il proposait de l'établir, quatre années plus tard, alors que devait se terminer les privilèges de MM. Neret et Gayot. Il s'agissait, pour l'Etat de payer les peaux 30 sols la livre pour, ensuite, les revendre 50 sols en Hollande et 4 livres 20 sols en France. De cette façon, on devait effectuer des ventes pour une somme de 435,000 livres, ce qui laissait, après avoir payé les peaux et l'administration, un profit net de 244,000 livres. Pour arriver à ce résultat, il suffisait de vendre 30,000 livres de peaux en Hollande, et 72,000 livres en France. Le projet ne fut pas accepté.

C. = Après deux ans de paix, les autorités britanniques laissaient une garnison de 320 hommes dans le gouvernement des Trois-Rivières. Dans cette ville, on en trouvait 142, dont 1 capitaine, 4 lieutenants, 2 enseignes, 4 sergents et 3 tambours. Les autres soldats se répartissaient ainsi: 80, à Yamachiche et Maskinongé; 59, à Ste-Anne-de-la-Pérade et à Champlain; 59, à St-François-du-Lac.

M. Duplessis demande de tenir les élections complémentaires et l'hon. Godbout lui répond

Québec, 19. (D.N.C.) — "Nous ferons des élections, quand ce sera bon pour le peuple d'en avoir, et nos adversaires ne récolteront, alors, qu'une partie insignifiante des votes. Car le peuple sait que nous voulons bâtir son avenir sur une politique sage et modérée," a déclaré le premier ministre Adélard Godbout, hier soir, à l'Assemblée législative.

En réponse au chef de l'Opposition, qui venait de réclamer des élections complémentaires immédiates dans sept comtés actuellement sans représentants en Chambre, M. Godbout a déclaré, avec énergie, qu'il ne veut pas plonger sa province dans une campagne électorale, à l'une des périodes les plus troublées de notre histoire. "Il suivra, là-dessus," a-t-il précisé, "les dictées de sa conscience."

"Lorsque l'heure des élections viendra," a ajouté M. Godbout, "nous sommes sûrs d'être retournés au pouvoir, avec une majorité accrue, et l'électorat divisera entre le parti du chef de l'Opposition et le Bloc Populaire, les quelques représentants qui resteront."

Motion du chef de l'Opposition

M. Duplessis a soulevé cette question avec une motion pour la production d'une copie de tous les arrêtés ministériels, du 1er mai 1942 au 15 mars 1943, relativement aux élections complémentaires à l'Assemblée législative.

"L'enjeu du conflit actuel," fit remarquer M. Duplessis, "c'est le triomphe du régime parlementaire, sous toutes les formes de totalitarisme. La démocratie ne peut exister, si le droit de vote, qui en est la base, n'est pas exercé. Hitler, Mussolini, Staline ne font pas d'élections; le gouvernement provincial actuel, non plus," ajoute le chef de la gauche.

M. Duplessis: — A l'heure présente, sept comtés ne sont pas représentés en Chambre. Nous assistons à un sauve-qui-peut. Ceux qui ne peuvent pas être nommés juges, s'en vont au Conseil législatif.

"Quelques-uns de ces comtés sont vacants, par suite de la mort de leurs représentants," dit M. Duplessis. "Mais ce n'est pas la même chose pour Arthabaska et l'Assomption, dont les députés ont été nommés juges. Ce sont deux comtés traditionnellement libéraux. Ils ont été déclarés vacants, il y a près d'un an, et c'était le devoir du gouvernement," déclara M. Duplessis, "d'y tenir des élections, durant les cinq mois qui suivirent."

M. Duplessis: — Le gouvernement, qui demande aux jeunes gens d'aller affronter les balles n'est même pas capable d'affronter les bulletins de vote. Vraiment, Hitler doit être fier d'avoir trouvé un imitateur dans la personne du premier ministre de cette province.

Le chef de la gauche soutient que l'Union Nationale réclame des élections. L'état de guerre ne doit pas être un prétexte pour empêcher l'électorat, chacun de ces sept comtés doit avoir un représentant à la Chambre. En Angleterre, apx Etats-Unis, des élections sont tenues, quand même."

M. Duplessis: — C'est le devoir impérieux du gouvernement de secouer sa frayeur et de donner à ces comtés la représentation à laquelle ils ont droit. De plus, je ferai remarquer au gouvernement que les cantons de l'est, où se trouvent une partie importante de la population, ne sont pas représentés dans le cabinet.

Réplique de M. Godbout

Le premier ministre répond à M. Duplessis. Il affirme que l'on a entendu le chef de l'Opposition réclamer des élections; le gouvernement a tenu quatre élections partielles, dit-il, et il les a gagnées toutes les quatre.

M. Godbout: — Le chef de l'Opposition sait parfaitement que, si nous tenions des élections dans les sept comtés, nous ferions élire sept candidats libéraux. En 1939, quand il a perdu le pouvoir de la façon la plus humiliante que l'on ait vu tomber un gouvernement, ce n'est pas surtout nous qui avons été élus; c'est lui qui a été battu. Depuis cette date, nous avons ajouté, à la raison que le peuple avait de rejeter l'Union Nationale, celle d'avoir bien administré la province. Le chef de l'Opposition sait cela, et ça lui fait mal autant que de voir que M. King n'a pas appliqué la conscription.

"Nous agissons suivant notre conscience"

"Nous n'entendons pas être des dictateurs, mais nous voulons administrer la province suivant notre conscience. Que l'Angleterre fasse des élections, c'est son affaire; que le gouvernement canadien fasse des élection, c'est son affaire. Nous, nous administrons la province. Si nous retardons les élections, c'est parce que nous ne voulons pas jeter la population dans une campagne électorale à l'une des périodes les plus troublées de notre histoire.

Il n'est pas bon, actuellement de tenir des élections, partielles ou autres, et tant que ma conscience ne me dictera pas un autre ligne de conduite, je m'en tiendrai à cela. Car je suis libre, moi, de faire ou de ne pas faire des élections. Je ne suis pas à la merci des trusts ou des prêteurs d'argent. Le Trésorier a administré sagement, et chaque fois que nous voulons renouveler un emprunt de l'Union National, nous le faisons souscrire en un quart d'heure.

"Lorsque sonnera l'heure des élections, nous serons reportés au pouvoir avec une majorité accrue, et l'électorat divisera entre le parti du chef de l'Opposition et le Bloc les quelques partisans qui resteront. Le peuple ne changera pas d'idée après quatre ans, quand il a affaire aux mêmes hommes. Ce n'est pas que j'ale plus confiance dans le Bloc, mais c'est parce qu'il n'a pas été essayé encore".

"Nous avons administré honnetement

L'électorat sait, continue M. Godbout, que nous avons administré honnêtement, que nous lui avons parlé honnêtement.

M. Godbout:— "Sur les grandes questions nationales, nous n'avons pas prêché la lâcheté et la trahison, aux jeunes: nous ne leur avons pas offert des mots, mais des actes. Nous leur avons donnés les moyens de jouer le rôle qui leur revient, dans le pays et la province.

Sur la colline parlementaire

Incident en Chambre

M. J.-A. Francoeur (lib. Montréal-Mercier) a provoqué un incident en Chambre, hier après-midi, au début de la séance, en se levant sur une question de privilège. Le député voulait répondre à un journal de Montréal, "L'Union", qu'il a présenté comme l'organe du Bloc Populaire Canadien.

M. Francoeur a lu des passages de l'article en question, qui nous a paru être une réponse à des propos que le député de Mercier a tenus sur le régime Salazar, au Portugal. Il a prétendu qu'on avait voulu le ridiculiser en l'appelant "le plombier de Montréal-Mercier" et en disant qu'il avait reçu des prébendes.

M. Francoeur: "Si on veut la lutte de classe, nous sommes prêts à l'entreprendre. Je n'ai jamais eu honte de mon origine, et je n'ai jamais cherché, ici ou ailleurs, à soulever des luttes de classes. Je trouve que c'est moins le temps que jamais de soulever les préjugés.

Le député de Montréal-Mercier a eu maille à partir avec M. René Chaloult, représentant du Bloc Populaire Canadien, qui a soulevé maints points d'ordre. M. Francoeur persistait quand même à parler et provoquait l'hilarité générale avec ses repliques. L'Orateur a dû même intervenir plusiers fois pour rappeler au député qu'il n'avait pas le droit de prononcer un discours sur unes question de privilège.

Récollection des retraitants

Nicolet, 19 (D.N.C.)—Dimanche le 21 mars courant, à 2 heures p.m. aura lieu au soubassement de la cathédrale de cette ville l'assemblée mensuelle de la Ligue des Anciens retraitants de la Villa du Rosaire à Nicolet.

L'instruction de la messe de 10 heures a.m. à la cathédrale ainsi que la conférence de la réunion de l'après-midi seront donnés par les Rév. Pères Montfortains, prêcheurs des retraites fermées à la Villa du Rosaire, de cette ville.

Les Rév. Pères Montfortains font appel à tous les Anciens retraitants afin qu'ils assistent nombreux à cette recollection. Les personnes qui n'ont pas encore suivi les exercices d'une retraite fermées sont aussi invitées à assister à cette réunion.

Profession de Mlle Annette Dargis

Aujourd'hui même, au noviciat des Révérendes Soeurs de Marie Réparatrice, à Ville St-Laurent, près de Montréal aura lieu la profession de Mlle Annette Dargis, en religion, mère Marie de St-Laurent Justinien. Elle est la fille de M. et Mme Jules Dargis de notre ville.

Le R. P. Hébert à CHLN

Le R. P. Joseph Hébert, o.m.i., curé de la paroisse Sainte-Madeleine, au Cap, occupera la tribune syndicale à CHLN, dimanche de 5 h. 30 à 5 h. 45 p.m. Il parlera du rôle des syndicats nationaux ouvriers.



QUAND VOUS DEVEZ ACHETER — ACHETEZ DU BON. ACHETER DES ARTICLES QUI DURERONT PLUS LONGTEMPS SIGNIFIE QUE VOUS N'AUREZ PAS BESOIN DE LES REMPLACER SI TÔT, CE QUI VEUT DIRE QU'IL Y AURA PLUS DE MATIÈRES PREMIÈRES, PLUS DE MACHINES ET PLUS DE TEMPS POUR

AIDER À GAGNER LA GUERRE!

BATTERIES Exide

Le nom qui, depuis 54 ans, symbolise la longue durée et la fiabilité.

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLERS
DÉTAILLEURS AUX CANADIENS ÉCONOMES

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 19 MARS 1943

Les marques de chaussures les plus réputées, vous les trouverez chez:
J. A. GOSSELIN
Orthopédiste-technicien gradué
1392, RUE HART TEL.: 537



Des personnalités de marque au congrès du Conseil provincial des ouvriers du papier

On est assuré de la présence de MM. Weldon, Duplessis, Huggins, Little, Burke et Daoust, d'un représentant du ministère du Travail. — Le maire Rousseau souhaitera la bienvenue.

Des personnalités marquantes du monde politique et de l'industrie du papier assisteront au grand banquet qui clôturera la dix-septième convention du Conseil provincial des unions internationales des employés de moulins à papier de la province de Québec, qui aura lieu aux Trois-Rivières les 26, 27 et 28 mars prochain.

Son honneur le maire Arthur Rousseau souhaitera la bienvenue aux délégués vendredi matin à 9 heures, à la salle du Conseil des Métiers et du Travail de notre ville, remise à neuf pour la circonstance.

Parmi les invités d'honneur on mentionne M. R. L. Weldon, contrôleur du papier à journal pour le Canada, un représentant du ministère du Travail de Québec, l'honorable Maurice L. Duplessis, député des Trois-Rivières et chef de l'Opposition provinciale, M. E. M. Little, gérant général de l'Anglo Pulp de Québec et ancien directeur du Service Sélectif du Canada, M. Arthur Huggins, président-général de la Fraternité Internationale des papetiers, d'Albany, New-York, et M. John-P. Burke, président général de la Fraternité internationale des employés de la pulpe et du sulfite, de Fort-Edward, N.-Y. ainsi que M. Arthur Daoust, secrétaire-trésorier du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Cette convention des papetiers de la province promet de rapporter un succès sans précédent. Elle s'annonce d'ailleurs d'un intérêt promordial et plusieurs questions importantes concernant l'industrie du papier, particulièrement en temps de guerre, feront l'objet des discussions et des résolutions.

A la fin de février le Cap avait $40,690.23 en banque

CAP-DE-LA-MADELEINE, 19. (Spécial) — A la fin du mois de février dernier, la ville du Cap avait encore en banque un montant de $40,690.23. C'est ce qui ressort du dernier rapport financier soumis au conseil par les vérificateurs de la ville.

L'état soumis indique, qu'en février, les recettes de la ville se sont élevées à $50,252.41 et les déboursés, à $41,060.60.

Dans le résumé des recettes, nous notons que les taxes foncières ont rapporté $3,611.59, et la taxe d'eau, $4,644.15. Pour ce dernier item, c'est une augmentation considérable sur le mois précédent. Cela provient de la mise en vigueur, depuis le 1er février, du nouveau tarif pour le service de l'aqueduc et des égouts. On remarque aussi que la taxe de vente a donné $3,151.85 et que la perception des licences de 1943 est commencée, pour de bon, puisqu'une somme de $2,242.40 a été perçue, durant le mois.

Dans les recettes extraordinaires, notons que la vente des obligations du règlement no 228 a rapporté $22,655.00. C'est le produit de la vente de l'émission de $23,000.00 à 98.50.

A part du service de la dette, c'est le service de la voirie qui a occasionné les plus forts déboursés, en février. Le montant payé est de $4,979.51 et s'applique presqu'en entier à l'enlèvement de la neige, et encore, cela ne couvre pas toutes les dépenses encourues pour la neige. Plusieurs comptes n'étaient pas encore entrés, à la fin du mois. Les tempêtes incessantes que nous avons eues feront une large entaille au budget de la ville. Durant le même mois, la ville a déboursé plus de $15,000.00 pour des travaux permanents. La presque totalité de ce montant est formé par le versement qui a été fait à l'International Water Supply, pour l'aménagement d'un puits artésien. Le montant versé à cette compagnie était de $13,500.00.

Nous donnons, ci-après, l'état des recettes et des déboursés pour le mois de février:

CITE DU CAP-DE-LA-MADELEINE
Etat des recettes et des déboursés pour le mois de février 1943

Balance en caisse et en banque, au 1er février 1943			$31,498.42
RECETTES:			
Taxes foncières 1942	$ 2,029.19		
Taxes foncières 1941	956.94		
Taxes foncières 1940	563.94		
Taxes foncières 1939	61.52	$ 3,611.59	
Intérêts sur taxes		207.50	
Aqueduc (année courante)	3,281.05		
Aqueduc (arrérages)	1,363.10	4,644.15	
Taxes de trottoirs		99.45	
Taxe de vente		3,151.85	
Licences		2,242.40	
Marché		17.10	
Balance publique		1.60	
Amendes et frais (recorder)		213.45	
Remboursements:			
Finances	19.26		
Voirie	25.00		
Intérêts sur obligations	7.56		
	51.82	$14,240.91	
Emprunt à la banque	13,356.50		
Vente oblig. règ. no 228	22,655.50	36,011.50	$50,252.41
			$81,750.83
DEBOURSES:			
Commissions sur échéances	24.76		
Intérêts sur obligations	1,572.35		
Rachats d'obligations	6,900.00		
Intérêts à la banque	200.43		
Finances	2,130.88		
Voirie	4,979.51		
Aqueduc	1,265.98		
Egouts	361.60		
Police et incendie	1,590.78		
Hotel de ville	340.50		
Marché	5.40		
Hygiène	31.38		
Cour du recorder	102.40		
Département en loi	57.50	$19,563.47	
Comptes payables	5,944.15		
Billets payables	316.71	6,260.86	
Dépenses au compte "capital":			
Finances	177.75		
Aqueduc	15,001.68		
Egouts	56.84	15,236.27	$41,060.60
Balance en caisse et en banque, au 28 février 1943			40,690.23
			$81,750.83

Plus de 53,000 carnets de ration distribués par le bureau local

Plus de 53,000 carnets de rationnement ont été distribués dans le district de Trois-Rivières au cours du mois de février. C'est ce que nous déclarait M. Henry Trent, officier en charge du bureau local de rationnement.

Des carnets ont été donnés ou Trois-Rivières, à St-Michel des Forges, St Etienne des Grès, Pointe-du-Lac, Yamachiche, St-Luc, St-Barnabé et St-Thomas de Caxton.

Mlle Antoinette Rivard, secrétaire du Comité local du rationnement était directrice de la campagne de distribution.

Aux Trois-Rivières, M. A. Rousseau était organisateur des centres, M. Philippe Dufresne était chargé aux expéditions.

Avec le concours des aides bénévoles qui ont collaboré entièrement avec l'organisation, la campagne obtint un franc succès. Voici le rapport officiel indiquant le nombre de carnets distribués dans chaque arrondissement:

TROIS-RIVIERES	
(Hôtel de ville	
(M. J. A. Lefebvre)	9824
(Ste St-Philippe	
(A. Rochon)	7390
(Ste Notre-Dame	
(D. Dumont)	8347
Ecole Ste-Cécile	
(A. Michaud et	
C. Fournier)	6497
Ecole St-Sacrement	
(W. Bourassa)	3929
Salle Ste-Marguerite	
(Le curé Chamberland)	2233
Comité de finance de guerre	
(Mme A. Wilkinson)	1754
J. L. Fortin, Limitée	
(Maurice Duval)	344
Bell Telephone Co.	
(A. Beaudry)	200
Shawinigan Water & Power	
(H. Smith)	756
St-Lawrence Paper	
(P. E. Bouliane)	377
Diverses Communautés	
(A. Rivard)	2288
Dominion Coal	
(O. Fortier)	51
PAROISSES ENVIRONNANTES	
St-Michel des Forges	
(Curé Bourbeau)	618
St-Etienne des Grès	
(Lionel Bellemare)	1280
Pointe du Lac	
(F. Comeau)	1531
YAMACHICHE	
(Alide L. Desaulniers)	2259
ST-SEVERE	
(A. Lamy)	585
ST-BARNABE	
(H. Ferron)	1255
ST-THOMAS DE CAXTON	
(Le curé A. Milot)	387

La ville achète tout le bois au prix du plafond

La ville des Trois-Rivières poursuit ses négociations pour s'assurer le plus de bois de chauffage possible, pour l'hiver prochain. Jusqu'à présent, la cité a signé des contrats pour près de six mille cordes de douze pouces. C'est ce que nous a déclaré, hier après-midi, M. Jean Asselin, gérant municipal. "La ville," nous a-t-il dit, "garantit l'achat du bois, au prix du plafond, et elle fera profiter le producteur, si le gouvernement consent à accorder la prime pour le bois livré après le 1er juin."

La cité a accepté de payer $4.10 pour une corde de bois franc de première qualité, et $3.60 pour une corde de bois de plaine ou de bouleau.

Les citoyens sont aussi, il va sans dire, invités à faire leur part et à ne pas compter uniquement sur la ville pour leur approvisionnement de bois, l'hiver prochain. Ceux qui peuvent régler eux-mêmes ce problème ont tout avantage à y voir eux-mêmes. Il faut se rappeler que, pour parer à toute disette de bois, l'hiver prochain, Trois-Rivières aura besoin d'environ 50,000 cordes de bois.

Un orphelin de 40 ans en prison

"Donnez-moi une petite chance, Son Honneur, voyez-vous, moi, je sut'orphelin."

C'est avec cette touchante supplication, qu'une fraction d'homme implorait la clémence du recorder Jean-Louis Marchand.

Il était accusé d'avoir mendié et d'avoir vagabondé. Pauvre orphelin! Il avait la mort dans l'âme. Il est âgé de quarante printemps! Comme il n'a plus de foyer, et qu'il est un peu trop vieux pour faire application à l'orphelinat, il fénéantait un peu partout.

Dans le but de lui procurer un repos de quelques jours, pour lui faire récupérer ses forces, le recorder décida de le condamner à cinq jours à l'hôtel de la Prison.

Le pauvre orphelin remercia par une moue enfantine... il n'aime pas le gruau. (Il n'a pas eu le temps d'oublier les gâteries de ses premières années.)

Plus tard, quand il sera en âge de se défendre tout seul, il se souviendra de son temps de misère...

—:—

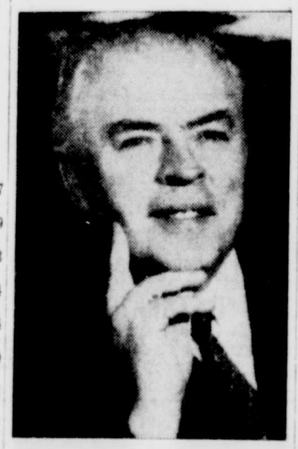
Un grand gaillard, aux flancs mous, qui avait eu l'audace de se régaler d'une jolie engueulade à l'endroit d'un homme de police, a aussi comparu devant le recorder.

Comme c'est un témoin important de la police, dans un procès à venir, il se croyait libre de s'exprimer à son aise avec toutes les polices. Le succès fut foudroyant. On l'arrêta.

Le recorder l'a condamné à $15 d'amende ou à vingt jours de prison.

Trop de confiance nuit.

Ici dimanche



Le Dr J. E. Gendreau, directeur et fondateur de l'Institut du Radium, qui sera le conférencier au dîner-causerie de la Société Médicale des Trois-Rivières ,dimanche soir prochain.

La venue du Dr Gendreau dans notre ville suscite un grand intérêt dans tous les milieux cultivés et au sein de la profession médicale. Le Dr Gendreau en plus d'être une autorité dans sa profession est un savant de grande réputation et l'un des Canadiens-français les plus cultivés.

Il parlera à l'issue d'un dîner servi au Château de Blois, dimanche soir, à huit heures. Tous les médecins sont invités à cette soirée et ils peuvent aussi inviter leurs amis.

Le sous-contrôleur des bois de chauffage félicite la cité

Dans une lettre, adressée à Son Honneur le maire Arthur Rousseau, M. G.-G. Piché, sous-contrôleur des bois de chauffage, de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, félicite la ville des Trois-Rivières pour s'être intéressée à assurer l'approvisionnement des citoyens en bois de chauffage. Il déclare aussi qu'il sera bien aise de collaborer pour que cette entreprise donne tous les résultats attendus.

Voici la copie de cette lettre:

COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE
Office du Contrôleur
703, Edifice Aldred,
Montréal, Qué.

le 12 mars 1943.

Son Honneur le maire
Arthur Rousseau,
Trois-Rivières,
Québec.

Monsieur le Maire,

Je note par les journaux que vous avez commencé à donner des contrats pour coupe du bois de chauffage pour approvisionnement des citoyens de votre ville.

On ne peut que vous féliciter de cette belle initiative, et je serai bien aise de collaborer avec vous pour que cette entreprise donne tous les résultats attendus.

Si vous venez à Montréal, il me fera plaisir de vous rencontrer pour traiter de la question, dans l'intérêt général. Espérant que vous allez toujours bien, je demeure,

Votre tout dévoué,
(signé) G.-C. PICHE,
sous-contrôleur
des bois de chauffage.

Salaire des institutrices laïques augmenté au Cap

Cap-de-la-Madeleine, 19 (D.N.C.)— Tel que convenu avec le Département de l'Instruction Publique de la Province et parce que le gouvernement n'a pu se rendre à la demande de la Commission Scolaire pour l'établissement de classes d'arts et métiers chez nous, le Département a accordé un octroi suffisant pour permettre aux Commissaires d'écoles d'augmenter encore une fois considérablement les traitements aux institutrices. La nouvelle échelle est toutefois encore inférieure de $100.00 à celle que réclamaient les institutrices.

La nouvelle augmentation porte le minimum de $350.00 à $400.00 et le maximum de $510.00 à $700.00 par année. Elle comporte aussi une augmentation graduelle tel qu'expliqué plus bas.

Avant l'augmentation, il n'y avait qu'une seule institutrice qui bénéficiait du maximum de $510.00; maintenant il y en a six qui touchent le nouveau maximum de $700.00. L'augmentation est rétroactive du premier janvier 1943 pour la plupart et du premier septembre pour celles qui autrement n'auraient pas eu $400.00 pour la présente année scolaire. Le rajustement sera fait sur la paie qui sera distribuée à la fin du présent mois.

Pour les 29 institutrices qui enseignent présentement dans les écoles de la Commission Scolaire, l'augmentation représente $2,200.00 de plus et dont presque la moitié est défrayée par le gouvernement à même les fonds de l'enseignement supérieur. Cette entente a été rendue possible pour les raisons indiquées au début.

Comme nous l'avons dit la nouvelle augmentation comporte aussi une augmentation graduelle. Elle est de $25.00 par année de service au Cap jusqu'à ce que le maximum de $700.00 soit atteint. Les années déjà faites comptent; par exemple une institutrice ayant déjà 3 années de service retirera $475.00 et ainsi de suite.

Voici maintenant dans quelle catégorie sont les 29 institutrices de notre ville:

4 ont droit à $400. 4 ont droit à $425
4 ont droit à $450 4 ont droit à $475.
2 ont droit à $500 une a droit à $550
3 ont droit à $600 une a droit à $650
6 ont droit à $700.

Des visites des unités médicales

Ottawa, 19 — Le brigadier J. C. Meakins, du Service de santé de l'Armée royale canadienne, a annoncé aujourd'hui qu'un groupe de huit médecins-spécialistes visiteront régulièrement toutes les unités médicales de l'Armée canadienne dans le but de leur faire connaître les derniers développements de la science médicale et de la chirurgie. Le pays ayant été divisé à cette fin en quatre régions, chacune sera desservie par un spécialiste en médecine et un chirurgien de grande réputation.

Les problèmes médicaux les plus divers ont retenu l'attention des spécialistes et, par l'intermédiaire du Conseil national des Recherches, le Canada et les Etats-Unis étudient conjointement les problèmes qui ont trait aux climats et aux conditions de santé sur les champs de bataille éloignés où des Canadiens sont susceptibles d'être envoyés.

Parmi tous ces problèmes médicaux, celui de l'hygiène des pieds n'est pas le moins négligeable. Ainsi on a fait des études spéciales pour améliorer la technique du saut, de la marche et de la course.

Une aussi grande attention est apportée à l'étude des divers accidents qui se produisent durant les périodes d'instruction. Le Service de santé de l'Armée, dit le brigadier Meakins, n'a d'autre but que de les prévenir le plus possible.

Le problème des insectes fait lui aussi l'objet d'une étude spéciale dans ce vaste programme de prévention des maladies et, à ce sujet, le brigadier Meakins a fait remarquer que l'Armée reçoit la plus entière collaboration des autorités médicales civiles.

Le service des signaux s'est grandement accru

Ottawa, 19.—La direction des signaux au quartier général de la Défense nationale, qui est en quelque sorte la centrale de tout le système de communication de l'Armée, publie aujourd'hui quelques statistiques illustrant l'accroissement considérable de ce service au cours de la dernière année.

Il y a un an, la transmission quotidienne des messages se chiffrait par environ 30,000 mots. Aujourd'hui, elle dépasse 100,000 mots.

Le travail est accéléré à des transmetteurs automatiques qui, dans des conditions idéales de transmissions, peuvent émettre plus de 250 mots à la minute. Le Service des signaux fonctionne vingt-quatre heures par jour et il constitue l'une des sections les plus occupées du quartier général de la Défense nationale.

Une réunion des institutrices

Dernièrement, sur demande de la présidente de la Fédération des institutrices, district no 22, avait lieu à St-Léon, une séance d'études, présidée par M. le curé J. E. Lamy et Mlle Marie-Blanche Lamirande présidente de la Fédération.

Mlle Thérèse Boisvert conseillère locale prépara une partie du programme.

Y prirent part: Mlles Yolande Deschênes, conseillère de St-Paulin, Madeleine Ricard de Louiseville, Georgette Bergeron, Fleur-Ange Deschênes, Gertrude Baribeau, Cécile Bergefon, Fleur-Ange Deschênes, Gertrude Baribeau, Cécile Bergeron, Gertrude Lessard, Thérèse Lessard, Edith Deschênes, Irène Lemyre, Marie-Rose Boisvert, Jeannine Lessard, Michelle Lesage, institutrice de St-Léon.

Retraites fermées

Nicolet, 19 (D.N.C.)—D'ici la fin de mars, il y aura des retraites fermées à la Villa du Rosaire aux dates suivantes: samedi le 20 au 22; mardi le 23 au 26; semedi le 27 au 29; mardi le 30 au 2 avril.

Geste louable des marchands grecs locaux

Les membres de la colonie grecque de notre ville, sept propriétaires d'établissements commerciaux, ont décidé de souscrire au fonds de secours à la Grèce le produit de leurs ventes, jeudi prochain, jour anniversaire de l'indépendance grecque.

Un des membres de la colonie grecque a déclaré que les argents ainsi recueillis seront versés au comité central à Montréal et qu'ils serviront à acheter des aliments, des médicaments pour les enfants grecs dont la situation est excessivement pénible. Il n'est peut-être pas de pays dans toute l'Europe occupée par les Nazis où la situation soit aussi pénible.

Les sept Grecs, propriétaires d'établissements commerciaux dans notre ville, nous ont déclaré que c'est avec plaisir qu'ils font ce geste destiné à soulager la misère des populations de leur patrie.

Comme on le sait le sort de la Grèce est très pénible. La disette y est extrême et les populations alliées ont pu à la suite de négociations avec l'ennemi obtenir la permission d'expédier en Grèce du blé pour nourrir la population, des vivres et des médicaments pour les enfants.

Il faut féliciter nos compatriotes de leur geste généreux et humanitaire qui les honore.

La Sterling Shirt souscrit $301.05

Cap-de-la-Madeleine, 19 (D.N.C.) La première compagnie de notre ville à faire son rapport à la suite de la souscription en faveur de la Croix-Rouge Canadienne est la Sterling Shirt & Overalls Ltd. Cette compagnie a fourni le joli montant de $301.05 dont $275.00 comme don de la compagnie elle-même et la balance par les jeunes filles qui y sont employées.

Le chèque de la compagnie a été signé et remis au trésorier local de la Croix-Rouge, M. Lucien St-Onge, par M. Charles Aboud.

C'est le plus haut montant jamais obtenu à cette manufacture.

Octroi de Ste-Marthe A la Croix-Rouge

Cap-de-la-Madeleine, 19 (D.N.C.) La municipalité de Ste-Marthe vient de faire tenir aux organisateurs locaux de la campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge canadienne un chèque au montant de $25.

Le chèque est signé par M. le maire Henri Loranger et par M. Joseph C. Rocheleau, secrétaire-trésorier.

Le geste de Ste-Marthe mérite d'être souligné. Cette municipalité n'a pas un budget très élevé et elle a ainsi versé à l'oeuvre de la Croix Rouge la presque totalité des effectations réservées aux octrois.

Le parlement adopte sans voter la motion qui dénonçait la conscription outre-mer

Le débat s'était poursuivi, pendant la séance d'hier, et s'était terminé par le discours de M. R. Lorrain, député de l'Union Nationale. — MM. René Chaloult et P. Casgrain aux prises.

Québec, 19 (P.C.)—Le parlement de Québec a adopté hier soir une motion qui demandait à la Chambre de recommander au gouvernement fédéral de ne pas imposer la conscription pour le service outre-mer.

La motion fut adoptée soudainement sans qu'il y eut prise de vote après le discours de M. Roméo Lorrain (U.N.)—

Pendant deux jours la Chambre avait discuté sur la motion présentée par J.-A. Beaulieu (lib. de Témiscouata).

Vote de 44 à 12

L'Opposition demande le vote, au début de la séance, sur l'adoption des résolutions relatives au projet de loi concernant le développement des forces hydrauliques de la rivière Outaouais. Elles sont adoptées par 44 voix contre 12, M. Chalcult votant avec l'Opposition.

On continue alors le débat sur la motion Beaulieu au sujet de la conscription. L'Orateur donne la parole à M. Alexis Caron (lib., Hull).

M. Alexis Caron

Tout le monde sait, commence le député de Hull, que les députés de cette Chambre ont toujours été et seront toujours opposés à l'envoi de troupes outre-mer. La population a encore confiance, dit-il, en MM. King et Godbout qui ne nous ont jamais trompés.

M. Caron:—"Nous sommes opposés à la conscription. Nous ne voulons pas être forcés de faire une chose que nous pouvons faire volontairement. Et nous l'avons démontré, comme on peut s'en rendre compte par le grand nombre de Canadiens-français qui parcourent les mers et les océans, qui étaient à Hong Kong et à Dieppe. Nos amis d'en face devraient plutôt s'appliquer à louer le courage de ceux qui se sont enrôlés volontairement".

M. Caron déclare qu'après la dernière grande guerre, en 1921, le chef de l'Opposition a parlé sur les tribunes politiques en compagnie de ceux qui avaient appuyé MM. Borden et Meighen, en 1917. Il n'a donc pas toujours été aussi violent contre la conscription qu'aujourd'hui. Ce n'est qu'en 1934 qu'il s'est séparé d'Ottawa, ajoute-t-il.

M. Duplessis:—"Point d'ordre. Les gens qui me connaissent savent que pendant la dernière guerre comme pendant cette guerre-ci, j'ai toujours été contre la conscription."

M. Caron:—"Je n'ai pas dit que le chef de l'Opposition avait appuyé la conscription. J'ai affirmé qu'en 1921, le chef de l'Opposition s'est trouvé sur les mêmes tribunes politiques que ceux qui avaient partagé les vues de Borden et Meighen".

Le Québec a confiance en M. King

Le député de Hull affirme que la province a confiance en M. King, qu'elle se sent mieux protégée avec lui qu'elle ne le serait avec les amis des membres de l'U.N. Le fait, selon lui, que le gouvernement fédéral ait demandé le pouvoir d'établir la conscription, ne signifie pas qu'il veuille l'appliquer. Il a simplement demandé un pouvoir dont il pourrait avoir besoin. La situation évolue vite, on l'a vu avec Pearl Harbor, et le premier ministre ne voulait pas être pris au dépourvu, advenant un cas d'urgence.

La mobilisation ne s'applique que pour la défense du Canada et des territoires qui touchent à notre pays.

La cité compte beaucoup sur le soleil

La pluie et le dégel, qui ont suivi brusquement la dernière grosse tempête, ont mis les rues dans un état pitoyable, ce qui n'a pas manqué de compliquer énormément la circulation des véhicules. La voirie municipale fait tout son possible pour améliorer la situation, mais elle devra, forcément s'en tenir à une politique de stricte économie et ne procéder qu'au déneigement absolument indispensable. La ville compte beaucoup, on nous l'a avoué, sur le concours du soleil pritannier. L'équipement mécanique du service de la voirie, à la suite du gros effort fourni, au cours des dernières semaines, commence à flancher. On admet, même, qu'il ne peut suffire à la tâche. Le matériel, composé de vieilles machineries, en grande partie, s'est usé à la besogne, et les autorités municipales commencent à comprendre qu'il faudra le renouveler. Le chargeur-souffleur, qui a été, de l'avis de tous, d'une utilité incomparable, doit reprendre son service, aujourd'hui. Une panne de moteur l'a immobilisé, pendant une couple de jours.

Les citoyens ont déploré le mauvais état des trottoirs. On nous assure que, malgré toute la bonne volonté du monde, on n'a pu faire mieux. Le personnel de la voirie a travaillé avec ardeur, au plus fort de la tempête, mais on dut, par la suite, discontinuer, car la rafale rendait tout travail inutile.

Service d'une religieuse

Nicolet, 19 (D.N.C.)— Dernièrement avaient lieu en la chapelle de la Maison-Mère des Rev. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de Nicolet, les funérailles de la Rév. Soeur Saint-Jean-d'Ephèse, née Corinne Letiecq, décédée en la Maison-Mère de cette communauté à Nicolet, à l'âge de 35 ans dont 14 ans de vie religieuse.

Le service fut chanté par M. l'abbé Philippe Poulet, assistant-aumônier de la communauté. L'absoute fut présidée par son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

On remarquait au sanctuaire: MM. les abbés Arthur Girard, principal de l'Ecole Normale, de cette ville, Emilien Paillé, aumônier de l'Hôtel-Dieu, de cette ville, Geo. Auger, secrétaire de l'évêché, J. Alphonse Cormier, du séminaire et le Rév. Père Clément-M. Lassonde, s.m.m. de Nicolet.

On remarquait dans la nef; toute la communauté des Rév. SS. Grises, les Rév. SS. du Précieux-Sang, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la religieuse défunte.

Après le service l'inhumation eut lieu au cimetière de la communauté.

Nos plus sincères sympathies aux parents de la religieuse ainsi qu'à la communauté des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge.

Une initiation de Lacordaires

Une grande initiation organisée par le Cercle Lacordaire du Cap-de-la-Madeleine aura lieu, dimanche soir, à huit heures, à la salle paroissiale Sainte-Famille. La soirée sera sous la présidence de l'abbé Lupien, curé de cette paroisse, et de M. Lorenzo Caron, président du cercle.

Figure au programme de la soirée M. Alphonse Lacombe des Trois-Rivières. L'orchestre de la coopérative de consommation s'occupera de la partie musciale ainsi qu'un jeune pianiste des T.-Rivières.

Le programme comportera aussi un film des plus intéressants qui a obtentu un grand succès dernièrement.

Au cours de la soirée 25 personnes joindront les rangs des cercles Lacordaire.

Assemblé du conseil de comté de St-Maurice

Yamachiche, 19. (D.N.C.) — Le conseil du comté de St-Maurice a tenu une assemblée, où il a étudié plusieurs questions de routine, en plus d'adopter des résolutions pour demander aux autorités fédérales de ne pas lever l'interdit qui pèse contre le parti communiste et de prendre toutes les mesures pour prohiber le travail des femmes et des jeunes filles, la nuit, dans les usines.

La réunion fut présidée par M. Alide-L. Desaulniers, préfet du comté et maire de la paroisse d'Yamachiche. Etaient aussi présents, les maires Anselme Bourassa, de St-Etienne; Chs-Ed. Girardin, du village d'Yamachiche; Désiré Benoit, de la paroisse de Pointe-du-Lac; Adam Pellerin, de Ste-Flore; Arsène Lamy, de St-Sévère; Joseph Gélinas, de la paroisse des Trois-Rivières; Ferdinand Comeau, du village de Pointe-du-Lac; F.-X. Tremblay, de St-Boniface; Elzéar Rivard, de St-Elie de Caxton; Alfred Gélinas, de St-Mathieu; Dominique-E. Mercier, de la Baie Shawinigan; Clément de Charette, de Charette; Albé Diamond, de St-Barnabé; Edouard Hill, de St-Gérard-des-Laurentides, et Hormisdas Gélinas, de la paroisse de St-Bonifice.

Le premier geste fut de prendre connaissance des comptes de l'année 1942 et du rapport du vérificateur, qui furent approuvés, sur la proposition de M. Clément de Charette, appuyé par M. D.-E. Mercier.

Les opérations de l'année 1942 se solde par un surplus de $363.11 et les surplus accumulés de la corporation, au 31 décembre dernier, s'élevaient à $1,534.23.

On adopta ensuite une résolution, proposée par M. Adam Pellerin, appuyée par M. D.-E. Mercier, accordant une souscription de $100 à la Croix-Rouge.

La résolution relative à l'interdit contre le parti communiste fut proposée par M. Anselme Bourassa et appuyée par M. H.-V. Gélinas; celle du travail féminin, par M. Dom.-E. Mercier et appuyée par M. Alfred Gélinas.

La cérémonie des Cendres

Nicolet, 19, (D.N.C.)— A la cathédrale de cette ville la cérémonie des cendres a revêtu un caractère de grande piété et de grande solennité. L'assistance des fidèles à cette cérémonie de l'inauguration de la sainte quarantaine fut très nombreuse.

Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a présidé à la bénédiction des Cendres et les a imposées au clergé et aux enfants de choeur. Mgr Ant. Camirand, P.D.V.C. était prêtre assistant. Les diacres assistants étaient MM. les chanoines E. Lauzières, chancelier de l'évêché et Chs. Ed. St-Germain, aumônier des Rév. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de cette ville.

La messe fut célébrée par M. l'abbé Henri-Noel Courchesne, vicaire à la cathédrale, accompagné de diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Geo. Auger, secrétaire de l'évêché était maitre de cérémonie.

Le soir à 7.30 hres eut lieu une instruction sur la pénitence par M. l'abbé W. Messier, curé de la cathédrale. Une nouvelle imposition des cendres pour ceux qui n'avaient pu assister à la messe du matin suivit l'instruction.

L'objectif sera dépassé par Nicolet

Nicolet, 19, (D.N.C.)— Le pathétique appel de la Société canadienne de la Croix-Rouge n'aura pas été entendu en vain dans Nicolet, pendant la campagne de souscription qui va bientôt se terminer.

Sous la vigoureuse impulsion de son nouveau président et de son secrétaire, MM. Geo. Robin et Me Paul-A. Trahan, le comité local de la Croix-Rouge canadienne dépassera cette année son objectif dans Nicolet.

Le président de la campagne, M. Geo. Robin, nous déclarait que l'objectif et de la ville et du district de Nicolet ayant été atteint et que ce montant serait dépassé, car toutes les souscriptions ne sont pas encore entrées. Toutes les personnes qui n'ont pas encore versé leur contribution sont priées de le faire sans tarder en s'adressant soit au président M. Geo. Robin ou le secrétaire Me Paul A. Trahan, à Nicolet.

Un des faits les plus encourageants de la campagne est l'augmentation du nombre des souscripteurs et la sympathie grandissante du public pour la Croix-Rouge dans le district de Nicolet. Les solliciteurs ont été reçus avec beaucoup de sympathie partout, ce qui démontre l'admiration sans réserve que chacun porte au magnifique travail accompli par la Croix-Rouge en faveur de nos valeureux combattants. Tous les citoyens de Nicolet ont compris qu'ils avaient, cette année, un devoir plus grand à accomplir envers la Croix-Rouge canadienne, car il y a plusieurs combattants soldats, aviateurs et marins qui sont et de la ville et du district de Nicolet, et qui comptent parmi ceux que la Croix-Rouge assiste d'une aide constante. Il y en a même du district de Nicolet qui sont actuellement prisonniers des Allemands.

Officiellement, la campagne de la Croix-Rouge est terminée, mais la difficulté des communications pendant cet hiver exceptionnellement rigoureux ne permettent pas de connaitre les résultats définitifs de la campagne du district de Nicolet.

40 onces par 2 semaines à partir de lundi

La Commission des liqueurs vient de décider que le consommateur de spiritueux n'aura droit d'acheter, à partir du lundi 22 mars courant, que 40 onces par deux semaines, et non plus 40 onces par semaine. La Commission a elle-même admise que ce nouveau rationnement des spiritueux est la conséquence de la course sur ses magasins, depuis le rationnement de la bière, course dont nous avions parlé, à différentes reprises, depuis déjà quelque temps. Les magasins de la Commission fermeront, désormais, leurs portes à midi, le samedi. Ce dernier règlement entre en vigueur dès cette semaine: demain.

Les vins demeurent non rationnés, mais il nous a été permis de constater qu'il faut aller assez souvent dans plusieurs magasins, avant de pouvoir s'en procurer.

ACHETEZ VOS MEUBLES DU PRINTEMPS chez ALAIN
J. A. ALAIN
marchand de meubles
poêles-tapis-prélarts
1251 Laviolette (Près St-Maurice)
Téléphone : 1246

Elu président



Shawinigan, 19. — M. Paul-Emile Bélanger a été élu, récemment, président de la section de Shawinigan de la Ligue pour la Défense du Canada, au cours d'une assemblée générale des membres de la ligue. Il succède, à ce poste, à M. Gaston Dufresne.

La ville choisit ses évaluateurs du prochain rôle

Shawinigan, 19. — Le conseil de ville de Shawinigan, à sa séance régulière de mercredi soir, a procédé à la nomination des évaluateurs qui auront la tâche de préparer le rôle de l'évaluation municipale des propriétés imposables et non imposables de la cité de Shawinigan pour l'année fiscale 1943-44, laquelle commencera le 1er juillet prochain.

Deux des trois évaluateurs de l'année dernière ont été choisis de nouveau, ce sont MM. Arthur Boisclair et Aquila Bergeron. Le nouvel évaluateur est M. Ephrem Vincent, qui remplace M. Joseph St-Ours. Le secrétaire des évaluateurs reste M. H.-A. Beaudet, de l'Hôtel de Ville.

Le rôle d'évaluation est habituellement déposé pour étude par les propriétaires, au début du mois de mai. Des changements peuvent y être réclamés durant le mois qui suit sa déposition.

Les évaluateurs commenceront sous peu leur travail.

Cette séance était la première à avoir lieu en mars, celle du 4 mars ayant été contremandée, faute de quorum.

Neuf pieds de neige cet hiver à St-Mathieu

St-Mathieu, 19. (D.N.C.)— La tempête qui a sévi dans la région de dimanche soir à mercredi matin a fort affecté St-Mathieu, près de Shawinigan. Il a neigé avec abondance, et la poudrerie a soufflé comme en plein hiver. La tempête se termina par un peu de verglas. Le trafic a été désorganisé, et durant, plus de 36 heures, la "grande malle" n'a pu passer. Des bancs de neige de sept à onze pieds de hauteur, bloquaient les chemins en divers

(Suite à la page 8)

Le sport à La Tuque

La Tuque, 19. (D.N.C.)— Pour la deuxième fois en 3 ans, la ligue industrielle dont M. Emile Blanchette est skip gagne le trophée Hillier. Cette année Blanchette a réussi six victoires avec une seule défaite au cours de la saison, accomplissant un record inusité. L'équipe suivante fut celle de M. E. L. Bouchard pour la ville de La Tuque, avec 5 parties gagnées et seulement 2 défaites. Les gagnants sont MM. W. Gélinas, G. Munger, L. Rankin, V. Danis et Emile Blanchette (skip).

Demandez à voir nos stores VENITIENS faits de carton solide.
Très belle apparence. Toutes largeurs, de 24 à 36 pces.
Seulement $1.50



Aussi stores vénitiens de bois vendus seulement sur mesure: 45c le pied carré
ODILON SAUVAGEAU
voisin de la librairie
NOTRE DEVISE
Qualité - Service - Bas prix
48, 5ème Rue Tél. 2490
SHAWINIGAN

La Croix-Rouge approche de son objectif avec $15,110.

La souscription durera, le reste de la semaine. — Belles souscriptions des associations et de nombreux particuliers.

Shawinigan, 19 — M. J.-U. Courteau, secrétaire de la section locale de la Société canadienne de la Croix-Rouge et de la campagne actuelle de souscription, nous a déclaré hier soir que l'on se rapprochait de l'objectif de $16,000. et que la souscription durerait jusqu'à la fin de semaine. Jeudi soir, on avait déjà recueilli $15,110 et plusieurs rapports étaient encore à venir.

Parmi les souscriptions les plus intéressantes on remarque celle de la cité de Shawinigan, qui est de $500, celle de la Commission Scolaire, qui est de $100, les souscriptions personnelles de M. S. H. le maire Bilodeau, M. le commandeur Albert Gigaire, M. R. Painchaud et M. Théodore Carier, avec $50. Presque tous les clubs et les associations de la ville ont souscrit. Mentionnons la Chambre de Commerce $25, le Canadian Club $25, le Rotary Club $25, la Chambre de Commerce des Jeunes $10, le Boating Club $10, le club de Curling $50, et les Chevaliers de Colomb $15. M. C. N. Crutchfield a souscrit $25.

Les souscriptions de dix dollars, chez les particuliers, sont fort nombreuses, nous a déclaré de soin côté M. Robert Dorion, président conjoint de la campagne de souscription, et la population a répondu avec beaucoup de bienveillance et de sympathie à l'appel de la Croix Rouge. Il est à souhaiter que tous seront de tout coeur avec la Croix Rouge jusqu'à la fin de la campagne, et lui continueront ensuite leur encouragement de la manière dont elle en aura besoin, car cette oeuvre est la plus capable d'aider nos soldats nos aviateurs et nos marins, soit quand ils sont au combat, soit s'il ont le malheur d'être faits prisonniers.

Funérailles de M. Ed. Gagnon

Grand'Mère, 17 (D.N.C.) — Dernièrement ont eu lieu les funérailles de M. C. Ed. Gagnon, époux de Dame Lily Marineau décédé à l'âge de 55 ans.

Le service fut chanté par le R. Père Dussault (Dominicain), M. l'abbé Brunelle (aumônier du couvent) comme diacre, M. l'abbé Héroux (vicaire) comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Thomas Leblanc, Alphonse Marineau, Arthur Marineau, Léo Lamy, Rosaire Doyon, Jean-Louis Beaudoin, tous neveux du défunt.

Dans le cortège on remarquait ses trois fils, Léo, Fernand, Gérald. Ses deux filles, Jeannette et Mme Roger Thibaudeau (Jeanne d'Arc) Son gendre M. Roger Thibaudeau. Ses soeurs Mme Joseph Savoie (Alexina) Sault-Ste-Marie, E.-U., Mme Ludovic Marineau (Almira) Louiseville, Mme Lucien Bourassa (Aurore) Shawinigan, Mme René Savoie (Cécile) Sault Ste-Marie E.-U.

Ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Wilbrod Lamy (Ste-Flore) M. et Mme Conrad Marineau, St-Léon. Dans l'assistance on remarquait aussi M. et Mme Rosaire Doyon, M. et Mme Marcel Leblanc, M. Jean Marc Marineau, Mlles Fernande, Jeannine, tous de Louiseville. M. et Mme Thomas Leblanc, M. Maurice Leblanc, de St-Paulin, M. et Mme Alph. Marineau, M. et Mme Ovide Pilibert, M. et Mme Jean-Louis Beaudoin, Mlle Laurette Auger, Mlle Hermance Major, Mme Guy Thibaudeau, Mme Donat Iafrenière, tous de Shawinigan, M. Donatien Lamy de Montréal., M. Bruno Rivard, Mme Charles Frigon, M. Roger Baril, de Shawinigan.

Le Rév. Frère Bertrand, frère Léonce et ses élèves. M. et Mme Arthur Gagnon, Mme Jos Gagnon, M. Wilfrid Gagnon, Mlle Alice Gagnon, M. et Mme Edouard Boisvert, Mme Camille Bourassa, Mme Sévère Lessieur, Mme Hervé Jacques, Mme Arthur Thibaudeau, M. et Mme Ovila Ricard, M. Wilfrid Letendresse, Mme Omer Laneuville, M. Emile Juneau, M. Fernando Gélinas, M. Aimé Boisvert, M. Ildège Bourassa, M. Georges Baher, M. et Mme Alphonse Huard, M. Fernand Brière, M. Arthur Ricard, M. Camile Berthiaume, Mme Alcide Bélanger, Mme Gédéon Blais, Mme Morand, M. Alexxandre Paquet, Mme Alfred Laverthe, M. et Mme Eugène Philibert, Mme Zénhir Bordeleau, Mme Alfred Lampron, M. et Mme Charles Therrien, Mlle Rosa Gauthier, Mlle Rose Bellemare, Mlle Jeanne Thibaudeau, Mlle Suzane Thibaudeau, Mlle Laurette Ricard, Mme Raoul Lord, Mme Eug. Grenier, Mlle Madeleine Tessier, Mlle Simonne Garceau, M. Philias Vincent, M. Onésime Dumas, Mme Roger Roberge, Mme Jos Tremblay, M. Isai Janiron, Mme Philippe Berthiaume, Mme Edouard Coulombe, M. et Mme Alphonse Auger, Ste Flore et un grand nombre d'autres personnes.

Chic mariage à Saint-Boniface

Saint-Boniface, (D.N.C.)—Dernièrement a été béni en l'église de Saint-Boniface le mariage de Mlle Béatrice Lampron, fille de M. et Mme Georges Lampron de cette paroisse à M. Alide Désaulniers opérateur chimiste de la paroisse Saint-Marc, Shawinigan, fils de M. et Mme Arthur Désaulniers de Yamachiche.

M. Arthur Désaulniers accompagnait son garçon et M. Georges Lampron accompagnait sa fille.

Le mariage fut béni par M. l'abbé Napoléon St-Pierre, curé de la paroisse. Ce dernier leur donna, au début de la messe, une allocution de circonstance. Des cantiques et des chants furent exécutés à l'orgue, touché par Mlle Boucher.

La mariée portait une toilette bleu-pâle avec fourrure de lynx comme chapeau; une touffe de fleurs bleues de même teinte. Son livre d'heures était enjolivé de roses naturelles.

Le marié portait un complet gris, chapeau, guêtres, gants gris, paletot bleu marin.

Suivaient les nouveaux époux: la mère de la mariée; sa tante Mlle Bourassa du Foyer Ste-Claire des Trois-Rivières; M. et Mme Claude Lampron et leurs enfants de St-Boniface, M. et Mme Maurice Lampron de Shawinigan; M. et Mme Léo Gélinas, M. et Mme Lafrenière; M. et Mme Dd Deromo, de Shawinigan; M. et Mme Marcel Désaulniers, comptable de St-Tite; M. et Mme Maurice Houle, comptable de St-Tite, familles Descêteaux, de Joliette, Lambert, de Montréal, Bourassa, des Trois-Rivières, Lampdon, de Shawinigan, J. Désaulniers de Yamachiche, parents du marié; son frère M. A. Désaulniers, de Montréal, Réné Désaulniers, technicien des Trois-Rivières; ses soeurs, Mlles Germaine Désaulniers et Madeleine Désaulniers, institutrice à Yamachiche, Mlles Jeannette et Rita Héroux de Shawinigan; nombreux d'autres parents et amis les accompagnaient.

Après le mariage la réception eu lieu chez le père de la mariée où un goûter fut servi. A cette cérémonie et y eut du chant et de la musique.

Les mariés partirent ensuite pour voyage à Québec et Ste-Anne de Beaupré.

Pour ce voyage la mariée portait une robe, deux pièces, verte garnie de velours, un manteau de seal, manchon de renard argenté, chapeau de paille garni de fleurs complétait sa toilette. A leur retour la réception a été donnée chez M. et Mme Arthur Désaulniers de Yamachiche. Ils étaient entourés de parents. Ils partirent ensuite pour résider à Shawinigan.

Les professions à ouvrir aux femmes

Shawinigan, 19.— Malgré la mauvaise température et l'état impraticable des chemins un bon groupe de membres ont assisté mercredi soir à la réunion bimensuelle du cercle d'études des Filles d'Isabelle. Une coupie de jeunes filles d'Almaville, ont même marché cinq milles, aller et retour, pour assister à la soirée, malgré des chemins couverts de neige et glissants de verglas.

Le cercle manquait encore la présence de M. l'abbé Léonce Panneton, qui se remet d'une vilaine attaque de grippe.

Le travail de la soirée a été présenté par Mlle Thérèse Regnière, qui avait pris pour sujet: "Quelles professions ouvrir aux femmes?"

Mlle Régniere présenta un travail très au point, bien documenté et pratique. Son travail fut suivi de la discussion habituelle, durant laquelle les membres peuvent poser des questions et des objections.

La conférence de la prochaine réunion du cercle d'études sera donnée par Mme Henriette Comtois, d'Almaville-en-Bas.

Films des missions du Haut St-Maurice donnés à Almaville

Almaville-en-Haut, 19. (D.N.C.)—Deux séances de propagande seront présentées aujourd'hui par le Centre Catholique d'Almaville-en-Haut, à la salle paroissiale, cet après-midi à deux heures et demie, pour les écoliers et les écolières, et ce soir, à 8 heures, pour les adultes. On y déroulera des films sur le congrès eucharistique, sur les missions de la Manouan et du Haut St-Maurice en général. On verra la belle chapelle construite pour et par les Indiens avec le bois qui servit, durant l'été 1940, à édifier le magnifique reposoir du congrès. De courtes allocutions seront également prononcées, en faveur des missions du Haut St-Maurice. Toute la population est invitée à se joindre au Centre Catholique, cet après-midi et ce soir, pour assister à la reproduction de ces pellicules qui contiennent d'utiles renseignements, et qui édifieront certainement.

Le conseil siégera de nouveau ce soir

Shawinigan, 19. — Il y aura une séance du conseil ce soir, en ce sens que la séance tenue mercredi soir sous la présidence de M. l'échevin Eugène Jacques, pro-maire, en l'absence de S. H. le maire J.-A. Bilodeau, et presque immédiatement ajournée, sera reprise ce soir.

Il n'y a pas eu d'autres séances dans le mois, car la première séance régulière du mois, qui se tient le premier mercredi du mois, fut contremandée, vu qu'il n'y avait pas quorum. En effet, son honneur le maire Bilodeau fut le seul à se présenter, tous les 6 échevins étant absents.

Vif succès d'une journée agricole à St-Boniface

St-Boniface, (D.N.C.) — La semaine dernière avait lieu à la salle paroissiale une journée agricole à laquelle il fut prononcé de magnifiques et intéressantes conférences agricoles par MM. les agronomes Emery Pelletier de Shawinigan, L. A. Lamoureux et Henri Héon des Trois-Rivières. Cette journée agricole faisait partie d'une série de journées agricoles que M. l'agronome Pelletier faisait dans sa région. La salle était remplie de cultivateurs et de fils de cultivateurs de la paroisse venus se renseigner sur l'agriculture en général.

M. l'abbé Napoléon St-Pierre, curé de la paroisse rehaussait de sa présence l'importance de ces conférences. Le premier à prendre la parole fut M. l'agonome Pelletier qui remercia les cultivateurs d'être venus si nombreux. En retour il leur promit qu'ils ne seront pas déçus s'ils écoutent avec attention les précieux conseils qui leurs seront donnés.

M. Pelletier présenta M. l'agronome Lamoureux. M. Lamoureux débuta en disant que c'était pour lui toujours un plaisir nouveau que de se trouver parmi les cultivateurs de St-Boniface, car vous êtes, dit-ils, des cultivateurs qui nous comprennent et vous voulez mettre nos conseils en pratique pour l'amélioration de vos fermes. M. Lamoureux traita avec beaucoup de connaissance un sujet qui lui est cher "L'amélioration de la ferme en général".

A—L'amélioration des champs. L'amélioration des champs se fait dit-il par les moyens suivants:

(Suite à la page 8)

La récupération des os et gras prend forme

Shawinigan, 19— M. Marcel Lajoie, organisateur régional de la récupération, qui est actuellement au travail, à Shawinigan, pour organiser la récupération des os et des gras, nous a déclaré hier qu'il était en train de coordonner la récupération de ces matériaux à Shawinigan et à Grand'Mère, et que le travail était déjà en bonne voie.

A Grand'Mère, il a rencontré MM. George Chahoun Sr président et Nick Hanna, secrétaire, et à Shawinigan, M. E. A. Delisle, président, à plusieurs reprises, et discuté avec eux les moyens de rendre cette récupération la plus effective possible.

Les ménagères qui veulent contribuer à l'effort de guerre sont invitées à récupérer dès maintenant les os et les gras, les déchets de gras et à les apporter à leur boucher ou épicier.

Les gras servent aux usines à produire la glycerine avec laquelle on fait les explosifs. Les os servent à faire de la colle pour les avions, et une foule d'autres articles de première importance pour la guerre.

Avec le beau temps, cette récupération, nous dit M. Lajoie, pourra réellement prendre corps.

Spectacle pour la Colonie de Vacance le 31

Shawinigan, 19. — Le 31 mars, la Chambre de Commerce des Jeunes présentera un spectacle au profit de la Colonie de Vacance projetée pour les enfants de familles pauvres et tuberculeuses de Shawinigan. On sait que la Chambre a récemment acheté un terrain près de St-Mathieu, et les fonds qui seront recueillis au cours de cette soirée, serviront à hâter l'établissement de cette colonie. Au cours de cette soirée, on présentera un magnifique film de la guerre actuelle. Le Siège de Leningrad. Divers autres sujets courts seront produits. Il y aura aussi tirage de prix de présence.

M. Pierre Poissant, président du comité de la Colonie de Vacance de la Chambre de Commerce des Jeunes a charge de l'organisation de cette soirée. On projette de faire deux représentations, l'une l'après-midi et l'autre le soir.

AU HOCKEY, LA TUQUE REMPORTE LE CHAMPIONNAT

La Tuque, 19, (D.N.C.)— En défaisant l'Aluminum par le score de 6 à 5 lors de la cinquième partie de détail, le La Tuque remporta le championnat de la ville, et gagna le trophée de M. Adélard Tremblay et Lucien Filion. Un fait notoire un ancien vétéran du hockey Philo Mongrain s'aligna pour le La Tuque tandis que Nels Crutchfield le fit pour l'Aluminum, et ils firent excellente partie. Nos félicitations au La Tuque.

Vedettes de tout âge à la revue de patinage du 28

Shawinigan, 19. — La revue de patinage de fantaisie, qui sera présentée, dimanche, le 28 mars, à l'aréna de Shawinigan, par le club de patinage de fantaisie de Shawinigan et le Figure Skating Club, des Trois-Rivières, groupe les meilleurs de nos jeunes patineurs et patineuses, tant de Shawinigan que des Trois-Rivières.

Le spectacle, qui nous sera donné, à la fin du mois, a remporté, récemment, un très vif succès, aux Trois-Rivières, tant par les prouesses des patineurs et des patineuses, que par la valeur des décors et la richesse des costumes.

Il y a, dans le groupe, de toutes jeunes vedettes de 11 et 12 ans, et des vétérans, comme le professeur Otto Moser et M. Ernest Turcotte, ce dernier frisant la soixantaine.

Le spectacle comprend de nombreux numéros, duos, trios, soli, ainsi que des exhibitions en groupe. On y verra les artistes déployer, les uns de la souplesse, les autres de la vitesse, de la grâce, de l'acrobatie.

Certains spectacles sont de vrais tableaux, tout à fait évocateurs. Le tout concourt à nous offrir un spectacle qui dépassera même ce que nous avions vu, l'an passé, présenté par les mêmes artistes.

Les Lacordaires d'Almaville-Haut

Almaville-en-haut, 18, (D.N.C.) Les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, d'Almaville-en-Haut, tiendront dimanche soir, à la salle paroissiale, une intéressante soirée, instructive et récréative.

On sait que le cercle d'Almaville est l'un des pionniers du mouvement de l'abstinence totale.

Au cours de la soirée, il y aura initiation de nouveaux membres, et remise du bouton à ceux qui comptent déjà une année d'abstinence ou plus.

Une pièce d'inspiration Lacordaire sera jouée, et il y aura aussi un programme musical très intéressant.

Tous les amis de la cause de l'abstinence totale sont invités. Ils pourront également se faire accompagner de ceux qu'ils désirent intéresser à la cause.

Les Français aident partout les alliés et luttent en France même

Deux causeries de Mlle Aline Chalufour, aux clubs Rotary, de Shawinigan Falls et de Grand'Mère, mercredi soir et hier midi.

Shawinigan, 19 — Le club Rotary, de Shawinigan, a eu la bonne fortune, hier midi, d'entendre, à l'occasion de sa réunion hebdomadaire, Mlle Aline Chalufour, propagandiste du mouvement du général de Gaulle, et attachée au département des relations extérieures de la France Combattante, à Ottawa.

Mlle Chalufour a présenté une conférence d'une vingtaine de minutes sur la situation en France avant la guerre, durant le conflit et depuis la défection. Elle a dit combien le mouvement du général de Gaulle était populaire en France, avant la guerre, durant le conflit et depuis la défection. Elle a dit combien le mouvement du général de Gaulle était populaire et France et exprimé sa joie de l'entente qui s'annonce entre le général de Gaulel et le général Giraud.

Mlle Chalufour a eu le plaisir de révéler au Rotary de Shawinigan qu'elle était une boursière du Rotary International, et que ceci lui avait permis d'aller faire des études de droit international, à La Haye, Hollande.

Me Alexandre Gélinas, président du club, a dirigé les assises de la réunion. C'est lui qui a présenté la conférencière, M. Desmond l'a remerciée.

Grand'Mère, 19 (D.N.C.) — Plus de 90,000 français, 40 vaisseau de guerre et 289 navires marchands se sont ralliés à De Gaulle dès 1940." C'est ce que déclarait devant les membres du Rotary Club de Grand'Mère, Mlle Aline Chalufour mercredi soir dernier.

Le Dr. H. S. Hooper présidait le dîner. Avant la conférence le président a demandé au secrétaire trésorier M. A. H. Hibbard de faire un rapport des résultats de la Camagne de la Croix-rouge chez les Rotariens. Ce dernier a déclaré que le résultat était un vrai succès: Des rotariens ont souscrit la somme de $800.00 soit le sixième du résultat obtenu de la Campagne à Grand'Mère. Il a remercié les Rotariens de leur générosité.

Le notaire J. H. Désaulniers a présenté la conférencière. "C'est un privilège d'avoir chez nous ce soir une voix de la France. Il a énuméré les différentes institutions où Mlle Chalufour a étudié.

La conférencière a divisé sa conférence en deux parties: La France combattante à l'extérieur; la France combattante à l'intérieur.

Elle a présenté la première partie de sa conférence en anglais. La France a déclaré la guerre en 1939. Les Français n'ont jamais accepté l'armistice. Ils ont perdu une bataille mais il ne se sont jamais considérés comme battus.

Aux heures sombres de 1940, De Gaulle voulait que les Français continuent la lutte en Afrique. Comme on le sait on ne fit rien et c'est alors qu'il se rendit en Angleterre pour organiser la lutte. Il voulait rassembler les Français, sur les territoires français. C'est alors que les Français furent entraînés aux Indes françaises et dans presque toutes les possessions françaises du Pacifique.

Dès les débuts, 40 vaisseaux de guerre, 289, navires marchands qui représente le tiers de la flotte marchande française; 90,000 hommes dont 2,000 aviateurs.

La nouvelle édition du Sud-Afrique est un problème des plus compliqués. Nos dirigeants étaient des opportunistes. Pour mieux comprendre la situation des Français, il ne aut pas oublier que le français ont un ennemi juré, l'Allemand; de plus ils ont d'autre ennemis: ceux qui aident les Allemands. Elle a demandé à ses auditeurs de songer dans quelle situation ils se trouveraient!

Cette situation s'améliore de plus en plus et nous espérons que ces problèmes auront une solution prochaine.

La deuxième partie de sa conférence en français fut pour illustrer la résistance des Français dans leur pays.

Le 18 juin, lorsque le général De Gaulle dans une émission de Londres a demandé aux Français de ne pas abandonner la lutte; plus de dix millions de Français étaient sur les routes et n'ont pu capter cette émission. Quelques temps après la radio de Vichy a prié le Français de ne pas écouter De Gaulle. C'est alors qu'ils se sont demandés ce qu'il avait dit.

La conférencière a ajouté qu'à

(Suite à la page 8)

La tempête a retenu plusieurs donneuses de sang

Shawinigan, 19. — La tempête qui avait complètement désorganisé le trafic et fermé ou presque les routes entre Shawinigan et Almaville d'une part, et Shawinigan et Grand'Mère d'autre part, a réduit au minimum les activités

(Suite à la page 8)

FINI, LE BEAU ROMAN

et il ne sait pas pourquoi

● L'accueil est loin d'être chaleureux. Oui, elle, l'objet de ses rêves, lui est perdue à jamais.
Quel désastre! Et ce qui lui barre la route, cause non-soup-çonnée de son malheur, c'est que l'amour ne saurait fleurir là où se glisse la "B.O."
Chacun de nous, même à son insu, peut être affligé de la "B.O." Vous-même n'en êtes pas exempt. Pourquoi prendre de chance quand l'amour, l'amitié, la réussite sont en jeu? Faites comme des milliers de personnes avisées font chaque jour: baignez-vous au *Lifebuoy*—le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O."
Vous raffolerez de la mousse riche et veloutée de Lifebuoy. Bien que douce pour la peau, elle nettoie à fond. Son odeur de net vous rassure quant à la "B.O." et si elle s'évapore avant même que vous soyez vêtu, le Lifebuoy, lui, vous assure de sa protection efficace pour longtemps encore.

"B.O." L'OBSTACLE INVISIBLE



DE LA TÊTE AUX PIEDS, IL ENRAYE LA "B.O." (Blessante Odeur de transpiration)

NOUVEL INGRÉDIENT — NOUVEL ARÔME — MÊME PROTECTION EFFICACE



Votre Garantie de Qualité

DEPUIS des générations, la marque "La Belle Chocolatière" a paru sur chaque boîte de Cacao Baker. Elle vous assure un cacao de qualité, dont la force et la saveur sont toujours les mêmes.

Pour être vraiment satisfaite, achetez toujours le cacao renommé qui porte cette marque distinctive, et préparez-le suivant la recette donnée sur la boîte.

BAKER'S BRAND COCOA

Un Produit de General Foods

C123F

MANDRAKE, LE MAGICIEN — EPISODE 2114 — Par Lee Falk et Phil. Davis



Démenti de M. Hanson

Ottawa, 19, (P.C.)— M. Hanson, ancien chef conservateur fédéral, a nié une rumeur lancée par le journal La Patrie de Montréal et disant que M. Hanson, pour des raisons de santé, devait démissionner comme député de York-Sunbury, et que M. Bracken, le nouveau chef élu du parti progressiste-conservateur, se présenterait à ce siège devenu vacant.

M. Hanson a dit que la nouvelle était dénuée de fondement.

40 onces de boisson par 5 ou 6 semaines

Vancouver, 19. (P.C.) — Le commissaire des liqueurs Kennedy a dit hier que si la provision disponible n'était pas distribuée également les habitants de la Colombie Britanique en seraient réduits à n'obtenir que 40 onces de boisson à toutes les cinq ou six semaines au lieu de tous les mois.

Soulagement idéal des lèvres gercées

Prévenez les crevasses douloureuses

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines—les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces gercées—les garde souples, hâte la cicatrisation naturelle. La première application soulage merveilleusement — les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes

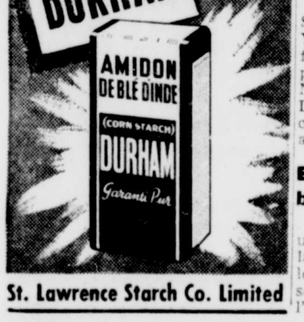
3 Produits DE Qualité

Sirop BEE HIVE — Un aliment énergétique



Empois IVORY — Mode d'emploi sur chaque carton

CORN STARCH DURHAM — Pour de meilleurs desserts



St. Lawrence Starch Co. Limited

Étonnantes révélations de l'Amirauté

Londres, 19, (P.C.) — L'Amirauté a fait l'étonnante révélation suivante, hier: Durant la première phase de la guerre, la seule défense aérienne de toute Méditerranée britannique, du côté est, était représentée par un unique pilote de chasse.

De cet humble début naquit la puissante flotte aérienne qui, au cours d'une audacieuse attaque surprise, dans la nuit du 11 novembre 1940, porta des coups paralysateurs à la flotte italienne, ancrée dans le port de Tarente.

L'aveu de l'Amirauté apparaît dans un nouvel opuscule, intitulé "East of Malta and West of Suez", qui raconte, dans les détails, le travail de la flotte de la Méditerranée orientale, pendant les 18 premiers mois de la guerre.

Cette flotte n'eut pas de porte-avions, durant les neuf premiers mois de la guerre. Puis, en mai 1940, le vieux porte-avions de 20 ans, l'"Eagle", coulé depuis, arriva des Indes orientales.

Il transportait deux escadrilles d'avions-torpilleurs "Swordfish" auxquels vinrent s'ajouter, plus tard, quatre chasseurs "Gladiator", comme noyau d'une escadrille de chasseurs.

Mais, à bord, il n'y avait pas un seul pilote de chasse, de sorte que le pilote-en-chef de l'"Eagle", le commodore Keighley-Peach, monta seul dans le ciel pour défendre toute la flotte.

Une fois, il prit l'air, ayant encore dans la cuisse une balle reçue la veille, et il réussit à descendre un appareil ennemi.

Plus tard, Keighley-Peach entraina deux pilotes de bombardiers à bord de l'"Eagle", comme pilotes de chasse et, à eux trois, ils détruisirent onze avions ennemis et contribuèrent, de cette façon, à empêcher la flotte de recevoir des avaries graves.

Pendant les premiers jours de la guerre, nos forces navales accomplirent, en mer, les exploits de la Royal Air Force, durant la bataille de Grande-Bretagne. Malte, Suez et Alexandrie seraient toutes tombées, si la marine britannique n'avait pu conserver son contrôle de l'est de la Méditerranée, durant les premiers 18 mois de la guerre.

Notre position entière, dans le Moyen-Orient, aurait été en danger et l'Axe aurait pu atteindre l'Océan Indien, par l'ouest. Le débarquement des forces alliées, en Afrique du Nord, n'aurait pu avoir lieu, et 780 navires alliés jaugeant 6,500,000 tonnes, n'auraient jamais atteint aux ports de l'Afrique du Nord.

L'opuscule révèle aussi que, durant le premier engagement entre les navires britanniques et italiens, en juillet 1940, les canonniers du "Warspite" enregistrèrent un coup direct sur le cuirassé italien "Cesare", à l'immense distance de 26,000 verges.

La flotte aérienne italienne laissa tomber près de 400 bombes sur la flotte britannique, au cours de 22 attaques, sans faire de dommages et de victimes.

Convoi ennemi attaqué

La Valette, Malte, 19 (P.C.) — Des bombardiers torpilleurs de la R. A. F., postés sur l'île de Malte se sont portés à l'attaque d'un gros convoi puissamment escorté de chasseurs allemands et qui voguait au large du sud-est de l'Italie. Trois torpilles au moins touchèrent un gros pétrolier.

Les chasseurs d'escorte des bombardiers ont détrui deux avions ennemis et en ont avarié plusieurs autres.

Des chasseurs ont aussi attaqué l'orteil de la botte italienne, en Sicile, et ont fait des ravages au milieu des communications ferroviaires. Sept locomotives furent détruites ou fortement avariées.

Un navire de 2,000 tonnes fut attaqué à coups de canon.

Un don généreux

Alger, 19 (P.A.) — S. E. Mgr Spellman, archevêque de New-York, a fait un don de 100,000 francs ($1,000.) qui servira à réparer les églises de l'Afrique du Nord avariées depuis la guerre. Le distingué visiteur américain a conféré avec S. E. Mgr Laynaud, archevêque d'Alger.

En route vers Sfax, base axiste

New-York, 19 (P.A.) — Dans une émission entendue, hier soir, la BBC a dit qu'une autre colonne alliée se dirigeait de Gafsa vers Sfax, base aux mains de l'Axe en Tunisie.

Enquêteurs que nomme l'hon. H. Mitchell

Ottawa, 19, (D.N.C.)— L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce la création d'une commission de conciliation chargée de faire enquête dans une dispute à Québec. L'honorable juge O. Boulanger, de la cour supérieure à Québec en est le président et MM. Guy Hudon et Joseph Matte y sont nommés par les patrons et les employés respectivement. Les trois membres de la Commission sont de la ville de Québec. Le différend intéresse les travailleurs en fonderie de la Cie F. X. Drolet à Québec. Les employés sont membres de l'international Moulders and Foundry Workers Union.

M. Mitchell a aussi annoncé la nomination de commissaires spéciaux pour entendre sept cas au sujet desquels on a demandé l'établissement de commissions de conciliation. L'honorable juge I. M. MacDonnell, de Toronto étudiera deux des demandes dont l'une de la Canadian Brotherhood of Glass Workers, représentant les employés de la Dominion Glass Company Limited, de Hamilton; et l'autre de la United Electrical Radio and Machine Workers of America, représentant les employés du service d'entretien d'Underwood Fisher, Limited, de Toronto.

M. F. J. Ainsborough, du ministère fédéral du Travail, étudiera la demande de la United Steel Workers of America, représentant les employés de la Galt Malleable Iron Co. Limited, à Galt, et une autre demande de la même union au nom des employés de la Canadian Machinery, aussi de Galt.

Me Bernard Rose, C.R., de Montréal, étudiera la demande de la United Textile Workers représentant les employés de la Montreal Cotton Mills Limited à Valleyfield, P.Q.

M. J. P. Nicol, du ministère fédéral du Travail à Toronto étudiera la demande de la United Electrical Radio and Machine Workers of America, représentant les employés de la Commonwealth Electric corporation Limited, à Welland.

Dans chacun de ces cas les demandes de commissions de conciliation resteront en suspens en attendant le rapport du commissaire spécial. Lorsque le commissaire ne parvient pas à effectuer une entente, il en fera rapport au ministre et lui fera savoir si l'établissement d'une commission de conciliation est justifiée. Dans tous ces cas le différend résulte de la question de reconnaissance de l'union et de négociation de contrats collectifs.

Trois erreurs de l'Allemagne d'après M. Eden

Washington, 19 (P.A.) — Les chefs du Congrès ont entendu M. Anthony Eden, le secrétaire des Affaires Etrangères en Grande-Bretagne, exprimer l'espoir que l'harmonie complète qui règne entre les quatre grandes puissances alliées pour la poursuite de la guerre se continuerait par la suite de façon à conclure une paix universelle durable.

L'homme d'état anglais, qui avait été invité à un dîner et à une discussion autour de la table du comité des relations étrangères du Sénat et de la Chambre des Représentants, aurait dit à ses auditeurs que si c'était une chose de tracer les grandes lignes de la collaboration de l'après-guerre, les précisions ne devraient venir qu'après que l'expérience et les événements en auraient démontré la valeur.

Les nombreux sénateurs et représentants qui se sont assis autour d'une immense table dans la salle du comité des relations étrangères disent qu'il a laissé l'impression que l'heure n'était pas venu de parler de frontières ou de règlement de problèmes qui varient tous les jours à cause de leur complexité.

Voici un résumé de la séance à huis clos d'après des notes prises sur place par des auditeurs. M. Eden a l'impression que le peuple britannique est décidé à lutter jusqu'au bout dans le Pacifique comme en Europe. Les Britanniques n'ont pas oublié leurs obligations envers l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada.

Les Allemands ont commis trois grandes erreurs qui rejettent dans l'ombre toutes celles des Nations-Unies: la 1ère: en n'envahissant pas la Grande-Bretagne après Dunkerque; la 2ème: en attaquant la Russie et non le Moyen-Orient pour se procurer du pétrole, et la troisième en poussant le Japon à attaquer les Etats-Unis à Pearl Harbor.

M. Eden s'est dit content de voir que la situation se gachait à l'intérieur de l'Allemagne, que les bombardements britanniques avaient un effet sensible, que le ravitaillement de pétrole des Nazis était à la baisse et que la production allemande d'avions en reperd graduellement par rapport à celle des Alliés.

Le diplomate britannique a dit que des Américains critiquaient la façon britannique de faire la guerre comme des Anglais critiquaient les méthodes américaines. Néanmoins il fit remarquer que les deux peuples étaient fondamentalement unis du point de vue de leur guerre conjointe sinon sous le rapport des sentiments.

Collaboration des Cadets

Ottawa, — Le mouvement des Cadets de l'Armée canadienne collaborera dans toute la mesure du possible aux travaux agricoles ainsi qu'aux industries essentielles de guerre. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le colonel C. G. M. Grier, E. D., directeur des Cadets de l'Armée royale canadienne. Voilà même, de l'avis de ce dernier, une excellente occasion de faire une excellente publicité à ce mouvement de jeunesse.

De plus, ajoute le colonel Grier, le travail sur la ferme ou dans une industrie de guerre apportera aux cadets une expérience précieuse.

"Aussi, dit-il, encouragerons-nous les jeunes garçons qui voudront travailler sur les fermes plutôt qu'aller aux camps d'été."

"Nous ne voulons pas que les camps de cadets viennent en conflit avec l'effort de guerre, les travaux agricoles ou industriels", dit le colonel Grier.





MOZART

1500 NOTRE-DAME



Vous présente dans un déploiement féerique de styles et nuances, les plus délicieuses créations en Modes Printanières. Le 21, verra se lever l'aurore du Printemps de 1943. Nous sommes prêts pour son arrivée avec notre vaste et magnifique assortiment de superbes toilettes parmi lesquelles vous devez vous hâter de faire votre choix. Achetez maintenant et chez Mozart votre nouvelle toilette printanière.



MANTEAUX
de TOILETTE

Une incomparable variété de styles attrayants dont le charme n'a d'égal que la haute élégance. Expertement confectionnés, ils vous sont offerts dans toutes les nuances en vogue. Modèles amples ou ajustés, unis ou avec garnitures, broderies, etc. Matériels de choix dont fins lainages, etc. Toutes les tailles

$22.50 à $47.50

COSTUMES
Tailleur ou "Couturier"

Positivement dernier cri et toujours à la page. La tenue chic et seyante du matin au soir. Nos costumes sont de confection irréprochable dans des étoffes d'excellente qualité. Modèles à nouveaux revers longs et à bouton unique. Un beau choix dans les nuances pâles, foncées et à rayures.....

$21 à $45



MANTEAUX
de sport ou de toilette
avec ou sans
FOURRURE

Le vêtement par excellence pour les occasions courantes, le voyage, etc. Styles en vogue dans les modèles amples, ajustés, chesterfield avec col de velours ainsi que garnis de belles fourrures, dont : renard-lynx, renard "butter-beige", loup teint lynx, etc. Confection irréprochable de : poil de chameau et laine, gabardines, tweeds, plaids, matériels de toilette, etc. Un grand choix de teintes en vogue.....

$18.95 à $99.00



ROBES

Aussi fraiches et gaies que nouvelles. Styles à 1 et 2 pièces. Crêpes unis, crêpes imprimés aux motifs ravissants et parfaits dans les moindres détails ainsi qu'autres matériels légers. Un grand choix de styles à tons contrastants et ravissantes garnitures du meilleur effet.

$14.95

JUPES

Tout ce qu'il y a de plus attrayant pour une tenue sportive. Modèles unis ou avec plis. Toutes avec fermoir-éclair et plusieurs avec ceinture de cuir. Teintes pastel et foncées. Matériels de choix.....

$2.95

BLOUSES

Une incroyable variété de modèles unis ou de fantaisie dans un grand choix de nuances. Confection de : jerseys, crêpes sheer, fines toiles, chemises de fabrication Tooke, etc. Modèles tailleur ou de toilette.....

$2.95



VESTONS de SPORT

Le complément indispensable à votre garde-robe printanière et qui se portera en maintes occasions. Styles et nuances populaires. Matériels choisis dont : plaids, tweeds unis ou de fantaisie, poil de chameau et laine, drap Polo, etc. .....

$5.95 à $12.95

MOZART LTÉE-1500, NOTRE-DAME



— cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraiche — elle met des vitamines B dans le pain

LE PAIN est l'aliment producteur d'*énergie* le plus sûr et le moins coûteux. Servez-en en abondance. Et si vous cuisez à la maison, assurez-vous d'un pain vraiment supérieur en employant la Levure Fleischmann *fraiche*—la préférée au Canada depuis 70 ans. Elle donne toujours un pain savoureux et à mie fine. Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraiche*—sous l'étiquette jaune familière.



AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraiche. Cette levure fraiche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

Fabrication canadienne

Vous femmes qui souffrez de BOUFFEES DE CHALEUR

Si vous souffrez de bouffées de chaleur,, d'étourdissements, "d'irrégularités", si vous broyez du noir, souffrez de faiblesse, êtes nerveuse ou irritable—ceci causé par la période de l'âge moyen chez la femme — prenez le Composé Végétal Lydia Pinkham — il a aidé des milliers parmi des milliers de femmes à soulager de tels malaises. Fait au Canada, le Composé Pinkham vaut un essai.

Canadien passe en éliminatoire en battant Rangers 6-3 hier soir

Ici et là

par ALBERT GAUCHER

Canada Iron n'a pu surmonter la pente abrupte des éliminatoires intermédiaires pour le championnat de la province. Son échec aux mains de Valleyfield s'explique en ce sens que la jeunesse a cédé le pas devant l'expérience. Des observateurs de l'extérieur avaient pourtant prédit la victoire des Trifluviens contre D.I.L. en dépit de l'expérience des troupiers de Lucien Leduc.

L'élimination du club Canada Iron met le point final à la saison de hockey aux Trois-Rivières. Elle a été fructueuse sous tous les rapports. L'auditeur et le secrétaire de la ligue Industrielle nous fourniront d'ici peu des détails curieux sur la dernière saison. L'assistance totale aux joutes locales cet hiver frise les 35,000 personnes. Voilà beaucoup d'acquis, en considération des années précédentes. La ligue Industrielle a connu une saison prospère à nulle autre pareille dans les annales sortives de la cité de Laviolette. Ce circuit vient de compléter sa troisième saison consécutive. Assis sur des bases solides, le travail de McCarthy, qui en fut le fondateur et le président pendant deux saisons consécutives, se révèle un retentissant succès. Le regne de Clesson T. Robinson fera époque. Les amateurs trifluviens ont compris que si la ligue persistait à marcher, les spectacles valaient la peine d'être vus. L'admission aux joutes régulières, même pour les éliminatoires de la ligue et de la Q.A.H.A. était à la portée de toutes les bourses ce qui explique l'affluence aux guichets.

Les joutes de la ligue Industrielle tranchaient cette année sur les précédentes. La saison terminée, il faut avouer en toute justice que les Aviateurs du Cap-de-la-Madeleine y furent pour quelque chose dans le succès de la ligue. La présence du sympathique joueur, George Shaw, le devouement de Fred McDermott, qui de temps à autres, nous amenait des figures nouvelles, se passent de commentaires. Le public a su apprécier leur coopération. Les Aviateurs ont donné du relief et du colori à la ligue locale. La sensationnelle semi-finale entre St-Philippe et les oiseaux de l'air a battu les records d'assistance. Cette série remporta un succès foudroyant. Certains incidents cocasses avaient fourni matière à une publicité objective et ronflante.

Canada Iron sortit vainqueur de tout le fratras. La palme lui revenait après avoir mené le bal la saison durant. Pringle avait une redoutable équipe en lice. Des patineurs remarquables et des pointeurs habiles. Paul Goulet, pour un, a joué cet hiver l'une de ses plus belles saisons de hockey. Duxsault a fait des progrès remarquables. Fernand Cossette, Abran, Huet, Horne Pellerin, Gaulin, etc. etc. ont fourni des exhibitions de hockey fantastiques. Est-il nécessaire de revenir à Joe St-Onge, le héros de la série contre Chicoutimi?

La ligue Industrielle des Trois-Rivières peut servir d'inspiration pour les villes voisines comme Shawinigan et Grand'Mère, où florissaient des ligues Industrielles autrefois.

Nous sommes d'avis que tous les sports, developpés dans notre propre milieu et à caractère régional ou local, peuvent aboutir à des résultats excellents, si il y a des hommes compétents pour s'en occuper et les faire marcher. D'abord, il est moins coûteux et moins périlleux.

A l'issue de la saison de hockey, nous félicitons donc la direction de la ligue Industrielle pour le succès remporté ainsi que le club Canada Iron, champion de la cité, dont la poussée dans les éliminatoires provinciales, nous valut le privilège de l'apprécier davantage.

Clubs d'étoiles de la Nationale

Les équipes d'étoiles de la ligue Nationale. Voici la première sélection d'une série préparée en collaboration avec la Presse Canadienne. Le choix de Gordon Campbell du Boston Monitor.

Brimsek (Boston)	Buts	Mowers (Détroit)
Crawford (Boston)	déf.	J. Stewart (Détroit)
Seibert (Chicago)	déf. g.	Hollett (Boston)
Cowley (Boston)	cen.	Taylor (Toronto)
Carr	aile dr.	Hextal (New-York)
D. Bentley (Chicago)	aile g.	Patrick (New-York)
Ross (Boston)	coach	Adams (Détroit)

A Memphis



Eddie Albertson, arrêt-court des Athlétiques de Québec de la ligue Canado-Américaine l'an dernier, qui portera les couleurs du club Memphis cette année avec Paul Martin, Bill Yocke.

Battus 6-5 à Détroit, les Black Hawks de Chicago sont éclipsés

Brillante tenue des avants du Tricolore. —Doug Bentley égale le record de Cooney Weiland.

Montréal, 19, (P.C.)— Le club Canadien s'est taillé une place dans les éliminatoires de la ligue Nationale en battant les Rangers de New-York au score de 6-3 alors que Chicago perdait 6-5 à Détroit. En rapport avec le classement, le Canadien termine la saison un point avant Chicago.

Les deux lignes d'attaque du Tricolore formées de Drillon-O'Connor - Hiller, Benoit-Lach-Blake ont brillé d'un vif éclat en participant à tous les buts de leur club. Pour les Rangers, Lynn Patrick, Mancuso et Hextall ont compté les buts.

Une foule de 9,626 personnes a été témoin de la partie et le jeu fut très consteté au début de la dernière période alors que les Rangers mirent Bibeault en danger, mais des buts de Hiller et O'Connor donnèrent une victoire décisive au Canadien.

A la fin de la partie, les Rangers félicitèrent les Canadiens, et ces derniers Lionel Bouvrette qui joua une excellente partie dans les buts des Rangers. Bouvrette remplaçait Beveridge retourné à Cleveland pour les éliminatoires.

Voici le sommaire de la joute:

New-York		Canadien
Bouvrette	buts	Bibeault
Myles	déf.	Harmon
Pike	déf.	Bouchard
Watson	cen.	Lach
Hextal	aile	Benoit
Patrick	aile	Blake

New-York subs: Heller, Mancuso, Kirkpatrick, Warwick, Smith Goldup, Shack.

Montréal subs: Portland, Mc Mahon, O'Connor, Getliffe, Drillon, Meronek, Dheere, Hiller.

Arbitre: Clancy. Aux lignes Wilcox et Joliat.

Première période

1—Canadien: Drillon (Getliffe, O'Connor) 3.50
2—Canadien: Benoit, Lach 9.32
3—New-York, Patrick (Heller, Hextall) 10.52
Punition aucune.

Deuxième période

Canadien: Blake, (Lach, Benoit) 2.22
2—Canadien: Lach (Blake, Bouchard) 2.38
Punitions: Lach, Myles.

Troisième période

6—New-York, Hextall (Goldup, Pike) 5.28
New-York: Mancuso, (Shack, Smith) 7.16
8—Canadien: Hiller (Dheere) 12.42
9—Canadien: O'Connor (Getliffe, Drillon) 15.04
Punition: aucune.

Détroit 19—(P.A.)— Les Wings de Détroit ont éliminé les Black Hawks de Chicago de la course au détail dans la ligue Nationale hier en triomphant au score de 6-5 grâce à un ralliement de trois points dans la dernière période.

Doug Bentley a égalé le record établi par Cooney Weiland en 1930 en terminant la saison avec 73 points.

Doug Bentley ne réussit qu'un but hier.

Son frère Max a eu la même chance, mais il ne réussit qu'un but et se fourvoya à la fin de la deuxième période en comptant contre son propre club.

Le but fut alloué à Syd Abel capitaine des Wings.

La première période se termina 2-2. A la fin de la seconde, Chicago menait 4-3.

Howe égala les chances au début de la troisième et Carveth enfila le but vainqueur.

Mud Bruneteau scella le sort de la joute en pointant sur des passes de Jackson et Howe.

Chicago tenta l'impossible pendant les huit dernières minutes de jeu, mais Johnston seulement



MUD BRUNETEAU

réussit à tromper Mowers.

Après la joute on remit à J. Mowers le trophée George Vésina. Au cours de la saison, Mowers fut déjoué 124 fois.

Voici le sommaire de la joute.

Chicago		Détroit
Gardiner	Buts	Mowers
Siebert	défenses	Orlando
Allen		Motter
M. Bentley	centre	Grosso
Thoms	Ailes	Wares
D. Bentley		Abel

Chicago Substituts: Hamill, Purpur, March, Mitchell, Johnston, Wiebe, Dahlstrom, Carse.

Détroit Substituts: Jackson, Simon, Howe, Bruneteau, Liscombe, Douglas Watson, Carveth.

Arbitres: Chadwick. Aux lignes: Roulston et McCabe.

Première période

1—Détroit: Bruneteau (Howe) 3.48
2—Chicago, Carse (March, Hamill) 5.39
3—Chicago, Allen (Seibert) 16.45
4—Détroit, Watson (Carveth, Douglas) 19.33
Punition: Liscombe.

Deuxième période

5—Chicago, Carse 5.07
6—Chicago, D. Bentley (Seibert) 11.05
7—Détroit: Abel 18.12
Punitions: Simon, Purpur, Dahlstrom.

Troisième période:

8—Détroit: Howe (Watson, Bruneteau) 2.54
9—Détroit: Carveth 6.19
10—Détroit, Bruneteau (Jackson, Howe) 12.24
11—Chicago, Mitchell (Johnston) 15.58
Punitions: Siebert, Allen.

Cleveland a éliminé Providence

Providence, 19 (P.A.) — Les Barons de Cleveland ont éliminé les Reds de Providence, hier soir, en gagnant leur deuxième victoire consécutive au score de 4-2 en 70 minutes de jeu. Cleveland avait gagné la première partie 3-0.

Jacques Toupin et Steele ont participé aux deux buts des Reds. Burlington et Leswick ont donné la victoire à Cleveland dans la supplémentaire.

Voici le sommaire de la joute:

Première période

1—Providence: Steele (Toupin) .32
2—Cleveland: Stefani, (Trudel, Hergesheimer) 2.53
Pun. Steele, Leswick, Boothman, Ferens.

Deuxième période

3—Providence: Steele, (Boothman, Toupin) 10.07
Pun. Webster, Toupin, Trudel.

Troisième période

4—Cleveland: Horeck, (Burlington, Matte) 6.40
Pun. Bartholome (maj)., Bessone (maj.).

Période supplémentaire

5—Cleveland: Burlington, (Horeck, Bartholome) 4.34
6—Cleveland: Leswick, (Mackenzie) 9.44

Bauer score 4 buts et Halifax écrase Pictou 10-1

Truro, 19 (P.C.)— Les Aviateurs d'Halifax ont écrasé les Shipyards de Pictou au score de 10-1 hier soir dans la première joute de la série finale pour le championnat senior des provinces maritimes. Bobby Bauer s'est signalé pour les vainqueurs en scorant quatre buts sans assistance. La série est un trois dans cinq.

HOCKEY

Nationale:

HIER SOIR

Rangers, 3; Canadien, 6.
Chicago, 5; Détroit, 6.

Américaine:

Cleveland, 2; Providence, 4. (Cleveland éliminé)

Junior:

Canadien Jr, 15; Canadien Valleyfield, 3. (Valleyfield éliminé)

Prov. Maritimes:

Halifax, 10; Pictou, 1. (Halifax mène, 1-0; un 3 dans 5)

Maritime Junior:

Sydney Bruins, 7; Charlottetown, 3. (Sydney gagné série: 11-7)

Alberta senior:

Calgary Armée, 3; Calgary Mustangs R.C.A.F. 1. (Armée gagne la série: 3-2)

Manitoba junior:

St-Boniface Athletics, 6; Winnipeg Rangers, 12. (Rangers gagne série: 3-1)

Ottawa senior:

R.C.A.F., 5; Canadien, 4. (R.C.A.F. mène 3-0; un 4 dans 7)

AUJOURD'HUI

Groupe Senior:

R.C.A.F. vs Ottawa (R.C.A.F. mène 1-0; un 3 dans 5)

Saskatchewan:

Flin Flon Bombers vs Regina Armée (Regina mène 3-2; un 4 dans 7)

Maritime:

Shawinigan vs G. T. Davie (2-2; 5e joute; 4 dans 7)

CE SOIR
WHIST à 8.00 heures précises
de la Compagnie des Zouaves des Trois-Rivières
756, RUE RADISSON
MAGNIFIQUES PRIX
Billet: 10c

Vous souvenez-vous?



Jack LEROY, alias Jacob Levy, ancien lanceur du club Trois-Rivières, de la ligue Provinciale, s'alignera, cette année, avec le club Portsmouth, de la ligue du Piedmont. Leroy, qui avait fait sensation, au début de 1939, aux Trois-Rivières, avait été renvoyé pour "fainéantisme". Il avait flâné dans nos parages, près d'un mois, sous prétexte d'un mal de bras.

C. I. C. de Shawinigan contre Mt-Royal samedi à Lachine

Selon les renseignements obtenus, hier, le club C. I. C. de Shawinigan, champion junior de l'est de la province, rencontrera probablement samedi soir à Lachine, le club Mont-Royal dans la première joute d'une série de deux parties au total des buts.

La deuxième partie aurait lieu à Shawinigan mardi soir. C'est une semi-finale et le vainqueur affrontera en finale, le club Canadien junior, qui a défait Valleyfield à plates coutures, hier soir.

S'il y a une marge de sept points entre les deux clubs pour la joute initiale, il n'y aura pas de reprise. Shawinigan a des chances de passer en finale contre Canadien.

Classement final de la N.H.L.

Voici le classement final de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1942-43. On pourra juger de la lutte serrée que ce sont li-la saison 1942-43. On pourra juger de la lutte serrée que se sont li-

	g.	p.	n.	pp	pc	pts
Détroit	25	14	11	170	124	61
Boston	24	17	9	195	176	57
Toronto	22	19	9	198	159	53
Canadien	19	19	12	181	191	50
Chicago	17	18	15	179	181	49
New-York	11	31	8	161	253	30

La Q.A.H.A. appelle St-Paul pour disputer le championnat midget de la province au Forum samedi

Le club St-Paul de notre ville, champion midget de l'est, a été appelé par la Q. A. H. A. pour disputer le championnat midget provincial à Verdun samedi après-midi au Forum de Montréal.

Il appert que St-Paul, pour des raisons de régie interne, ne pourrait faire le voyage et préfererait jouer aux Trois-Rivières. Mais comme la glace de l'aréna à ce temps-ci de l'année comporte un risque, la Q. A. H. A. a décidé de tenir la partie dans la Métropole.

Ce serait de valeur si St-Paul, qui a des chances de gagner la palme, ne pouvait entreprendre le voyage. Ces jeunes méritent pour bien des raisons de nous représenter dans la Métropole. La Q. A. H. A. se charge de les protéger et de les surveiller des Trois-Rivières à Montréal, aller et retour. Sous ce rapport, il n'y a pas de crainte à entretenir et les parents peuvent en toute sécurité se fier aux exécuteurs de la Q. A. H. A. qui prennent la responsabilité des jeunes dans ces sorties de tournoi. Le club St-Paul partirait des Trois-Rivières l'avant-midi pour revenir dans la soirée à 7.45 p.m.

D'une façon ou d'une autre, notre région sera représentée à Montréal samedi après-midi au Forum. Si St-Paul ne fait pas le voyage, il est presque certain que le club Sacré-Coeur du Cap sera appelé par la Q. A. H. A. à jouer dans la Métropole, au Forum, un privilège que bien des jeunes de notre ville n'auront pas souvent dans leur carrière d'athlète.

Incidemment, la question doit se régler aujourd'hui même.

"Kid" Carpentier a évité une conflagration

La chronique habituelle de Maurice Desjardins, correspondant de la Presse Canadienne à Londres nous apporte une nouvelle de Louis "Kid Lewis" Carpentier, très bien connu dans nos milieux sportifs aux Trois-Rivières, pompier à ses heures.

Le sergent-mécanicien Louis "Kid" Carpentier, des Trois-Rivières, aime la traditionnelle "cup o'tea" plus que jamais, depuis l'incident qui vient de se produire et que je mempresse de raconter... Cet excellent mécano, promu récemment mécanicien-chef d'une des sections de l'escadrille, avait le nez plongé dans ses documents lorsqu'il crut sentir que quelque chose qui brûlait... C'était un bout de cigarette qu'il avait jeté dans son panier à papier, le croyant éteint... Apercevant les flammes, le "Kid" s'écria: "Y a-t-il quelqu'un qui a une tasse de thé?" Par pur hasard, le sergent-arrimeur Jean-Baptiste Richard, de Québec, passait devant la porte avec une tasse de thé qu'il venait d'acheter à la cantine... Carpentier bondit, saisit le breuvage et en inonda le panier enflammé, maîtrisant du coup la "conflagration"... Vous voyez que le thé, après tout, est bon à quelque chose!" me dit le "Kid" une fois le danger passé...

Des grévistes dans le camp des Yankees

Asbury, N.J., 19, (P.A.)— Les Yankees de New-York n'auront pas cette année à payer un salaire de $43,750 à Joe DiMaggio, mais la direction du club a tout de même ses misères. Il a plusieurs récalcitrants dans le sein de l'équipe.

A date, il n'y a que les lanceurs à s'être rapportés à Joe McCarthy. Le receveur Bill Dickey est considéré comme le seul récalcitrant de l'équipe officiellement.

Joe Gordon et Charley Keller n'ont pas encore signé leur contrat et la discussion entre la direction et eux porte sur la question de salaire. L'an dernier, Dickey, Keller et Gordon ont mis du temps à règler leurs différends ainsi que DiMaggio et Ruffing. D'une année à l'autre, les choses s'intensifient et les difficultés ne s'aplanissent pas. Les joueurs deviennent de plus en plus exigeants. Les Yankees sont bien payés, mais pas plus qu'ils ne méritent. Il suffit que Barrow offre un contrat de $15,000 à un joueur pour que celui-ci en demande $20,000. Alors, le président des Yankees commence avec une offre de $10,000.

Le cas de Dickey est très épineux, parce que le fameux receveur des Yankees a des cordes à son arc. Les circonstances le favorisent pour tenir tête à ses patrons.

BRONCHITE RHUMES
Soulagez vos souffrances avec le VICKS VAPORUB

5e joute de la finale entre Cataractes-G. T. Davie ce soir

La sixième joute sera disputée, dimanche, à Shawinigan. — Pour les billets réservés.

Shawinigan 19 — (Spécial)— La cinquième joute de la série finale dans la ligue Maritime sera disputée ce soir à Québec entre Shawinigan et G. T. Davie.

Les amateurs de Shawinigan attendent avec impatience les résultats de cette partie.

Au cas où Shawinigan gagnerait, cela compliquerait la situation du club québecois, qui a gagné un si grand nombre de joutes au cours de l'hiver et fini en première position haut la main.

Les Cataractes ont autant de chances maintenant de remporter le championnat que leurs adversaires.

La partie de mercredi soir à Shawinigan l'a prouvé.

Quelque que soit le résultat de la joute de ce soir à Québec les amateurs de Shawinigan verront leurs porte-couleurs dimanche sur leur propre glace.

On ne sait pas maintenant si Nadeau gardera les buts du club G. T. Davie ce soir.

Mercredi soir, Nadeau a été mis hors de combat par Lajoie sur un lancer en plein visage.

On craignait une fracture de la machoire hier, mais il n'en est pas ainsi.

Si Nadeau ne peut garder ses filets, il sera remplacé par Pedneault, un bon cerbère également.

Inutile d'ajouter que les résultats de la partie de ce soir sont attendus avec anxiété par les amateurs locaux et de la région.

En regard de la partie de dimanche, les amateurs sont priés de réserver leurs billets d'avance afin de ne pas être pris au dépourvu.

Canadien jr élimine le Valleyfield

Valleyfield, 19. (P.C.) — Le club Canadien Junior, de Montréal, a éliminé le Canadian Junior, de Valleyfield, en battant ce dernier, au score de 15-5, dans la première joute d'une série de deux parties, au total des buts. A cause de la marge trop prononcée, la deuxième partie a été cancelée. Maintenant, Canadien, de Montréal, rencontrera le vainqueur de la série Mont-Royal-Shawinigan, qui doit commencer à Lachine, d'main soir.

Vaillancourt, Héron et Campeau ont été les étoiles du Canadien, avec trois buts chacun. Lauzon et Whibley comptèrent deux buts chacun.

Voici le sommaire de la joute:

Montréal: buts, Daoust; défenses, Hamel et Vaillancourt; centre, Petit; ailes, Blais et Whibley; substituts, Héron, Mann, Lauzon, Campeau.

Valleyfield: buts, Leduc; défenses, R. Lalonde et Tessier; centre, Cadieux; ailes, Marchand et Dandurand; substituts, L. Lalonde, Bonier, Beauchamp, Châtigny et Chasle.

Arbitres: Leduc, Valleyfield, et Barrette, Montréal.

Première période

1—Montréal: Vaillancourt (Whibley) 1.35
2—Montréal: Vaillancourt (Campeau) 5.55
3—Valleyfield: Beauchamp (Marchand) 7.57
4—Valleyfield: Cadieux (Marchand) 13.03
5—Montréal: Lauzon (Campeau) 15.43
6—Montréal: Petit (Blais-Hamel) 19.02
Pun.: Lauzon.

Deuxième période

7—Valleyfield: Bonier (Cadieux) 2.48
8—Montréal: Héron (Blais-Petit) 7.47
9—Valleyfield: Cadieux (Beauchamp) 12.03
10—Montréal: Campeau (Héron-Hamel) 13.28
11—Montréal: Héron (Campeau-Lauzon) 16.25
Puns: Héron, Vaillancourt.

Troisième période

12—Montréal: Campeau (Héron-Lauzon) 3.24
13—Montréal: Héron (Campeau-Lauzon) 5.41
14—Montréal: Whibley (Petit) 5.57
15—Montréal: Whibley 9.00
16—Montréal: Petit (Blais) 9.22
17—Montréal: Vaillancourt 11.42
18—Montréal: Campeau (Héron-Hamel) 13.09
19—Montréal: Lauzon (Campeau-Héron) 13.38
20—Valleyfield: L. Lalonde (Bonier) 19.36
Aucune punition.

Sydney, N.-E. (P.C.)— 19.—Les Bruins de Sydney ont remporté le championnat junior des provinces maritimes en battant hier soir les Royaux de Charlottetown au score de 7-3 dans la deuxième joute d'une série de deux parties au total des buts. Le score final et total est de 11-7 pour les Bruins.

Angott vs Pep ce soir

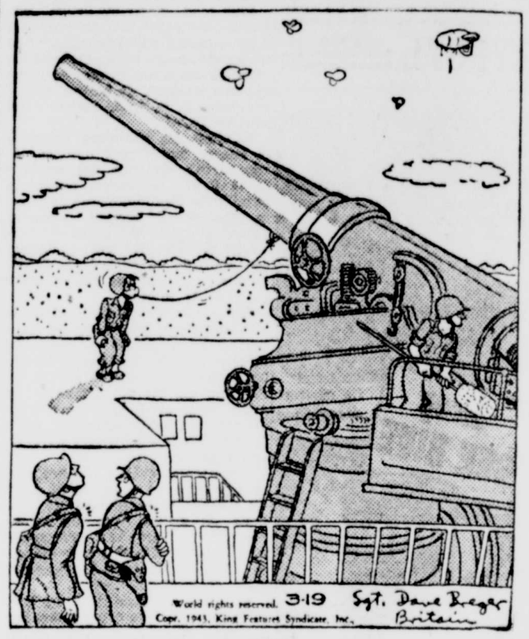
New-York, 19 (P.A.) — Sammy Angott et Wellie Pep se rencontreront ce soir au Madison Square Garden, dans une bataille de dix rondes. Pep est favori 2-5 pour l'emporter sur son adversaire. On anticipe une assistance de 20,000 personnes.

Gaye Stewart honoré jeudi

Toronto, 19, (P.C.)— Frank Selke, gérant du club Toronto, a dit hier que le trophée Calder, remporté cette année par Gaye Stewart, serait présenté au vainqueur jeudi prochain. Stewart a reçu son appel militaire récemment et se rapportera dans quelques semaines. Il n'est âgé de 19 ans seulement.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le Sergent Dave Breger)



Nous tirons un coup pour lui extraire une dent.

RENOUVELLEMENT DES CARNETS D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À tous les Patrons:

Les Carnets d'Assurance-Chômage de 1942-43 ne Seront Plus Valides Après le 31 Mars

Les nouveaux carnets d'Assurance pour l'exercice 1943-44 seront échangés par les bureaux locaux de Placement et du Service sélectif, dans votre circonscription, contre les carnets dont la validité expire.

Ne remettez pas vos carnets d'Assurance sans avoir rempli la formule qui accompagne la lettre circulaire 626.

Si vous n'avez pas reçu cette circulaire, communiquez avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Lorsqu'il est nécessaire de mentionner le numéro d'Assurance de l'employé, donnez le numéro avec la lettre-préfixe indiqués sur la couverture de face du carnet: e.g. P-49247, E-22454. **Ne donnez pas** le numéro de série qui est à l'intérieur du carnet.

Sauvegardez les droits à prestation de vos employés en suivant à la lettre les instructions de la circulaire, et évitez les retards en y voyant tout de suite.

COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

L'HON. HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*

Commissaires: MM. LOUIS J. TROTTIER, R. J. TALLON, ALLAN M. MITCHELL



La lame Minora est la lame de haute qualité dans le domaine du bas prix.
S'adapte aux rasoirs à double tranchant

L'AGENT SECRET X-9

EPISODE 858

Par Charles Flanders



AUJOURD'HUI ET DEMAIN AU RIALTO



TIM HOLT le héros de tant de films d'aventures nous revient dans "AVENGING RIDER" au Rialto, vendredi et samedi, en programme double avec "THE NIGHT HAS EYES".

Le parlement

(Suite de la page 3)

présenté sa motion. Il rappelle que cette motion a été inscrite trois heures avant la sienne, mais il n'a pas d'objection à ce que le parti libéral en ait le mérite: c'est la fin qui compte.

M. Chaloult reproche à M. Caron de ne parler que de nos prérogatives alors que ce sont des droits que nous avons, dit-il.

M. Chaloult: "Nos obligations, nous les remplissons infiniment mieux que les autres. C'est sur nos droits qu'il faut insister. Quand le parti libéral a-t-il réclamé nos droits? Une seule fois, à ma connaissance. C'est quand il a réclamé un représentant pour notre province dans le Conseil national du Travail".

Vraiment, poursuit M. Chaloult, c'est à croire que nous devrions nous faire pardonner d'être catholiques et français, dans ce pays.

Le député de Lotbinière votera pour la motion, parce qu'elle a du bon. Mais il n'aime pas qu'elle parle de notre volonté de soutenir "le meilleur effort de guerre possible". Il aurait aimé mieux qu'elle dit: "un effort de guerre proportionné à nos moyens et à nos intérêts". Il rappelle que nos intérêts, dans cette guerre, ne sont pas les mêmes que ceux de l'Angleterre. Ce serait déjà insensé de faire autant, compte tenu de notre population, que les Etats-Unis et l'Angleterre. Or, de l'aveu même de MM. King et Churchill, nous faisons plus. Avec une population de 11 millions d'âmes, nous fournissons plus d'hommes que les Etats-Unis; et le Canada, le pays le plus pauvre du monde, a donné un milliard à l'Angleterre. On en donne un autre cette année, sous une forme déguisée, comme on a la conscription sous une forme déguisée. M. Chaloult dit qu'il aimait mieux la manière franche de Borden et Meighen "que la manière hypocrite du gouvernement actuel". Suivant lui, on est en train de ruiner le Canada pour des générations et des générations à venir.

"King a trahi ses promesses"

Le député de Lotbinière explique pourquoi l n'appuie plus M. King.

M. Chaloult: "Je considérais que M. King avait une belle mentalité canadienne. Mais je ne le reconnais plus, aujourd'hui. Il contredit tout son passé. Le député de Hull prétend que M. King a tenu ses promesses! Voyons donc! Tous les députés savent dans leur fors intérieur que M. King a trahi toutes ses promesses".

M. Chaloult ajoute que la conscription est appliquée, aujourd'hui, d'une manière rigoureuse et souvent sale. Il est à sa connaissance qu'on a priv é des jeunes gens d'emploi pour les forcer à s'enrôler. On a employé, dit-il de véritables méthodes de chantage. Le peuple ne croit plus que nous n'avons pas la conscription; il a perdu confiance en ses gouvernants.

L'HON. LEON CASGRAIN

Le procureur-général répond à M. Chaloult en lui faisant d'abord observer qu'il a changé de de parti bien souvent.

M. Chaloult: "Mais je n'ai pas changé d'idées.

M. Casgrain: "On l'a dit: Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'idées. Nous avons, en effet, une loi de mobilisation. Mais en quelles circonstances a-t-elle été passée? Mon hon. ami, qui aime la France au point d'en parler avec des sanglots dans la voix, sait qu'elle a été passée après la chute de la France. Lorsque M. King faisait les déclarations que le député de Lotbinière citait tout à l'heure, il ne pouvait pas penser que la France serait un jour envahie et conquise par les Allemands. C'est donc au moment ou la France tombait, ou l'Angleterre était seule et où le Canada était menacé, que le gouvernement fédéral a imposé la mobilisation.

Le ministre ajoute que l'on n'a envoyé aucun Canadien outremer contre son gré.

M. Chaloult: "On en a envoyé des milliers, sous une forme déguisée et hypocrite.

M. Casgrain: "Il n'y a aucune hypocrisie à défendre son pays. Le Canada est tellement en danger, que l'été dernier, l'ennemi est venu couler des navires dans le St-Laurent. Mon hon. ami se souvient qu'il s'est trouvé alors des gens pour dire: c'est de la propagande pour aider le gouvernement King à abroger l'art. 3 du bill 80. En connait-il de ces gens-là? Moi, j'en connais; ils ne sont pas loin du député de Lotbinière.

Changement d'attitude

"Depuis nos amis ont changé leur fusil d'épaule, non pas le fusil avec lequel ils veulent défendre le Canada, mais leur fusil politique. Ils reprochent maintenant à M. King de ne pas nous défendre, comme l'a fait le député de Charlevoix-Saguenay (M. Frédéric Dorion) dans sa campagne.

M. Chaloult: "Je n'ai pas pris part à cette campagne.

M. Casgrain: "Mon hon. ami est-il pour la défense du Canada?

M. Chaloult:— "Au Canada seulement.

M. Casgrain:— "Avec cette idée, vous faites une oeuvre néfaste, car vous semez dans le coeur des jeunes Canadiens-français l'idée du defaitisme à la place de l'idée du patriotisme avec le résultat qu'ils ne se battront pas plus pour défendre le Canada que pour défendre nos Alliés. Vous détruisez ce qu'il y a de mieux au coeur des jeunes: l'esprit de sacrifice."

Le ministre ajoute qu'il est malheureux de voir le député de Lotbinière mettre son talent au service d'une si mauvaise cause. Dans toutes les guerres, dit-il il y a deux sortes de profiteurs: ceux qui exploitent le malheur des autres pour s'enrichir et ceux, catégorie encore pire, qui se croient les seuls patriotes et profitent du malheur de ceux qui souffrent pour se faire du capital politique. Oui, la jeunesse du Québec est à plaindre si elle suit certains enseignements qu'on lui donne...

M. Casgrain demande au député de Lotbinière s'il croit qu'après ses assemblees, comme celles qu'il vient de tenir dans le Lac St-Jean, bien des jeunes gens seraient prêts à s'enrôler pour défendre leur pays. Il souhaite à la jeunesse d'écouter, plutôt, ceux qui veulent la préparer à travailler à la grandeur du pays et à aider la province à occuper la place qu'elle doit avoir dans la Confédération.

Le ministère cite la fin du discours du gén. Giraud, dimanche dernier à Alger, puis il termine:

M. Casgrain:— "Que mon hon. ami emploie donc son talent, plutôt, à essayer de convaincre nos citoyens qu'il ne faut haïr personne, mais qu'il leur faut, sinon aimer leurs voisins des autres provinces, du moins collaborer avec eux, puisque nous sommes apelés à vivre ensemble".

Motion d'ajournement renvoyée

M. Antonio Elie (U.N. Yamaska) veut ajourner le débat à la semaine prochaine, mais le premier ministre s'y objecte. Après discussion entre les deux chefs, il est décidé que le débat va suivre son cours. C'est M. Roméo Lorrain (U.N., Papineau) qui se lève.

M. ROMEO LORRAIN

Le député de Papineau déclare que le parti libéral a modifié du tout au tout sa politique d'un quart de siècle sur la participation à la guerre et la conscription. Et la population ne demande qu'à juger au plus tôt ce parti "sur ses promesses et mensonges de 25 ans passés"

M. Lorrain exhibe la reproduction photographiée d'un article signé par le premier ministre Godbout, dit-il, et dans lequel celuici promettait de combattre tout régime fédéral qui tenterait de porter atteinte à l'autonomie de la province et s'engageait à quitter son parti, à le combattre même si un seul Canadien-français était mobilisé contre son gré sous un régime libéral. Il demande au premier ministre s'il peut renier ce serment et sa signature, aujourd'hui.

Le député de Papineau cite des extraits de discours de MM. King et Lapointe, pour conclure que les chefs libéraux ont toujours promis que la conscription ne serait jamais établie. Et pas seulement la conscription pour outre-mer, ajoute-t-il, mais la conscription tout simplement.

M. Lorrain:— "Mais à cette même époque, les chefs libéraux ne chantaient pas la même chanson dans les provinces anglaises. Ainsi M. T.-A. Crerar, l'âme de la conscription dans le cabinet Borden, aujourd'hui ministre de M. King, déclarait à Londres, le 17 nov. 1939, que les représentants du Canada avaient promis "jusqu'à la dernière once dans l'effort militaire commun avec l'Angleterre". Et M. Ralston ajoutait, un peu plus tard: Je crois que le Canada demande à mettre jusqu'à la dernière once de ce qu'il a dans cette guerre".

M. Lorrain affirme, aussi, que M. C.-G. Power, qui doit sa fortune politique à ses luttes contre la conscription", a renié toutes ses promesses. Il a voté le rappel de l'article 3 pour imposer la conscription.

Le député de Papineau termine son discours à la séance du soir. Il demande au parti libéral de tenir des élection au plus tôt, car la province a hâte, dit-il, "d'avoir à sa tête un gouvernement soucieux de ses intérêts".

Personne ne se levant, l'Orateur déclare la motion adoptée.

Aussitôt après, M. J.-J.-L Comeau (lib., Verdun) demande à prendre la parole, mais l'Orateur lui fait observer qu'il est trop tard.

M. Comeau:— "Nous n'avons pas même eu l'opportunité de demander le vote. Je suis contre la motion, moi".

La Petite Maîtrise St-Sacrement



La Petite Maîtrise Saint-Sacrement, que la population des Trois-Rivières aura l'occasion d'applaudir, mercredi soir prochain, lors de son concert, à l'auditorium de la Salle. M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre au Metropolitan Opera, assistera à ce concert.

Des souvenirs

(Suite de la 1ère page)

ECHOS DE L'ESCADRILLE

L'escadrille à un nouvel adjudant, le sous-lieutenant d'aviation Edmond Danis, d'Ottawa, 527, rue Besserer.. ce jeune homme de 26 ans porte l'uniforme de l'aviation canadiens depuis six ans... il débuta au bas de l'échelle en 1937, "AG2" dans un aéroport des maritimes... au bout de trois ans, il portait au bras les trois chevrons surmontés d'une couronne (sergent de section)... puis il fut nommé officier breveté de seconde classe et affecté au centre d'instruction de Québec..successivement adjudant-adjoint à Lachine et adjudant à Windsor Mills, il recevait récemment la récompense des six années d'excellent travail lorsque ses supérieurs l'envoyèrent outré-mer en qualité d'adjudant de la célèbre escadrille canadienne-française.

Ecoutons le sergent Roger Cantin, vétéran arrimeur de Québec, expliquer un point technique à l'un de ses caporaux, en "Français du R.C.A.F."; "Ca m'a tout l'air d'un "runaway motor"... à moins qu'il n'y ait eu un morceau de "Bearing" dans le "filter"... je suis sûr que le moteur a "overrevvé" parce que le "constant speed unit" a r'vole'.. je vais le "checker" de nouveau demain au "D.I." (daily inspection)...

Si l'inspecteur d'un avion de bombardement paraît encombré de mécanisme, c'est certes un encombrement nécessaire pouvant sauver bien des vies... il est très ressurant de voir toutes les précautions prises par les manufacturiers pour assurer la securité des équipages... de nombreuses portes de sortie facilitent les descentes en parachutes ...des soupapes pouvant relâcher l'essence en un clin d'oeil, en cas d'urgence... un système d'extincteurs automatiques dans la carlingue... d'énormes bouées permettant à l'avion de flotter sur l'eau assez longtemps pour que l'équipage ait le tems de prendre place dans des canots de caoutchouc (dinghys) qui ne gonflent dès qu'il viennent en contact avec la mer... Des lampes flottantes aidant les avions de secours a répérer les aviateurs en détresse, etc. ..

Avant de s'envoler vers l'Allemagne, les Aviateurs retirent de leurs poches tout ce qui pourrait être saisi et examiné par un ennemi trop curieux... par contre, j'en ai vu plusieurs qui glissaient dans la poche de leur vareuse une image ou une médaille de Ste-Thérèse de Lisieux, protectrice de l'escadrille.. dans leur havresac, les aviateurs mettent des provisions, des cigarettes, des vêtements de rechange, des articles de toilettes... l'officier-pilote Laurent Lymburner, de Montréal, appelle les lois de la navigation aérienne: "La police routière au millième étage."

EN VISITE A LONDRES

Londres, 19. (P.C.) — Plusieurs militaires canadiens en permission à Londres se dirigent vers Limehouse dans l'espoir de visiter un grouillant chinatown. Ils en reviennent fort déçus.

Ils n'y voient plus maintenant qu'une poignée de Chinois, de marins de la marine marchande et de débardeurs qui se rassemblent dans les quelques estaminets épargnés par la "blitz" pour échanger des reminiscences du vieux Limehouse.

Comme tous les quartiers pauvres longeant les quais, Limehouse est inconcevablement dévasté. Ce quartier s'étend entre Stepney et Poplar le long des quais de la rive nord de la Tamise, à environ deux milles à l'est du Pont de Londres.

Avant la guerre, Limehouse était très gai, avec ses lanternes, ses restaurants chinois et ses maisons de jeux où les touristes allaient en dilettantes perdre quelques livres sterling au Fan-Tan et au Hah-Jong. Aujourd'hui, le blackout a éteint toutes les lanternes qui n'éclaireraient plus d'ailleurs que des squelettes d'édifices.

L'artère principale se nomme West India Docks Road. Dans les rues transversales, bordées de tristes taudis, des bambins prennent leurs ébats en toute sécurité autour des maisons en ruines.

"Alors vous êtes venu voir ce que c'était, Limehouse? me disait un bobby ces jours derniers. Je crains que vous ne soyez fortement désappointé!"

J'entrai d'abord dans le "Pub" de Charlie Brown. Dans la salle spacieuse où se réunissaient autrefois les "personnalités" de Limehouse ainsi que les chefs des "Tongs" orientaux.

Appuyés au comptoir de chêne, un petit groupe de soldats canadiens écoutaient d'un air distrait le récit des gloires de jadis que faisait le propriétaire, collectionneur invétéré de brimborions maritimes.

En face, dans une bicoque, se trouve un restaurant chinois où le consommateur doit se contenter de saucisses et d'omelettes faites aux oeufs pulvérisés. Le chop suey, les nids d'hirondelles, reviendront avec la paix, sans doute.

Dans un sous-sol, un restaurant indien appelé "Hell's Kitchen", j'y ai cherché en vain le petit chimpanzé qui, m'avait-on dit, se promenait sous les tables. On m'expliqua qu'il avait été évacué en même temps que la famille du propriétaire.

Un vieux loup de mer, nommé William Neal tient encore un coquet estiminet à l'enseigne "oporto", sur la ligne de démarcation entre Limehouse et Poplar. J'y ai rencontré Jack le débardeur, qui porte sur chacun de ses doigts le coeur, le carreau, le trèfle et le pique en tatouage, et qui fait des tours de cartes pour amuser les clients dans l'espoir d'une consommation.

Dans tous ces endroits, derniers vestiges des gloires disparues de Limehouse, j'ai trouvé des braves gens qui racontent des histoires de Blitz à la douzaine.

J'ai appris par exemple que, durant les gros raids, les propriétaires de buvettes avaient pris l'habitude de laisser leurs portes ouvertes jusqu'à deux ou trois heures du matin, afin de "remonter le moral des gens".

Il y a aussi l'histoire de la bombe incendiaire qui tomba devant la porte d'un restaurant chinois. Le propriétaire s'empara calmement d'un seau rempli de sable et se mit à en lancer des pincées sur la bombe, un peu à la façon d'un bonze aspergeant d'encens une statue de bouddha. Un citoyen plus pratique lui arracha le seau des mains et en lança tout le contenu sur la bombe, réussissant à l'éteindre complètement. Peine perdue, car, dix minutes plus tard, une bombe explosive fit sauter toute la boutique.

Le public

(Suite de la 1ère page)

guerre.

Maintenant les arguments en faveur d'une publicité plus grande des pertes des ennemies sont, entre autres, de produire sur les Allemands un effet psychologique, en leur révélant comment sont détruits leurs raiders sous-marins, dont ils sont si fiers; de réconforter le public allié, qui n'entend parler que de pertes de navires coulés et de menace sous-marine, mais sait peu de choses des mesures prises pour combattre cette menace. Il y a encore l'importance critique de la bataille de l'Atlantique, ce printemps et cet été et son influence possible sur les développements militaire du théâtre de la guerre européen-américain.

Aidez La Croix Rouge

THÉ "SALADA"

et nous avons dit adieu à la constipation All-Bran est vraiment une "meilleure méthode"

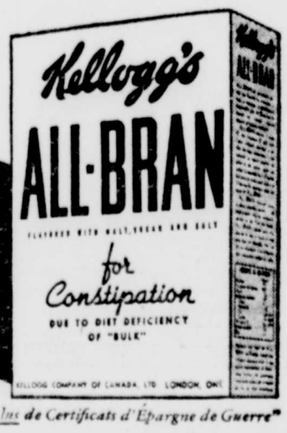


ALL-BRAN attaque une cause ordinaire de la constipation...naturellement!

SI VOUS souffrez du malaise ordinaire causé par le manque des matières qui produisent le 'volume' dans l'alimentation, essayez donc de manger du ALL-BRAN KELLOGG *régulièrement*. Cette délicieuse céréale se connait des milliers d'amis chez les gens qui avaient l'habitude de souffrir de la constipation. Ils ont découvert que c'est une 'meilleure méthode' que les purgatifs violents, déplaisants, qui ne donnent qu'un soulagement temporaire.

ALL-BRAN fait plus que maintenir la 'régularité'. C'est un *aliment délicieux*, comme céréale ou dans des muffins chauds. C'est le genre d'aliment qui est si important en ces jours de guerre aux heures irrégulières, au manque de sommeil, et de tension plus forte.

Mangez ALL-BRAN tous les jours, buvez beaucoup d'eau, et voyez s'il ne vous aide pas à prévenir la constipation. Rappelez-vous, ALL-BRAN n'agit pas comme les purgatifs... il prend du temps. Vendu en boîtes de deux grandeurs commodes chez votre épicier; recettes sur chaque boîte. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



ASSURE UNE RÉGULARITÉ NATURELLE

"Maintenant, il nous faut tous acheter plus de Certificats d'Epargne de Guerre"

POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITES
SIROP MATHIEU
TOUJOURS LE FAVORI



"CANADA DRY"
Le champagne des ginger ales
CD-142F

RIALTO
VENDREDI - SAMEDI



Tim HOLT
"Avenging Rider"
— RAY WHITLEY
BETTY JANE RHODES
EMMETT LYNN
RKO RADIO Picture
2ème Grande Vue
"JUNGLE GIRL"
HAS EYES"
3ème EPISODE
Frances Gifford
"THE NIGHT

CINEMA de PARIS
DERNIER JOUR
"PARIS - NEW-YORK"
et
"LA VIERGE FOLLE"
COMMENCANT DEMAIN
1ère fois aux Trois-Rivières
Enfin... EN VERSION INTÉGRALE!



JEAN MURAT
FRANCOISE ROSAY
LOUIS JOUVET
dans
"LA KERMESSE HÉROIQUE"
avec
ALERME - MICHELINE CHEIREL
TRANEL Cognasse

CAPITOL
JEUDI ET VENDREDI

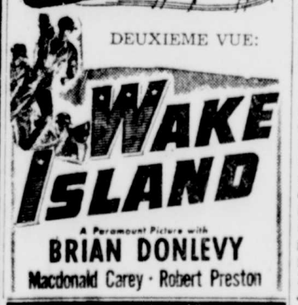


Une belle histoire devient un beau film
JOURNEY FOR MARGARET
Robt YOUNG - Laraine DAY
Jay BAINTER - Nigel BRUCE
William SEVERN
and Presenting
"MARGARET" O'BRIEN
2e grand film:
Paramount Presents
Lady Bodyguard
Starring
Eddie ALBERT Anne SHIRLEY

IMPERIAL
Jeudi — Vendredi — Samedi
Matinée: 1 h. 30
Soirée: 7 h.



DEUXIEME VUE:



A Paramount Picture with
BRIAN DONLEVY
Macdonald Carey - Robert Preston

Nouveau Stock

Nous venons justement de recevoir une grande quantité de BROADCLOTH

Vaste assortiment d'USTENSILES de CUISINE en granit consistant en bouilloires, marmites à cuisson, etc.

HABITS en flanelle et worsted anglais $10.00

Ouvert les vendredis et samedis soirs.

St-Maurice General Store
Enrg.
(Coin Notre-Dame et Saint-Georges)
TROIS-RIVIERES Téléphone: 1589

AUDITORIUM de L'ACADEMIE D. L. S.

CONCERT
PAR LA MAITRISE SAINT-SACREMENT
sous la direction du
FRERE LAURENT, E.C.
et sous la présidence de
M. WILFRID PELLETIER
du Metropolitan Opera
Les billets sont en vente chez LINDSAY
Réservés 50c Ad. générale 35c
MERCREDI, le 24 mars 1943

Suggestions
pour le choix de vos
- Mobiliers de Salles à diner
- Chesterfields
- Chambres à coucher
- Ensembles de cuisine
- Tapis - Prélarts

VISITEZ
A. LAURIN & CIE
Marchands de meubles
G. Laurin, prop.
68. Du Platon Tél. 249

TARZAN — Episode No 718 — Mesures désespérées — Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Remise du chèque à Mme Ayotte



Madame Joseph AYOTTE, 873, rue Richard, photographiée au moment où M. Léon TREPANIER, gérant du poste CHLN, la félicite d'avoir gagné une somme de $200, lors du dernier programme de "La Question d'Argent", mercredi soir, à la salle Notre-Dame.

SUR LES ONDES

CHLN

100 WATTS 1450 KILOCYCLES 206.9 METRES

Plusieurs écoliers à "Nos Ecoles au Micro"

Les derniers préparatifs pour faire un véritable succès de troisième émission du programme "Nos Ecoles au Micro", ont marché rondement, et il est maintenant assuré que le programme de ce soir intéressera au plus haut point tous les auditeurs grands et petits.

Syntonisez sur CHLN ce soir, de 7.30 heures à 8.00 heures. Des élèves viendront de six écoles différentes de la région pour affronter le questionnaire serré qui a été préparé à leur intention.

De Trois-Rivières: participeront au concours, 2 garçons de l'Académie de la Salle, et deux fillettes de l'école Ste-Angèle (paroisse St-Philippe). Du Cap-de-la-Madeleine: 2 garçons de l'Académie du Sacré-Coeur et deux fillettes de l'Ecole Ste-Madeleine. Deux garçons et deux filles viendront de plus du district de Nicolet.

Le tournoi de ce soir promet d'être des plus contestés, car tous les concurrents semblent bien décidés à remporter la palme et ils comptent parmi les meilleurs élèves des maisons d'enseignement qu'ils fréquentent.

"Nos Ecoles au Micro", un programme éducatif, intéressant, bien charpenté, vous fera passer d'agréables moments. Ne manquez pas de syntoniser CHLN ce soir, de 7.30 heures à 8.00 heures afin de n'en pas manquer la troisième émission. C'est une présentation de la Charbonnerie St-Laurent Limitée.

AUJOURD'HUI

11.00—Chants de l'Ouest
11.15—**La Metarie Rancourt**
11.30—Chansonnettes et orgue

Poste CBF

LE VENDREDI, 19 MARS, 1943

12.25—Le Réveil rural, Causerie et concert.
1.45—Du Fil en Aiguille, avec Mme Francoise Gaudet-Smet.
2.00—Vincent Lopez et son orchestre.
2.30—L'Orchestre de Philadelphie.
3.30—RADIO-COLLEGE.
7.00—Un Homme et son Péché, Sketch de C.H. Grignon.
8.30—Ici l'on chante. (Québec)
9.00—L'Heure de la Valse.
10.30—Les chefs d'oeuvre du piano.
12.15—Quelles Nouvelles ! avec Jorette Bernier.

LE SAMEDI, 20 MARS, 1943

10.00—Quatuor à Corde de la N.B.C.
10.30—Transcontinentales.
11.00—L'Heure Symphonique.
1.30—La Revue des Hebdomadaire, par Raymond Douville.
2.00—Opéra, Relais du Metropolitan.
2.00—Le Quotidionnaire de la Jeunesse, avec Ginette Paul.
7.30—Tyrone Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
9.00—Causerie du Rév. Père M.M. Desmarais.
8.15—L'Orchestre Symphonique de Boston.
9.05—Reportage d'une joute de hockey.

NOUVELLES BRÈVES de JOHNS-MANVILLE

"Service Silencieux" d'une autre espèce

Si quelqu'un mentionne le "Service Silencieux", on pense aussitôt à la Marine Royale et à ses exploits dans toutes les mers du monde. Aujourd'hui, il est un autre "service silencieux", qui contribue à la victoire, à l'aide des produits insonores de Johns-Manville. On sait l'immense travail de guerre qu'accomplissent des centaines d'ateliers et bureaux. Les matériaux dits insonores ou acoustiques de J-M, en absorbant le bruit excessif, diminuent l'énervement et la distraction, permettant aux travailleurs de faire vite et mieux. Dans un bureau très occupé, des essais ont prouvé que le traitement acoustique J-M a diminué de 43% le nombre d'erreurs et augmenté le rendement de 19%! Si le bruit constitue un problème dans votre fabrique ou bureau, obtenez de Canadian Johns-Manville, 199 rue Bay, Toronto, la brochure J-M sur le Contrôle des Ondes Sonores.

11.45—**Radio-Journal II**
12.00—Les Modernistes
12.15—Archet et clavier
12.30—Déjeuner concert
1.00—**La part de la terre**
1.30—Les plus belles voix du monde
2.00—Les échos de la discothèque
2.30—Mélodies rythmées
3.00—L'heure de la chansonnette
4.00—Album des disques Victor
4.15—**Programme des malades**
4.30—Variety on parade
5.00—Canadian Press News
5.05—Musique de danse
5.15—Musique d'orgue
5.30—Airs d'opéra

5.45—**Radio-Journal III**
6.00—La boîte à surprises
6.30—**Le cinema**
6.45—La boîte à surprises, 2ième partie
7.00—Valses

7.15—**La prière du soir**

7.30—Récital de chant
7.45—Fantaisie du clavier
8.00—**Notre Canada**
8.30—Danses d'hier et d'aujourd'hui
9.00—**L'orchestre de Marcel Parenteau**
9.30—Cy. Bernard, violoncelliste
9.45—**Radio-Journal IV**
10.00—Feuillets d'album
10.30—Echos d'Hawaii
11.00—Horaire des programmes de samedi. Fin des émissions.

N.B.—Le poste CHLN diffuse, à toutes les heures, des bulletins de nouvelles, de 8 heures a.m. à 11 heures p.m.

La tempête

(Suite de la page 4)

de la clinique des donneurs de sang mercredi soir. Il en est résulte que seulement douze dames et jeunes filles de Shawinigan ont pu se rendre à la Clinique et subir le prélèvement du sang. Voici les noms de ces douze donneuses: Mlle Pauline Langlois, Mme Wilfrid Gélinas, Mme Sam Janna, Mlle Fernande Avotte, Mlle Liliane Boisvert, Mlle Gisèle Pronovost, Mme V. Desmond, Mlle Imelda Beaulieu, Mlle Alice Marineau, Mlle Armande Samson, Mlle Madeleine Bergeron.

La direction de la Clinique espère que la semaine prochaine les dames et jeunes filles qui ne purent se rendre mercredi soir viendront s'ajouter au contingent régulier des donneuses de façon à ce que le vide partiel de mercredi soir ne se fasse pas sentir en fin de compte.

Vif succès

(Suite de la page 4)

1—L'égouttement qui se pratique surtout par le système du labour Richard.
2—Meilleur système de culture.
3—Chaulage des terres.
4—Ensemencez des graines de choix.
5—Une rotation bien suivie.
B—L'amélioration en général.
1—Tenir une comptabilité.
2—Construire des silos.
3—Choix judicieux des animaux.
4—Alimentation bien balancée.
5—Meilleur répartition du travail.

Après avoir défini dans les grandes lignes tous ces points, M. Lamoureux commenta un article paru dans le journal de l'U.C.C. "La Terre de Chez Nous" et qui était intitulé "Québec fait figure de gens pauvres" il nous démontra par cet article comment les cultivateurs de la province d'Ontario réussissent à doubler et même à tripler la production de leurs fermes et à s'emparer des grands marchés avec des produits supérieurs. Nous pouvons dit-il faire tout aussi bien qu'eux sinon mieux, si nous voulons nous en donner la peine.

Après avoir remercié le conférencier d'une façon aussi élogieuse qu'il le méritait M. Pelletier présenta comme conférencier suivant M. l'agronome Héon.

M. Héon traita surtout de l'élevage et l'alimentation des porcs et des moutons. M. Héon démontra aux cultivateurs combien il est important de bien partir les jeunes sujets si nous voulons avoir plus tard des sujets tel que le demandent nos marchés.

M. Pelletier remercia M. Héon et présenta M. le curé St-Pierre qui remercia et félicita en sa qualité de pasteur les cultivateurs d'être venus si nombreux pour se renseigner, cela démontre dit-il que vous voulez vous occuper de vos affaires. C'est pour moi un devoir bien agréable à remplir que de remercier les trois agronomes qui vous ont donné de si précieux conseils. Ce sont dit-il, de véritables apôtres et patriotes car dit-il celui qui s'efforce à développer l'amour de l'agriculture est un véritable patriote, car l'agriculture est la vitamine de tout un peuple. Comme les conférenciers précédents M. le curé encouragea fortement les cultivateurs d'augmenter dans une très grande proportoin la production de la terre et par ce fait dit-il vous contribuerez à l'effort de guerre. M. le curé démontra aux cultivateurs comment la cause agricole était noble, car dit-il c'est Dieu qui est le créateur de la terre et le cultivateur la fait fructifier, voyez dit-il toute la noblesse de votre profession. Pour avoir une race forte et vivace dit-il il faut que l'agriculture le soit, mettez dit-il en pratique les conseils de vos agronomes qui possèdent l'amour de la terre et personnifient le dévouement. Si vous mettez leurs conseils en pratiques vous deviendrez des cultivateurs modèles. En terminant M. le curé félicita les cultivateurs qui font partie de l'U.C.C. et encouragea les quelques-uns qui restent en dehors à en faire partie.

M. l'agronome Pelletier remercia M. le curé des précieux conseils qu'il donna à ses paroissiens et du bel encouragement qu'il leur fait en les invitant à mettre en pratique les meilleurs méthodes culturales.

M. Pelletier traita brièvement quelques sujets importants à la classe agricole et comme dit-il j'ai le privilège de venir plus souvent que mes confrères à St-Boniface je me réserve des conférences plus détaillées à mes prochaines visites. En terminant M. Pelletier encouragea fortement les cultivateurs de faire partie de leur union paroissiale car dit-il plus vous serez nombreux plus vous serez forts pour revendiquer vos droits et plus l'idée coopérative se développera dans le monde agricole. Le mot d'ordre de cette magnifique journée agricole fut "La plus grande augmentation possible de tous les produits agricoles dans le but de contribuer le plus possible à l'effort de guerre."

Neuf pieds

(Suite de la page 4)

endroits. En voiture, on ne passait que difficilement.

Les chemins sont actuellement meilleurs, mais ils enfoncent un peu. Un coup de pluie ou un dégel subit pourraient facilement bloquer toute circulation durant sept ou huit jours, car les chemins enfonceraient profondement, et aucune couche de gelée sous la neige, ne constituerait de fond car aucune pluie n'a gelé les routes, durant l'hiver qui s'achève. On nous dit que, à St-Mathieu, au cours de l'hiver, il est tombé neuf pieds de neige.

ECOUTEZ LES NOUVELLES à CHLN tous les jours



Pierre De Léan donne ses émissions à:
9.15 a.m.
11.45 a.m.
5.45 p.m.
9.45 p.m.

Le Service de Nouvelles du Poste CHLN: "Press News Association" est le plus moderne et le plus rapide qui soit.

Pour une information précise et rapide écoutez le Radio-Journal de Pierre De Léan à CHLN.

Fête des pensionnaires de l'Académie D.L.S.



C'est aujourd'hui la fête des pensionnaires, à l'Académie de la Salle. Ce matin, ils ont assisté à une messe solennelle, en l'honneur de leur patron, saint Joseph. A 3 heures 45, ils se réuniront, à la chapelle, pour assister à la bénédiction du Très Saint-Sacrement; le programme musical a été confié à la petite maîtrise D.L.S., aidée de quelques frères. Ce soir, il y aura une petite fête, au cours de laquelle on entendra l'Harmonie-Vox. La photo ci-haut représente ce groupement de jeunes, qui consacrent leur récréation du soir à l'étude des plus belles pièces du folklore canadien. A tous les pensionnaires, bonne fête!

Les Français

(Suite de la page 4)

près l'armistice signée, un million de soldats ont été faits prisonniers et déportés dans les camps de concentration d'Allemagne.

Ce fut le cas des soldats de la ligne Maginot. Ils continuaient de résister et ce n'est qu'après avoir reçus une note écrite de Weygand qu'ils se sont rendus. Ils ont tous été faits prisonniers. Ils avaient des provisions et des munitions pour deux ans.

Beaucoup de Français se son évadés par la mer...d'autres par l'Afrique. On estime que seulement un sur vingt ont réussi à rejoindre l'armée de De Gaulle et ce après d'affreuses souffrances. Ces évasions sont une preuve que les Français de France approuvent le mouvement du général De Gaulle.

Les émissions française de la BBC de Londres ont une bonne influence sur le moral français.

La résistance à l'intérieur se manifeste de quantitées de façons. On peut la diviser en deux: l'une intellectuelle et l'autre industrielle.

La résistance intellectuelle se manifeste dans les publications de journaux clandestins. On a compté une centaine de ces journaux. Aujourd'hui ils se sont réunis ensemble et le journal "Combat" compte au delà de 100,000 lecteurs.

Cette résistance s'est manifestée dans les universités et dans les écoles. Elle a fait l'historique de la politique française quant aux préparatifs de guerre.

La résistance industrielle! c'est là où se manifeste le plus de courage. Les Allemands n'ont pas réussi le peuple de collaborer avec eux. Elle a expliqué comment les ouvriers français procèdent de mille façon pour saboter les usines.

Elle a terminé en disant que De Gaulle avait sauvé l'honneur de la France et qu'il était le digne chef de la France Combattante.

La conférencière a été remerciée par M. Georges Chahoon Jr.

Sous la direction du maître de cérémonie M. Paul Béland, les convives ont chanté plusieurs chansons dont "Wen Irish are smiling" à l'occasion de la fête patronale des Irlandais.

Les dames étaient les invitées d'honneur pour la circonstance.

On remarquait parmi les convives M. et Mme Roger Deshaies; M. Georges Chahoon, Jr.; le notaire J. H. Désaulniers, M. et Mme H. A. Hibbard, M. Sabbaton, Mme Brown, M. H. Hanna, Mlle C. Grenier, Dr et Mme Ls. Frenette, M. et Mme Albert Thibeault, M. et Mme Emile Venne, M. et Mme Léo Grenier, M. Dr Brassard, M. Robert Carignan, M. et Mme Timmis, Mlle H. Hooper, Mme Salter, M. et Mme R. B. Scott, Mme Hooper, Mlle C. Nash, M. B. Cressman, Mme Caldwell, M. et Mme Mv Leasy, M. Léo Dugal.



MENU Attrayant à PRIX ÉCONOMIQUE!
Desserts délicieux
BENSON'S
CORN STARCH
FÉCULE DE MAÏS

GRATIS! — Demandez la brochure "Recettes Economiques." Envoyez votre nom, votre adresse et les mots "Recettes Economiques" au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département 2-R, casier postal 129, Montréal.

ND-13



PRIX AUX DETAILLANTS
(Marché libre)

Montréal, 19 — Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants:

BEURRE

No 1 pasteurisé	35¼- ½
En tinette, demi-gros ..	36 -36½
Pain de 1 lb demi-gros	36½-37

POMMES DE TERRE

Québec No 1	1.90-
Québec No 2	1.00-1.75
Katahdin	1.70-1.80
Ile du Prince-Edouard ..	1.90-
Nouveau-Brunswick ..	1.90-

VOLAILLES

Poulets nourris au lait:—

"A"	32 -34
Poules fraîches tuées ..	25 -27
Dindes "A"	32 -36
Canards domestiques ..	28 -
Canards lac Brôme ..	29 -

En cents la douzaine—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîte de carton aux détaillants. Libres ils se vendent 2 cents de moins la douzaine. D: demande; O: offerts; T: traités; S.D. ou L.A.: sous réserve; L.P.: inpectés par le gouvernement fédéral.

OEUFS ET BEURRE

Montréal, 19 — Les oeufs A-gros se sont vendus à 35 cents la douzaine hier au Canadian Commodity Exchange et les prix des autres catégories sont demeurés inchangés. Il s'est vendu 100 caisses de A-gros à 35 cents la douzaine; en lots mélangés, il s'est vendu 30 caisses de A-gros à 35 cents et 20 caisses de A-moyens à 33 cents.

Le prix du beurre 92 points du Québec est inchangé à 35¼ cents la livre.

Les arrivages de beurre et d'oeufs hier sur le marché de Montréal ont été plus forts qu'à pareille date l'an dernier. Il est arrivé, en effet, 1,945 boîtes de beurre, contre, 1,720 et 1,197 caisses d'oeufs, contre 419 il y a un an.

ARRIVAGES
(Non compris ceux par camions)

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Mercredi	1,945	1,197	81
Année drn.	1,720	419	100

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant: —
Québec, 92 points, 35¼ Of.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:—

	Gros	Détail
A-gros	35t.	40-41
A-moyens	33of.	38-
A-poulettes	31of.	36-
B	31of.	—
C	25½of.	—

Marché à terme:—
Mars 34 Of.

Prix fournis par le gouvernement:

Prix de vente au comp. Au wagon		Petites quantités
A-gros	35 -	39-40
A-moyens	33 -	37-38
A-poulettes ..	31 -	—
B	31 -	35-
C	25½ -	30-

FARINES GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	1.15
Northern No 2	1.20
Avoine Extra No 3 CW	.63
Orge No 2 fourragère	.79

Farine du printemps:—

1ère qualité	8.15-5.35
2ème qualité	4.50-4.70
A boulangerie	4.40-4.60

(Moins 10 cents au comptant)

Farine du blé d'hiver de choix:—

Au wagon	4.80
En petits lots	5.00-5.35

Farine de maïs blanche:—

Au wagon	7.80
En petits lots	7.90

(Moins 10 cents au comptant)

Gru	29.25
Son	30.25
Middling	32.25
Foin No 2	16.00
Gruau d'avne sac 80 lbs	3.25-3.40

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par le Sergent Dave Breger)

Il dit que ce sont des mouchoirs excessivement grands. Il se demande ce qu'il ferait avec des serviettes.



SEULE LA CROIX-ROUGE PEUT PASSER

De par le monde, dans les pays ennemis, des milliers de nos combattants canadiens attendent avec impatience leur seul contact matériel possible avec leurs foyers... le colis d'aliments et de douceurs de la Croix-Rouge. Ne les désappointez pas!

CLOVER LEAF SEA FOODS
BRITISH COLUMBIA PACKERS LTD - VANCOUVER, CANADA

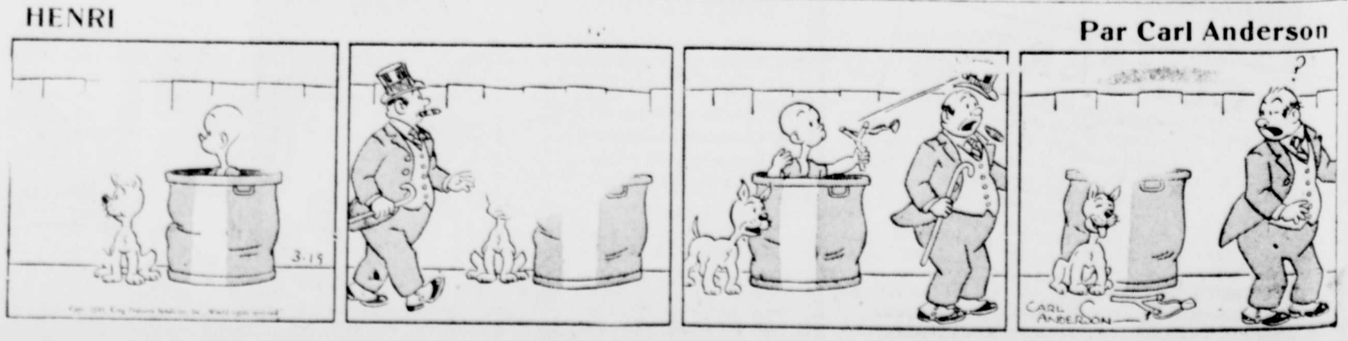
BLONDINETTE

Trésor caché



HENRI

Par Carl Anderson



CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

HIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél 164-w.

DESILETS & HOULE, avocats François Désilets, C.R. et Jean-Marie Houle, L.L.L. — Edifice Ameau. Tél. 4238.

COMPTABLES

ENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés vérificateurs, 137 rue Alexandre.

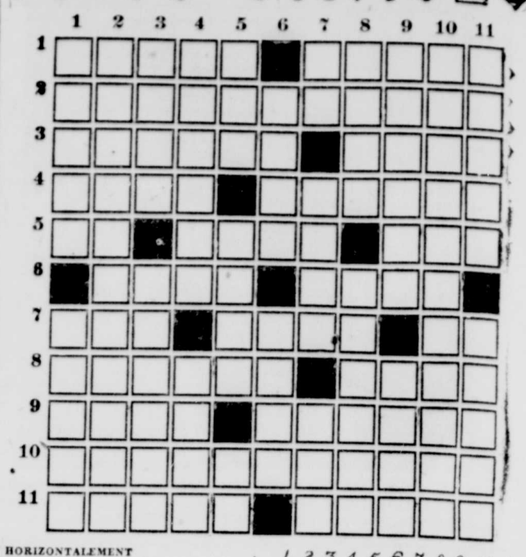
SHARP MILNE & CO., vérificateurs, A. C. Shackell, comptable agréé, 1371 Hart, Trois-Rivières

COURTOIS, LAVALLEE, FREDETTE & CIE, (J.-E. Courtois, C.A., H. Lavallée, C.A.C.P.A., F. Fredette, C.A., L. Gascon, C.A.) Comptables Agréés, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal

OPTOMETRISTE OPTICIEN

SPECIALISTE J. S. FONTAINE, O.O.D. examen de la vue et lunettes. Verres appropriés à votre vue, 226, rue Des Forges, Trois-Rivières (en haut du magasin Zeller's). Tél. 120 ou 3058.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Pièce de théâtre. — Greffes.
2—Cinquième évêque de Québec (1739).
3—Maisons disposées par rues. — Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine.
4—Orateur grec. — Très maigre.
5—Sa Sainteté (abrév.) — Cor au sommet de la tête du cerf. — Ville d'Autriche.
6—Crochet de fer. — Rend de bons offices à.
7—Nom vulgaire d'une graminée. — Chimiste belge, né à Louvain. — Conj. copulative.
8—Député de Rouville à l'assemblée législative, mort en 1890. — Division d'un ouvrage.
9—Confondre en un. — Nom anglais de la Tamise.
10—Mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs.
11—Roi légendaire de Thrace. — Adjectif démonstratif féminin.

VERTICALEMENT

1—Détroit unissant la mer de Baffin à l'océan Atlantique. — Centaurée à fleur bleue.
2—Qui ruisselle.
3—Petit poisson d'eau douce. — Classer par séries.
4—Rixes entre plusieurs personnes. — Train, manière d'aller.
5—Epoque. — Eut un certain poids. — Adverbe de négation.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	R	I	S	T	O	C	R	A	T	E
2	S	O	D	E	■	S	O	U	R	I	S
3	S	U	I	N	T	E	■	G	R	E	S
4	I	L	E	T	S	■	D	I	O	N	E
5	N	E	■	A	I	L	E	E	S	■	N
6	I	R	A	■	A	I	N	■	A	I	T
7	B	■	D	O	N	N	A	I	■	S	E
8	O	I	N	T	S	■	U	S	T	E	D
9	I	S	E	E	■	A	T	T	A	L	E
10	N	I	E	R	A	I	■	E	R	I	N
11	E	S	S	A	R	T	E	R	E	N	T

(Solution du dernier problème)

6—Lac d'Italie, en Lombardie. — Cacheton bouffant des danseuses de théâtre.
7—En ville, (abrév.) — Déposa une mise. — Partie inférieure d'une porte.
8—Navire de Colomb. — Ouvrage de fils de laine enlacés.
9—Frère d'Alax. — Négligea.
10—Action d'éreinter.
11—Habitant la "Sérique". — Fait son testament.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison

Pour soulager promptement — ou Argent Remis — la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non grasseux, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

Les annonces classées vous trouveront rapidement des acheteurs !

Consultez ce tableau

Pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce

No de mts	une fois	trois fois	une sem.	deux sem.	un mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	40	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.10	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.31	2.34	3.90	6.50
27	54	1.31	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	5.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.25	12.25
50	1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucun avis de naissances fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville ont strictement payables à l'avance. Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour publication à tous les deux jours ajoutez 10 p.c. ; à intervalles irréguliers, ajoutez 23 p.c. Casier: Pour loyer d'un casier, ajouter 10 sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Heures de réception des annonces

Au siège social ou par téléphone tous les jours de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. pour publication le lendemain, le samedi, de 9 h. a.m. à midi.

Tous les jours de 8.30 a.m. à 5 p.m. et le samedi jusqu'à midi.

Téléphonez No 3000

ET NOUS FERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

POUR ACHETER propriétés, résidence, maisons d'été, terres en culture, dans Trois-Rivières, Cap, Banlieue. ALPHONSE COSSETTE, exentrepreneur général Agent d'Immeubles 218, Des Forges Trois-Rivières. Tél. 569.
1 C15240 Fév 27 26fs

POUR acheter ou vendre propriétés, Terrains. Terres. Aussi EXPERTISES diverses pour prêts. Consultez: AGENCE D'IMMEUBLES CARILLON 1154, St-Olivier Trois-Rivières. Tél. 2997-W.
1 C15145 Fév 19 26fs

A VENDRE: Pour cause de départ. Belle propriété, 3 logements, très confortables. Bons revenus. S'adresser à Mme Bonneville, 454, Laurier.
1 C15193 Fév 24 26fs

A VENDRE: Les Propriétés suivantes: No 350, rue Bonaventure. No. 143, rue Radisson. No. 1038, rue St-Maurice. A des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72, Côte de la Montagne Québec.
1 C15307 Mars 4 26fs

MAISON à vendre, en brique solide, 8 appartements, plancher bois dur, cave en ciment, grand terrain, garage. S'adresser: Charles De Blois, au Château De Blois. Tél. 3420.
1 C15482 Mars 16 6fs

MAISON à vendre, 7 appartements Bon marché pour du comptant. S'adresser à 261, St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine. Tél. 3315-W.
1 C15472 Mars 16 6fs

2 Propriétés demandées

ON DEMANDE à acheter un petit Cottage, environ 4 appartements, n'importe où. Donnez prix et détails. Ecrire Casier 1491, Le Nouvelliste.
2 C15473 Mars 16 17 18

9 Commerces à vendre

BEAU petit commerce à vendre à sacrifice. S'adresser à Casier Postal 84, Trois-Rivières.
9 C15492 Mars 17 18 19

11 Magasins à louer

MAGASIN à louer, pour Restaurant, épicerie, pour barbier et autres. Situé coins Ste-Julie et St-Prosper. Tél. 396. M. L. P Gouin.
11 C15130 Fév 17 j.n.o.

A LOUER: Magasin pouvant servir à tous genres de commerces, situé 1555, Badeaux, (ancienne place de Roger Arseneault Enrg.,) S'adresser: 1561, Badeaux. Tél. 1758.
11 C15275 Mars 2 j.n.o.

16 Logis à louer

LOGEMENTS situés dans Village de Ste-Angèle de Laval, $3.00; $10.00; $12.00. par mois. 4 et 5 pièces. S'adresser à L.P. Gouin, 1268, Hart. Tél. 396.
16 C15131 Fév 19 j.n.o

A LOUER: Logement 8 appartements, situé 887, Laviolette, $42. par mois. S'adresser: Mme J. L. Garceau, Tél. 841, ou Mme Théo Beaudry, Tél. 3691-J-4.
16 C15502 Mars 18 19 20

LOGEMENT chauffé, 1er étage, 3 pièces, plus cuisinette, chambre de bain, Frigidaire, $35. par mois. S'adresser au Dr J. C. Gélinas, 60, rue Des Casernes. Tél. 317.
16 C15527 Mars 19 25

A LOUER: Logement 2 appartements, plus chambre de bain, meublé. S'adresser à 743 Champflour. Tél. 1472-J.
16 C15522 Mars 19

17 Logis demandés

ON DEMANDE un logement de 6 appartements, chauffé ou non. Bonnes références. S'adresser par Tél. 3068.
17 C15525 Mars 19 20 22

20 Entrepôts à louer

ENTREPOT à louer, ancienne Boulangerie Moderne, rue Des Volontaires. Possession immédiate. Tél. 396-M. L. P Gouin.
20 C15129 Fév 17 j.n.o.

27 A vendre divers

A VENDRE: Cabinets pour contrôle et les crédits. Fillières pour Médecins et Dentistes. Caisses enregistreuses, Coffre-forts, Coupons de Restaurants. Machines à additionner. Livrets pour voyageurs "McCaskey Systems Limited" 1720 St-François-Xavier. Trois-Rivières. Tél. 1676-J.
27 C15464 Mars 13 26fs

A VENDRE: Comptoirs, FRIGIDAIRES pour boucher, compresseur et serpentin, moulins à viande, trancheurs. ALPHONSE ROUSSEAU 695 Bonaventure Tél 2197.
27 C15239 Fév 27 26fs

OFFRE EXTRAORDINAIRE DES LAVEUSES BEATTY NEUVES. Venez immédiatement vous qui attendez une laveuse neuve. Nous en avons quelques unes qui viennent de nous arriver. De plus nous avons des moulins reconditionnés et remis à neuf. Voyez aujourd'hui BEATTY, Bros. 1522 Notre-Dame Trois-Rivières, Tél. 1316.
Mars 13 15 16 17 18 19 20

A VENDRE: Ciné-Camera "Bell-Howell", 16 m.m. Lantille F. 2.7. En excellente condition. S'adresser: Château Camera Shop. Au Château De Blois. Tél. 3420.
27 C15481 Mars 16 6fs

POURQUOI ne pas essayez nos fèves au lard cuites au Four, en pots de 4 grandeurs. SPECIAL: Bonne saucisse. Pour livraison commandez à bonne heure. L. P. LAVENTURE. 573, St-Georges. Tél. 1586.
27 C15419 Mars 11 26fs

A VENDRE: Bureau, carosse de bébé. Manteau de fourrure. Trois "Fitch". En très bonne condition. S'adresser: 1066, Ste-Ursule. Tél. 2758-W.
27 C15524 Mars 19 20 22

A VENDRE: Coffre-fort, 45 pcs haut; 30 pcs large; 28 profondeur. Dimensions extérieures. S'adresser: 975, Royale. Tél. 878.
27 C15518 Mars 19 20 22

A VENDRE: Agrément de sucrerie de 800 chaudières. S'adresesr à 569, Gingras. Tél. 2865.
27 C15516 Mars 19 20 22

A VENDRE: Costume de patin, pour jeune fille, grandeur 16 ans. Tout neuf et bon marché. S'adresser à 1944, Notre-Dame.
27 C15514 Mars 19 20

28 A louer divers

PENSION D'HOTEL A LOUER: 30 chambres chauffées, dont 23 meublées. Condition avantageuse. S'adresser à "l'Hôtel Lamothe", 224, St-Georges. Tél. 2055.
28 C15475 Mars 16 6fs

29 On demande à acheter

ON DEMANDE à acheter Radio-Auto. Chargeur à vent (6 volts). Ecrire Casier 1487, Le Nouvelliste ou Tél. 1800-M.
29 C15363 Mars 8 10 12

ON DEMANDE à acheter lit en fer avec les côtés mobiles pour enfant. S'adresser par Tél. 4433-M.
29 C15526 Mars 19

36 Matériaux pour bâtir

A VENDRE: Lots de Portes et de Chassis, vitrés. S'adresser à la Manufacture "ST-PIERRE & FRERE" ENRG., en face de la rue Joly, Banlieue, ou Casier Postal 578, Trois-Rivières.
36 C15212 Fév 25 26fs

40 Articles de ménage

MEUBLES A VENDRE: Meubles 1943; Poêles; Sets Chesterfields; Sets déjeuner; Studios; Sets de chambre; Lits, sommiers, matelas. Tapis. Prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-W J. A. ALAIN, 1251, Laviolette, Trois-Rivières.
40 C15216 Mars 2 26fs

MEUBLES modèles 1943. Il nous fait plaisir d'annoncer les nouveautés en meubles pour 1943. Nous avons un grand choix: Sets Chambres, Chesterfields, Prélarts incrustés, Sets de cuisine, etc. J. M. FERRON, 313, Loranger. Cap. Tél 4268-W.
40 C15465 Mars 13 26fs

A VENDRE: Laveuse électrique et poêles à bois et charbon. S'adresser par téléphone 2845-J
40 C15355 Mars 6 j.n.o.

PIANO à vendre, en excellente condition, $60.00. S'adresser à 554, rue Laurier.
40 C15385 Mars 5 26fs

A VENDRE: Poêle combiné au bois et à l'électricité, en bon ordre. S'adresser à 2069, rue Royale, 3ième étage. Tél. 544-R.
40 C15488 Mars 17 18 19

A VENDRE: Set de Salle à manger, poêle à bois, fournaise, miroir 40 x 29, petites tables, chaises, anciennes armoires en pin, rug, prélarts, 1182, Ste-Marie.
40 C15500 Mars 18 19 20

A VENDRE: Fer à repasser électrique. Aussi balayeuse à rouleaux. S'adresser à 593, Des Forges, App. 5.
40 C15511 Mars 19 20 22

41 Chambres à louer

CHAMBRE à louer, dans appartement moderne, chauffée, frigidaire, incinérateur, pour couple ou dame. S'adresser à 455, Radisson, App. 7, après 6 heures.
41 C15519 Mars 19 6fs

53 Service domestique

SERVANTE demandée, pour ouvrage général, famille 3 personnes à 875, rue Laviolette. App. 3.
53 C15498 Mars 18 19 20

ON DEMANDE une servante à 36, rue Rochefort, Cap-de-la-Madeleine.
53 C15497 Mars 18 19 20

ON DEMANDE une servante, pour ouvrage général. Famille trois personnes. Salaire $5.00 par semaine. Références exigées. S'adresser: 1519, Blvd Des Forges, 2 à 5 heures P. M.
53 C15523 Mars 19 20 22

54 Hommes demandés

HOMMES OU FEMMES DEMANDES durant temps libre. Territoire Rawleigh. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. No M1-626-SA-C., MONTREAL.
54 C15268 Mars 19

61 Positions offertes

DETECTIVES! AGENTS-SECRETS: Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. Julien, Casier 25, Station T Montréal.
61 C15332 Mars 6 13 20 27

GARCON demandé pour travailler dans épicerie. Devra parler un peu l'anglais. S'adresser au Bureau Sélectif ou Marché Régal, 1053, Ste-Cécile. Tél. 1788.
61 C15503 Mars 18 19 20

64 Salons de coiffure

ATTENTION! M. Lafrance, Barbier-Coiffeur, averti qu'il sont trois barbiers à votre disposition comme par le passé pour donner satisfaction à sa nombreuse et distinguée clientèle. Coupe de cheveux "Brush-Cut", pour dames. Spécialité: Permanents. 1009, St-Maurice Tél. 1113.
64 C15241 Fév 27 26fs

86 Animaux de ferme

FAUT VENDRE: Trois juments, 3, 4 et 12 ans: 1100 1200 et 1300 lbs. Garantis pas de maladies ni défauts; domptés double et simple. Un 4 roues double à ressorts, "rubber" plein. Aussi 4 roues simple. R. Pinard, 593, Bureau.
86 C15504 Mars 18 6fs

91 Objets perdus

PERDU: Porte-monnaie avec chapelet, carte d'enregistrement, portraits, de la rue Ste-Geneviève à l'Arena. Rapporter à 970, Cooke. Récompense promise.
91 C15491 Mars 17 18 19

PETIT soulier brun, perdu près du Parc Champlain. Appelez 2190, pour informations.
91 C15508 Mars 18 19 20

89 Oeufs - Volailles

MOULEE d'éclosion; début à poussins; Ponte. Grains mêlés; foin, farine. Première qualité. Prix défiant toutes compétions. LES PROVISIONS MAURICI ENRG., 547, Gervais. Tél. 3545.
89 C15455 Mars 13 26fs

ENORMES quantités d'oeufs en demande à l'étranger et au pays. Les poussins de 1943, s'élèveront par douzaines de millions, BRAY est prêt remplir les commandes. Laissez-nous savoir ce que vous désirez et quelle quantité. Nous essalerons de vous satisfaire. J. A. Goulet, Marché aux Denrées, 233, Des Forges, Trois-Rivières; Lionel Hélie, Yamachiche.
89 C15484 Mars 19

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: Costume tailleur et robes en très bon état. S'adresser à 1178, rue Ste-Ursule.
122 C15463 Mars 16 17 18

A VENDRE: Costume tailleur, tweed gris pâle, neuf, grandeur 15½, 16 ans. Bas prix. Robes 15½, bleu et blanc. Très propre. Bon marché. Tél. 3349.
122 C15507 Mars 18 19 20

A VENDRE: Manteau noir de printemps, avec collet de fourrure, 14 ans. Pardessus de printemps pour garçons 13 ou 14 ans. 625, Niverville.
122 C15517 Mars 19

ARGENT! ARGENT! En voulez-vous? Vendez nous tout ce que vous n'avez plus besoin. Achetons lingeries, habits, chaussures, vaisselles, bibelots, outils. Nous payons les plus haut prix pour marchandises de seconde-main. SPECIAL à vendre: Un sofa lit en fer, $4.00. Un chemin tapis turquis, largeur 27 pouces, longueur 7 verges. Pardessus de printemps d'homme, $3.00. $5.00. Habits de garçons, 2 pantalons, $5.00. Souliers neufs pour dames, talon cubain, $1.85. Souliers neufs d'homme, $2.50. Souliers neufs d'enfants, 85c. Un lots de pantalons en tweed pour homme, $3.00. Un lots chapeaux d'homme, $1.00. Grande réduction de pantalons de travail, chemises, overalls, gants militaires, bas, sous-vêtements. Une visite vous convaincra. Achetons, vendons, échangeons. MAGASIN SECONDE-MAIN ET NEUF, 951-953, Champflour.
122 C15506 Mars 18 19 20

ECONOMIE! ECONOMIE! Bottes cuir d'homme, house 12 pouces, $1.50. Garçons $1.50. Chaussures Aviateurs bouts en acier, $2.00. Chaussures Militaires, toutes réparées en neuf, $2.50. Souliers d'hommes, $1.00 - $1.25. Garçons, 90 cts; Enfants, 75 cts. Chemises kaki d'homme, 35 cts, flanelle 50 cts. Sous-vêtements ouatés, corps et caleçons. 35c. Vestons d'habits d'hommes, $.100 - $1.50. Garcons 75c. Un lot pardessus d'hommes, pour refaire, $1.25. Un lots pardessus de dames, Polo tweed, $1.25 - $2.50. Robes en crêpe pour dames, 35c-50c. Costume pour dames, $2.50. Mille autres articles non énumérées vendues à prix d'occasion. Nous avons en main toutes sortes de marchandises neuves, pour toute la famille à des prix d'occasion. Une visite vous convaincra. LA-VIOLETTE JOBBING ENRG. Magasin seconde-main et neuf, 951-953, Champflour.
122 C15505 Mars 18 19 20

92 Personnel

POUR TROUVER votre idéal... vous distraire, faire des connaissances, etc, faites partie de notre Club. Ecrivez pour détails et listes de membres. CLUB NATIONAL de Correspondance, C.P. 1722, Québec
92 C15469 Mars 16 26fs

98 Réparations générales

SERVICE DE BALAYEUSES "HOOVER". Adressez-vous à M Coté, pour toutes reparations, ainsi que pour pièces de rechange à votre balayeuse "HOOVER" Seul et exclusif représentant Tél 2470
98 C15176 Fév 22 26fs

ELECTROLUX SERVICE: Chez A Fournier, 1204, Ste-Marie. Tel 3763. Vous trouverez balayeuses à louer de toutes marques, et ce qu'il vous faut pour la vôtre.
98 C15198 Fév 22 26fs

100 Machinerie à vendre

A VENDRE bon marché: Machineries pour le bois, Caisses enregistreuse. "Wall-Case". Machine à facture. S'adresser à 1555, Badeaux. Tél. 3135.
100 C15493 Mars 17 18 19

110 Avis de responsabilité

A PARTIR de cette date je ne me tiendrai nullement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit à moins d'écrit signé de ma main. M. Henri Faucher, Bécancour.
110 C15513 Mars 19

115 Naissance

A YAMACHICHE - M. et Mme Julien Bellemare, (née Réjeanne Proulx) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, René, Marice. Parrain et marraine M. et Mme René Desaulniers, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Maurice Proulx, Grand'Mère de l'enfant.
115 C15512 Mars 19

120 Coupons - Tissus

BEAUX lots de Coupons, tweed et Worsted, tout laine; une demie verge à 2¼. Beau crêpe à robes, assorti. Draps en cotton blanc pour lits. Aussi cotton jaune à la livre MME E. ROUETTE, 1557, St-Olivier. Tél. 3011-J.
120 C15338 Mars 2 26fs

NOUS venon de recevoir un lot de draps blancs, prix variés. Flanelette blanche. Grande quantité de fil, cône 10,000 verges. Prix raisonnable. Mme Omer Marcotte, 914, Ste-Angele.
120 C15521 Mars 19 20

GRANDE vente de crêpe à robes, uni et imprimé. Coupons à lingeries et broadcloth de toutes sortes, pour vendre à la livre. 1779, St-Philippe. Tél. 3115-R.
120 C15520 Mars 19 20 22

Annonces Classées de Shawinigan

A VENDRE maisons, terrains, caisses enregistreuses. Si vous désirez vendre votre automobile venez nous voir nous l'acheterons. S'adresser à Raoul Bruneau, Agent d'Immeubles, 94, 2ème rue Shawinigan. Tél. 4017
1 C15195 Fév 24 26fs

MACHINE A COUDRE SINGER, morceaux pour toutes marques, Radios, lampes de radio, laveuses, moteurs, balayeuses, meubles, réparons tout accessoire électrique. P E. Bélanger, 61 Champlain. Tél 3757 Shawinigan Falls.
40 C15238 Fév 25 26fs

APPELEZ 2651 ou 2543 - Bellemare - pour assurer votre ménage ou pour renouveler votre assurance de propriété à de meilleurs taux. Si vous n'êtes pas satisfait de votre agent, appelez-moi! Ma clientèle est toujours satisfaite.
Mars 4 6 9 11 13 16 18 20 23 25 27 30

POUR vos ventes et réparations de machines à coudre, consultez un homme d'expérience adressez-vous au MAGASIN SINGER, seul représentant autorisé de la Compagnie à Shawinigan, J. Léo Descoteaux, 73 Station, Shawinigan Tél. 2701.
40 C15414 Mars 11 6 fs ts 2 jrs

MECANICIEN d'expérience demande, travail général de garage. Bon salaire garanti. Ecrire ou s'adresser personnellement au Garage Marcil, St-Tite ou au bureau du Service Sélectif à Shawinigan Falls.
Mars 13 15 16 17 18 19

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES immédiatement pour homme seul. S'adresser le jour seulement à Charles A. Hébert, Aluminum Co. Tél. 655, Shawinigan Falls
Mars 13 15 16 17 18 19 20 22 23 24 25 26

BEAUX CHOIX DE CREPE: robe de nuit, slip, coupons de toutes sortes, à bon marché. Aussi sous-vêtements pour hommes, femmes et enfants. Mme Irénée Hamel, 12 Ste-Emélie, Tél. 3453 Almaville-en-Bas.
Mars 15 16 17 18 19 20 22 23 24 25 26 27

SALON CHAPEAU: Modèles exclusifs, feutre, paille, soie cordé, grand choix de garnitures, plumes, fleurs, voilettes, Mme Aldéi Désaulniers, 134 rue Station. Shawinigan Falls.
Mars 18 19 20

ON DEMANDE un logement de 7 ou 8 appartements, chauffé ou non. S'adresser immédiatement à Shawinigan, Tél. 3572.
Mars 18 19 20

AUBAINES: une laveuse $79. un poêle $29. un radio $49. un magnifique set de chambre neuf $79. un set de salle à dîner $29 une. machine à coudre Singer $19. S'adresser à P. E. Bélanger 61 Champlain, Shawinigan. Tél. 3757.
Mars 19

SERVANTE DEMANDEE: pour maison privée. Salaire intéressant. S'adresser à Mme Paul Gagné, 103 ière rue. Shawinigan Falls.
Mars 19 20 22

Service de Mme G. Létourneau

Drummondville (D.N.C.) — Tout récemment avait lieu en l'église St-Joseph les imposantes funérailles de Mme Gérard Létourneau, née Malvina Carignan, décédée à l'âge de 31 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Deners curé et le service fut chanté par M. l'abbé Alphonse Allard assisté de MM. les abbés A. Lupien et L. Rousseau.

Les porteurs des restes mortels étaient MM. Roland Deschenaux, Charles Labonté, Oscar Leclerc, Ephrem Leblanc, Bruno Lemire, Léo Ethier.

La quête pendant le service fut faite par Mmes Léo Ethier et Oscar Leclerc.

La défunte laisse en deuil profond, son époux M. Gérard Létourneau, sa fille Thérèse, sa mère, Mme Donat Carignan, ses sœurs Mme Laurent Poliquin (Delvina) Mme Alphonse Carignan (Rose), Mme Conroy Fontaine (Lucienne), Mme Royyal Beaudoin (Lina), son frère, M. Eusèbe Carignan, sa belle-mère, Mme Arthur Letourneau, ses beaux frères, MM. Rosaire, Philippe, Armand, Wilfrid Letourneau, ses belles soeurs, Mmes Edmond Drouin, Arsène Boucher et plusieurs autres parents.

Nos sympathies à la famille en deuil.

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE



Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie — attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets — votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

Hôpital St-Joseph

Une nouvelle classe d'étudiantes

GARDES-MALADES

sera formée le

1er MAI 1943

Instruction primaire: 10e année.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à la directrice des gardes-malades.

- Tuile pour cuisine et chambre de bain.
- Moulures chromées.
- Garniture de comptoir et d'évier.
- Bois pour galerie et réparation générale.
- Finissions de toutes sortes.
- Plancher de merisier et d'épinette.
- B.C. Fir, Cèdre, Pin V. joint.
- Bardeaux en cèdre, papier, lambris d'amiante.
- Imitation de brique.
- Laine minérale, ciment pour toiture.
- Ten-Test, Masonite, etc.

Léopold Duplessis

Marchand de bois
Matériaux de construction

2093, Bellefeuille Tél. 4690



GRATIS

une bouteille de parfum "GARDENIA", d'une valeur de $0.60, donnée gratuitement comme annonce à tous ceux qui en font la demande. Envoyez $0.15 en monnaie pour frais de transport et d'emballage.

PRIMES DE LUXE ENRG. DEP. T.

NEUVILLE DE PORTNEUF

L'ATELIER D'IMPRESSIONS DU NOUVELLISTE

- Mieux outillé
- Meilleur choix de caractères
- Typographie moderne
- Service jour et nuit

Appelez **3000**

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE

EPISODE 2154 — Par Zane Grey



LE GARS DE LA MARINE

EPISODE 828 — Par E. C. SEGAR



FEUILLETON du NOUVELLISTE

OMBRE ET LUMIERE

JOSE BOZZI

I

CHAPITRE PREMIER

Géraldine de Fontaubré poussa les volets de sa fenêtre. Le soleil aussitôt — il attendait peut-être ce signal — entra à flots dans la pièce où les cretonnes fleuries de la tapisserie et des coussins mettaient leur note gaie et jeune. Elle sourit exquisement et elle joignit les mains en un geste familier, geste à la fois d'offrande et hymne de grâce à la nature.

Le sourire gravé au coin de la lèvre ne s'en détachait point. Il semblait inscrit là pour longtemps car Géraldine était joyeuse et enthousiasmée sans cesse par ce spectacle mille fois pareil et mille fois renouvelé qui la comblait toujours, dans ses aspirations les plus intimes.

Elle fit deux pas sur le lourd balcon de pierre et elle étendit les bras dans la direction du jardin en une prise de possession.

Elle murmura quelque chose de discret et de doux et, comme le soleil avait répondu à l'appel de cette jolie déesse, un chien sortit de sa niche et, museau en l'air, se planta au milieu de l'allée. Il faisait entendre de petits grognements animaux et sympathiques. Sa queue frétillait d'espoir et de plaisir. De son balcon, Géraldine lui dédiait des mots tendres et flatteurs. Les soubretautes de la queue augmentaient de concert avec les jappements.

Une tête, à cet instant précis, parut dans la profondeur d'un fourré et une voix mâle dit presque bas :

— Ma petite Géraldine. Comme elle ressemble à sa mère. Heureux celui qui la trouvera sur son chemin. Homme choyé des dieux celui qui détiendra le secret de son coeur. Ma chère petite fille....

M. de Fontaubré s'avança dans l'allée ensoleillée : il se pencha pour passer une main amie sur le dos du chien et il interpella sa fille :

—Alors, petite, as-tu bien dormi ? Tu as une mine superbe, ce matin. Tu portes le printemps sur toi.

Géraldine de Fontaubré, les doigts à sa bouche, lui envoya un baiser, puis elle répondit :

— J'ai dormi tel un loir ou une marmotte, à votre choix. Et vous, mon cher papa? Toujours matinal.

— Toujours. Tu sait, j'ai une faim du diable et j'ai hâte de te voir venir ; un bon lait crémeux nous attend avec des tartines...

Il fit claquer sa langue pour indiquer que ces tartines devaient avoir un fameux goût à en croire son palais gourmand.

— Je ne vous ferai pas languir. Je suis à vous dans cinq minutes, dix au plus tard.

— C'est bon. Je patiente sagement en compagnie de ce brave Toto qui, lui aussi, réclame sa pâtée, seulement, il a le bon goût et la politesse de n'en rien dire.

Géraldine de Fontaubré rentra dans sa chambre. Elle jeta un dernier coup d'oeil à son installation pour se rendre compte que tout était en ordre: elle accommoda ses cheveux flous et soyeux aux reflets cuivrés de châtaigne mûre, elle brossa pour la forme et non par nécessité sa robe- d'indienne fleurie; à tout hasard, elle prit sa capeline et d'un pas dansant, elle descendit jusqu'à la salle à manger.

— Il y a six minutes exactement, dit M. de Fontaubré, que je suis en extase devant mes tartines. Remarque que je n'ai rien touché.

— Vous avez eu tort, mon cher papa ; vous auriez dû satisfaire votre gourmandise et je comprends autant que j'apprécie votre grand mérite. A table, dit-elle gaiement après l'avoir embrassé.

Toto détaché errait dans la vaste pièce, tranquille et rassuré sur le sort d'une pâtée abondante qu'il venait d'avaler avec gloutonnerie. Personne ne prenant en considération ses avances multiples et répétées, il s'assit sur un coussin de cuir qui lui était destiné depuis sa venue au monde et nouveau pontife, il enregistra fidèlement les bouchées de ses maîtres.

Il aurait pu sans doute aller flâner, ce qu'il aimait par-dessus tout, dans son cher grand jardin où il avait le loisir de détacher un brin d'herbe ou de faire ses dents sur un vieux caillou moussu et amer. Il préférait attendre sa jeune maîtresse car il connaissait les habitudes de la maison et il n'ignorait pas que Géraldine, courageuse malgré le soleil, irait au bourg tout proche porter les lettres de son père. Il reniflait déjà, en rêve, la poussière de la route et ses petits yeux clignotaient d'avance sous les rayons de feu pendant que Géraldine glissait son paquet dans une boîte bleue qui était pour lui un vrai mystère.

C'était, si vous voulez m'en croire, un chien intelligent et curieux. Tenez, en ce moment, il écoutait la conversation qui se déroulait pas tout à fait semblable à celle des autres jours.

D'ordinaire, Géraldine demandait à son père :

— Papa, dites-moi, rien de neuf dans notre jardin, dans la basse-cour et aux approches de la maison ?

Immédiatement, M. de Fontaubré prenait un air sérieux pour répondre:

— Rien dans le jardin, rien aux approches de la maison ; dans la basse-cour, Fifi la poule blanche a vu éclore treize poussins, ou bien, la truie a eu six petits, gras et dodus, ou encore, il y eu une vraie bataille entre Fifi, vindicative comme une femme, et le gros coq qui voulait approcher sa couvée.

A cette minute et parce qu'elle devinait l'heure favorable. Toinon, nourrice de Géraldine et qui, de ce fait, avait son franc-parler, arrivait les poings sur les hanches et elle débitait vite, vite, avec un fort accent du Midi les dernières nouvelles de l'office et de la campagne environnante. A plusieurs reprises, M. de Fontaubré essayait d'endiguer le flot houleux de ses confidences, elle l'arrêtait et sans reprendre son souffle, elle poursuivit son récit un instant interrompu. Si elle avait perdu le fil, elle s'en prenait à son maître et sans respect, car les vieux domestiques ont des libertés, elle le rabrouait :

— Monsieur a fait échapper mes idées et si toutes les fois que Monsieur raconte ses campagnes de Madagascar on lui en faisait autant, il pousserait des cris. Moi, je ne suis qu'une pauvre femme...

Sur cette apostrophe, elle quittait la pièce pour ronger son frein à l'aise.

Toto hautain la dédaignait et il avait une sorte de grognement réprobateur quand elle entrait ou quand elle sortait.

Lorsque cette séance immuable s'était déroulée, M. de Fontaubré annonçait à sa fille tout ce qui pouvait l'intéresser dans le domaine politique. Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que Géraldine aimait beaucoup cette heure mais elle la supportait souriante et soumise alors que Toto, moins bien élevé sans doute et un vrai bonhomme de chien, s'impatientait et maudissait intérieurement les députés qui lui procuraient de si pénibles moments.

Par extraordinaire, ce matin-là, le journal ne sortit point de sa bande sous la poussée alerte de M. de Fontaubré ; il tira à petits coups, pour mieux faire savourer sa surprise, un télégramme de sa poche. Géraldine le surveillait un peu anxieuse et sa tasse de lait en main, elle n'osait plus continuer de boire.

—Père, est-ce une bonne nouvelle ?

—Bien sûr petite; tu crois que j'aurais cette figure heureuse si c'était une mauvaise nouvelle ?

Rassurée, Géraldine avala une gorgée de lait et se penchant sur l'épaule de son père, elle lut:

"Arriverai Marsaille 20 courant.
Baisers. "Jacques."

Géraldine lâcha son bol et battit des mains.

— Il va arriver. Quel bonheur. Pour plusieurs mois sans doute. Quelles bonnes parties nous allons faire. Toto tu ne le connais pas, mon frère, le plus gentil et le plus beau garçon à dix lieux à la ronde.

(à suivre)

Corneille bat Racine 3 à 2

Avant-hier, le 16 mars, la classe de Belles-Lettres "B" a organisé un festival sportif à l'Arena Laviolette. Deux équipes bien balancées se disputèrent chaudement la victoire. Pour la circonstance on avait baptisé les clubs du nom de deux illustres classiques, Corneille et Racine. Grâce au but chanceux de Baril, le Corneille l'emporta au compte de 3 à 2. L'étoile de la joute fut De Cotret qui compta à deux reprises.

POTINS

L'arbitre Bilodeau dut intervenir lorsque Boutet et Trépanier en vinrent aux prises.

— o —

Guil a mis en pratique toute la théorie qu'il sait si bien nous renseigner.

— o —

Rivard faisait sensation avec ses gentilles petites culottes bleues.

— o —

Grimard, qui devait donner une exhibition de patinage, brille par son absence ainsi que Robert

Les conseils des deux mentors P. Beaudoin et Dargis ont bien aidé plusieurs joueurs qui mettaient les patins pour la 1ère fois depuis quatre ans. Tels sont Boutet, Trépanier, Pothier, "Guil."

— o —

Cossette fut fortement ébranlé par le solide body-check de St-Arnaud.

— o —

Contrairement à l'opinion publique, Pothier ne s'attaqua pas à J. S. Beaudoin.

— o —

Le magnifique travail dans les buts de Bilodeau et Lacoursière est à souligner.

Falls, champion de l'armée britannique

Blackpool, Angleterre, 19, (P. C.)— Le lance-caporal Tommy Falls, de Liverpool, N.E. a remporté le championnat poids-lourd de l'armée britannique en knockoutant le caporal Ernest Freeman de Nottingham, hier soir Un autre noir, Danny Webb, de

Callura gagne un duel corsé contre Wilson

Boston, 19 (P.A.)—Jackie Callura a remporté une décision serrée contre Jackie Wilson hier soir à Boston dans une bataille de 15 rondes. Callura enraya en temps un ralliement du boxeur noir. Les deux juges donnèrent la victoire à Callura tandis que l'arbitre Johnny Martin vota en faveur de Wilson.

Callura avait gagné le titre de champion poids-plume à Providence, il y a deux mois contre le même adversaire. Le canadien sortit de la rencontre les deux yeux passablement endommagés.

Montréal a remporté le championnat poids-plume en disposant de Noah Skipp, de Glasgow

Tommy Falls est un colosse de 230 livres.

Quatorze bases japonaises ont été bombardées

Des quartiers généraux alliés en Australie, 19 (P.C.) — Des avions alliés ont bombardé 14 bases japonaises dans le sud-ouest du Pacifique, dit le communiqué.

Au nord-ouest de l'Australie des bombardiers lourds ont fait un raid sur le village de Timika en Nouvelle-Guyane néerlandaise.

D'autres avaient attaqué le Timor portugais, mercredi soir et bombardé l'aéroport Penfoei à Kupang.

Un bombardier lourd a fait un raid contre la ville sous occupation japonaise de Langgoer, dans les îles Kai.

Une unité de reconnaissance alliée a survolé l'île d'Amboine, et fut interceptée par dix chasseurs japonais dont six furent mis hors de service et un septième fut avarié. L'avion allié fut fortement avarié, mais put rentrer à sa base.

Pendant toute une nuit des bombardiers alliés ont harassé l'aéroport de Buka dans le nord des Salomons. La poste d'envol et les régions de dispersion furent touchées et des batteries de D.C. A. furent réduites au silence.

Des bombardiers survolant la ligne côtière ont fait un raid contre Kieta et Kahili.

Au-dessus de l'île de la Nouvelle Irlande, au nord de la Nouvelle-Bretagne, un bombardier lourd allié en devoir de reconnaissance abattit un chasseur ennemi qui tentait de l'intercepter.

Dans les îles de l'Amirauté, au nord-ouest de la Nouvelle-Bretagne, un bombardier lourd a mitraillé un navire côtier dans le havre de Lorengau.

En Nouvelle-Bretagne la région de Gasmata sur la côte sud fut bombardée. De l'autre côté de l'île à Talasea un bombardier lourd a mitraillé une embarcation à moteur. Des bombardiers lourds survolant à faible altitude Cap Gloucester ont tiré sur des installations et des barges remplies de carburant.

Immédiatement au nord de Talasea, en Nouvelle-Bretagne, dans les îles Vitu, un bombardier lourd a attaqué des installations et des barges à Garove.

Sur la côte nord de la Nouvelle Guinée, à Madang, des bombardiers lourds escortés de chasseurs à long rayon de vol et d'une puissante escorte, ont laissé tomber plus de trente-huit tonnes de bombes sur la ville et l'aéroport. La région fut aussi mitraillée.

A Alexishafen, en Nouvelle-Guinée, des chasseurs alliés de retour du raid contre Madang ont mitraillé et mis le feu à des installations et à des quartiers généraux des Japonais.

Salamaua, base du golfe de Huon dont les troupes de terre alliées se rapprochent par le côté sud, a été attaquée à 50 pieds d'altitude, par des avions alliés qui tirèrent sur les édifices et les fournitures sur la côte, allumant ainsi de nombreux incendies.

Chiffres intéressants

Québec, 19 (P.C.) — Dans une conférence qu'il a prononcée ici, l'ancien ministre polonais Ed. Werner, a dit que 50,000 personnes furent tuées et 100,000 blessées lors du bombardement de Varsovie en 1939.

Les Américains font un raid sur Vegesack

Londres, 19. (P.A.) — Une grosse formation de bombardiers lourds américains a déversé une pluie d'explosifs sur un centre de construction de sous-marins, près de Brème, dans le nord-ouest de l'Allemagne, hier, et a détruit ou avarié une foule des 75 à 100 chasseurs allemands qui attaquèrent presque continuellement les Américains, pendant leur voyage de 800 milles, aller et retour.

Deux des bombardiers ne sont pas revenus.

Les Américains, qui volaient sans escorte, ont interrompu une accalmie de 48 heures, dans les offensives de jour, en attaquant Vegesack, dont les grands chantiers maritimes servent surtout à la construction et à la réparation des sous-marins.

Des "Venturas" de la Royal Air Force, ont attaqué des cibles à Maaluis, dans la région hollandaise de Rotterdam, durant la journée. Tous sont revenus.

Le communiqué américain dit que de nombreux coups furent portés contre les chantiers de Vegesack, à la faver d'un ciel limpide. Les chasseurs ennemis firent de l'opposition et nombre d'entre eux furent détruits ou avariés.

Des pilotes de retour disent que des essaims de chasseurs nazis les rencontrèrent, durant l'envolée, au-dessus de la Mer du Nord, et aussi au retour. Les canonniers disent qu'ils furent trop occupés à tirer pour compter le nombre des avions touchés. L'un d'eux dit: "Je tirais comme sur des pigeons de glaise".

Vegesack se trouve à quinze milles au nord-ouest de Brème, et cette envolée en Allemagne est la plus avancée qu'aient encore faite les Américains.

Un équipage a rapporté un coup direct contre un sous-marin et contre des installations, une centrale électrique et des sous-marins en partie terminés.

Une foule des chasseurs ennemis étaient peints noir et argent et devaient servir surtout comme chasseurs de nuit.

Les raiders allemands sont revenus, hier, contre l'Angleterre et ont laissé tomber quelques bombes dans l'East Anglia.

Avant le rapport britannique, la radio allemande avait dit que les Américains avaient subi de fortes pertes et que sept bombardiers avaient été descendus.

Menace allemande

Berne, 19, (P.A.)— La Tribune de Genève rapportait hier que selon des renseignements officieux des affiches avaient été posées dans la région de la Haute-Savoie, France, pour avertir les gens que dans le cas d'un débarquement des Alliés en Europe, tous les hommes valides seraient immédiatement envoyés dans des camps de concentration et placés sous la garde de soldats allemands.

Ottawa, 19. (P.C.) — Le colonel Thompson, directeur du service de contrôle des économies des bureaux du gouvernement a donné sa démission qui a été acceptée, a dit hier le ministre des Service de guerre, le général La-Flèche.

Nécrologe

A Trois-Rivières, le 17 mars 1943, est décédée à l'âge de 76 ans Dame Stéphanie Lefebvre, épouse de feu Jimmy Bellemare.

Lui survivent, deux fils: M. Donat Bellemare de Louiseville et Louis-Georges Bellemare du Camp de Valcartier; deux filles: Mme Lucien Abran (Elmira) de Trois-Rivières et Mlle Rosa Bellemare de Louiseville; ses frères: M. Joseph Lefebvre de Drummondville, MM. Ferdinand et Elzéar Lefebvre de St-Léon; ses soeurs: Mme Joseph Dupuis de Ste-Angèle de Prémont, Mme Vve Jos. Bergeron et Mme Vve Alexis Baribeau de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Rousseau & Frère, 460 rue des Forges.

—o—

Au Cap de la Madeleine, le 18 mars 1943, est décédé à l'âge de 41 ans, M. Eugène Savard, fils de feu Joseph Savard et de Délia Rousseau. Lui survivent, ses frères: Maurice, Charles, Paul, Albert, Edmond-Louis, Joseph; ses soeurs: Mme Georges Magnan de St-Hyacinthe, Mme Emile Gagné, Mme Philibert Bédard et Mlle Antoinette Savard du Cap.

La dépouillle mortelle est exposée au No 51 rue Notre-Dame, Cap.

Une fillette se noie

Québec, 19. (P.C.) — Marlette, fillette de 12 ans de M. et Mme Joseph Arsenault, s'est noyée dans le cours d'eau St-Michel près de la demeure de ses parents. Son frère Raymond tomba aussi à l'eau mais un voisin put le retirer à temps. Le corps de la fillette fut recouvré quelques minutes après l'accident.



Votre enfant lui aussi aimerait à apprendre le piano

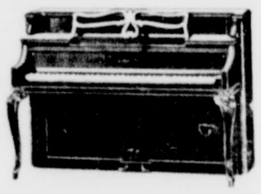
Car il sait que dans la vie cet art d'agrément lui donnera l'opportunité de connaître et d'apprécier le beau.

Et vous

Parents

vous serez fiers du succès de vos enfants, et vous leur aurez laissé un héritage inaliénable qu'ils apprécieront et vous en seront reconnaissants.



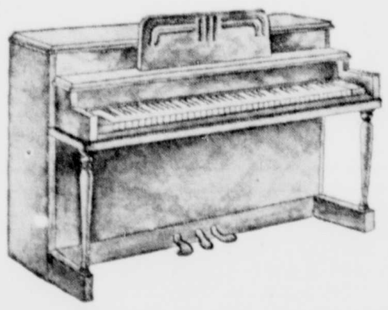


Notre choix de pianos est actuellement très intéressant et une visite vous convaincra de l'opportunité d'avoir votre piano....

dès MAINTENANT!

Le foyer où l'on chante
est un foyer heureux

Piano Lindsay fini noyer 7⅓ octaves format moderne



Prix spécial — nombre limité

$310.

Vous trouverez durant cette semaine d'excellents pianos usagés pour la pratique

"Qui dit PIANO — dit LINDSAY"

Fondée en 1877

LINDSAY'S

Pianos — Radios — Meubles

J.-E. GREGOIRE, gérant

1310, Notre-Dame, Trois-Rivières

OFFRES de MARS

POUR SALLE A DEJEUNER, comprenant: un buffet, une table à rallonge et 4 chaises. Fini naturel et rouge — **$45.**

Un autre ameublement pour salle à déjeuner comprend une table, 4 chaises et un buffet — **$53.50**

Pour salle à déjeuner, un plus gros set, comprend: une table, un buffet et 4 chaises — **$59.**

Exclusif à Beaudoin, un set à déjeuner, comprenant une grand table, un gros buffet et 4 chaises — **$74.**

Ameublement de chambre avec commode garde-robe, bureau, coiffeuse, couchette et banc. Beau fini noyer. — **$83.**

Autre ameublement de chambre avec coiffeuse coupée au milieu, bureau, commode, couchette et banc — **$84.**

Autre set de chambre, avec coiffeuse, bureau, commode couchette et banc. Fini véritable noyer plaqué. — **$118**

Le meilleur choix de meubles, malgré les circonstances actuelles est obtenu par notre pouvoir d'achat en fait de meubles.

La Cie **J. N. BEAUDOIN** Ltée

TEL.: 2225 — 676, Rue CHAMPFLOUR



Pour vos menus du

CAREME

utilisez les poissons frais

"BIRDS EYE"

Faciles à cuire — Délicieux à manger

Pommes

"Mc Intosh"

PRIX TRES SPECIAL

20c doz — 2 douzaines pour — **39c**

AUBAINE!



FRUITS CHOISIS

Rien de mieux pour jus d'oranges

31c la douz. — 2 douzaines pour **59c**

J.-L. fortin Limitée

DU NOUVEAU !

DU BEAU !



LES ACCESSOIRES

Les accessoires deviennent essentiels lorsqu'il s'agit de donner du **fini** à une toilette féminine. Nous avons un magnifique choix de **parures** en piqué, organdi de coton, sheer et tulle de rayon. Il y en a des carrées, en pointe, cols ronds, jabots, etc . . . Quelques-unes avec poignets. Choix de couleurs.

35c à $3.25

1888 — **J.-L. fortin Limitée** — 1943